LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 27 JUIN 1958 — PRIX: SEPT CENTS



1) Le maire et la mairesse de St-Boniface en calèche

2) Le monument historique La Vérendrye



3) Personnages illustres du Cercle Molière



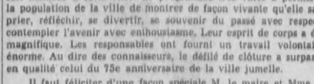
4) Musique et danses, spécialités des Gais Manitobains



5) Petit poney, petite voiture, mais . . . grand magasin

Bravo! St-Boniface

Les fêtes du jubilé d'or de la cité de St-Boniface ont vraiment fait honneur à cette ville. Le programme très varié a permis à la population de la ville de montrer de façon vivante qu'elle sait prier, réfléchir, se divertir, se souvenir du passé avec respect, contempler l'avenir avec enthousiasme. Leur esprit de corps a été magnifique. Les responsables ont fourni un travail volontaire énorme. Au dire des connaisseurs, le défilé de clôture a surpassé en qualité celui du 75e anniversaire de la ville jumelle.



Il faut féliciter d'une façon spéciale M. le maire et Mme la mairesse qui se sont pliés avec dignité et simplicité à toutes les demandes ayant rapport aux célébrations, que ce soit des discours majeurs "trilingues" ou des visites à des écoliers. Félicitations spéciales au comité du jubilé et à ces citoyens de langue française qui, ayant remarqué quelques déficiences sur ce point, ne se sont pas contentés de critiquer mais se sont dévoués pour y porter remède, au grand contentement de tous. Félicitations aux sociétés de toutes sortes, aux commerçants et aux industriels qui ont manifesté un esprit civique exemplaire. Félicitations plus particulièrement au département de la police, qui, sous la direction expérimentée du Chef J. Baudry, a assuré l'ordre parfait, avec une compétence et une courtoisie à toute épreuve.

Le jubilé a été une occasion propice pour faire ressortir les richesses historiques, culturelles, sociales et économiques de la ville. Mais cette semaine de fêtes a été aussi la plus éclatante démonstration de ces trésors parfois cachés, et la meilleure garantie d'un avenir encore plus brillant.

* * *

En souvenir de ces grands jours, nous publions cette semaine trois pages de photographies, en pages 1, 6 et 7.

Le défilé du 21 juin

(Photos: La Liberté et le Patriote)

1) Son Honneur J. G. Van Belleghem, maire de St-Boniface, et Mme la mairesse ont naturellement pris part au défilé historique qui marquait la fin des grandes fêtes jubilaires, le samedi matin 21 juin. Grâce à un ami des vieilles choses, le conducteur lui-même, ils purent emprunter un moyen de locomotion qui s'alliait bien aux évocations historiques des chars allégoriques.

2) Les milliers de personnes qui assistèrent au défilé ont manifesté à maintes reprises, par de bruyants applaudissements, leur appréciation du monument La Vérendrye et leur admiration de voir des personnages vivants "immobiles comme des statues". Félicitations à la Société Historique de St-Boniface et à son commanditaire.

3) Le Cercle Molière apporta une fois de plus sa contribution culturelle, lors du grand défilé, en rappelant à la foule quelques-uns des personnages des comédies du grand Molière: Le malade imaginaire, Les fourberies de Scapin, Les précieuses ridicules, etc.

4) Les Gais Manitobains s'en donnèrent à coeur joie, durant tout le temps que dura le défilé, dansant et chantant allègrement au son de la musique entraînante des ménétriers de profession.

5) Les maisons de commerce et les grandes industries de St-Boniface ont participé activement au défilé "du 16e centre industriel du Canada". On voit ici comment les grands magasins Safeway ont su attirer l'attention avec leurs poneys et voiturette. Petites choses, grandes réalités.

6) Les pompiers d'aujourd'hui possèdent un matériel du dernier cri et d'une efficacité inimaginable. Raison de plus pour applaudir les pionniers qui, en 1908, devaient lutter contre le feu dévastateur avec des moyens de fortune. Félicitations aux pompiers coureurs qui surent évoquer gaiement et avec couleur ce passé.

7) Le Collège de St-Boniface présenta aux spectateurs, avec grande dignité, ses étudiants d'âges et de grades divers. Une immense maquette du Collège rappelait le rôle joué dans la vie de la Cité depuis ses lointaines origines et jusqu'à nos jours.

8) Le Cercle Ouvrier St-Joseph a voulu illustrer la première page de l'histoire du Canada, en rappelant le souvenir de Jacques Cartier, le grand découvreur. On voit sur la photo MM. Jules Fontaine, Jean Jubinville et Marcien Duhamel.

9) MM. Henri Devion et Les Hall, que l'on voit sur la photo, sont les compétents directeurs de la Fanfare La Vérendrye et de celle de la Cité de St-Boniface. Tous deux et leurs artistes ont participé très activement à presque toutes les manifestations durant la semaine du Jubilé d'or, du 15 au 21 juin.

10) On voit ici Mlle Laurette Bergeron, reine du jubilé, entourée de quelques personnalités, à l'entrée de l'Hôtel de Ville: S. H. le maire et Mme la mairesse, Maurice "Rocket" Richard, etc., lors de la clôture des fêtes jubilaires de St-Boniface.



M. C. DUFFERIN ROBLIN,

M. Duff Roblin prend le pouvoir

M. Duff Roblin, chef du parti progressiste-conservateur du Manitoba, a été appelé à former un nouveau gouvernement pour le Manitoba. L'hon. Douglas Campbell, premier ministre, a annoncé sa démission lundi après-midi et s'est rendu auprès du lieutenant-gouverneur, l'hon. J. S. McDiarmid, à cet effet vers les trois heures.

M. Roblin, invité à former un nouveau gouvernement, a accepté et il sera installé officiellement le lundi 30 juin.

M. Campbell a pris sa décision après une semaine de délibérations, au cours de laquelle il devint évident que le parti CCF, avec 11 sièges, ne ferait pas partie d'une coalition et n'entrerait pas non plus dans une entente destinée à assurer la stabilité gouvernementale. M. Campbell a affirmé, d'ailleurs, avoir retardé sa décision par suite d'une communication de la part de M. Lloyd Stinson, chef du CCF. Le jour même de la démission du cabinet, M. Stinson a dévoilé le programme de "législation" que son parti serait prêt à appuyer dans la législature, tout en précisant qu'il serait satisfait si le parti au pouvoir s'y conformait

(Suite à la deuxieme page)

AVIS

Il n'y aura pas de numéro de ce journal la semaine prochaine. Les bureaux de la rédaction et des petites annonces seront fermés.



6) Les pompiers aux temps héroïques



7) Honneur au Collège de St-Boniface

8) Jacques Cartier à St-Boniface

9) Les compétents directeurs de fanfare de la Cité



10) La Reine du Jubilé est à l'honneur

Nouveau cours en agriculture

Les améliorations technologiques et les demandes toujours croissantes de la main-d'oeuvre et du matériel ont forcé le fermier à augmenter son outillage et son rendement agricole. L'agriculture est maintenant devenue une profession compliquée et un travail de grande importance, aussi, seuls les fermiers qui marchent avec le progrès auront une ferme profitable dans 25 ans d'ici.

La Faculté d'Agriculture du Manitoba, désireuse de maintenir l'efficacité de la ferme familiale économiquement, offre aux jeunes un cours d'entrainement qui leur permettra de faire face aux changements d'économie agriculturale.

Le nouveau cours qui conduit à un diplôme comprend sept points de grande importance:

1) **Enseignement sur la production**: machineries, bâtiments pour ferme, travaux d'atelier nécessaires à la ferme (y compris le soudage), rendement des récoltes, industrie laitière, système agricole et horticulture; nourriture, élevage et maintien des animaux et des volailles; sol et entretien du sol; insectes de ferme et aviculture.

2) **Administration de la ferme**: étude approfondie des principes et de l'administration.

3) **Marché des produits**: renseignements sur les différents stages des produits à partir de leur production jusqu'à leur consommation.

4) **Etudes des champs**: visites sur fermes progressives et expérimentales, étude des différents sols et endroits.

5) **Entrainement agricole**: placement des élèves chez des fermiers compétents et intéressés au développement de la jeunesse.

6) **Théories appliquées au travail de la ferme**: le jeune homme adaptera, à la ferme qu'il se propose d'opérer, les connaissances acquises durant son cours.

7) **Citoyenneté et administration**: enseignements pour apprendre à penser, parler et écrire avec habileté.

Le jeune homme désireux de suivre le cours devra faire preuve de compétence et être intéressé à la ferme.

Les demandes d'admission doivent être adressées à: Professeur E. H. Lange, directeur, Cours diplômé en Agriculture, Université du Manitoba, Winnipeg, pas plus tard que le 1er septembre. Le cours commencera le 6 octobre pour se terminer le 10 avril.

Les frais du cours seront comme suit: enseignement, $125.00; organisations pour étudiants, $9.50; chambre et pension à l'université, $50.00 par mois; livres et équipements, $30.00; frais d'admission, $2.00.

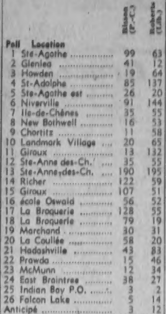
Pour réserver une chambre, faire parvenir $10.00 au Directeur, Résidence pour hommes, Université du Manitoba, Winnipeg. Le dépôt sera remis pour une réservation cancellée avant le 31 août.

Des bourses offertes par sept compagnies seront disponibles aux élèves suivant leur caractère, leur habileté, leurs qualités, leur conduite administrative et leur condition financière. Les demandes devront être parvenues au bureau du directeur du cours diplômé pour le 1er septembre.

Détail de la votation par bureaux de scrutin

Voici le détail de la votation dans quelques comtés, résultats susceptibles d'intéresser davantage les lecteurs.

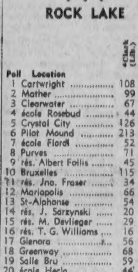
CARILLON



Hon. Edmond Préfontaine

Poll	Location	Gauthier (P.-C.)	Meuller (Ind.)	*Préfontaine (Lib.)
1	St-Pierre	209	6	369
2	Otterburne e.	75	0	169
3	Otterburne o.	23	13	91
4	Aubigny	28	3	80
5	éco. Armour	5	1	22
6	St-Jean est	9	1	57
7	Ste-Elisabeth	63	15	76
8	St-Malo	106	3	235
9	Dufrost	22	1	57
10	Kleefeld	15	25	93
11	Grunthal	123	50	98
12	Lister ouest	25	1	63
13	Salle Pansy	20	0	62
14	Salle Sarto	81	13	127
15	Friedensfield	35	21	107
16	Steinbach	50	231	180
17	Steinbach	43	143	234
18	Steinbach	23	55	103
19	Marchand	16	0	21
20	Sandilands	14	16	25
21	Woodridge	36	5	91
22	St-Labre	13	1	53
23	école Kerry	9	1	13
Anticipé		9	3	17
Total		1052	608	2443

CYPRESS



M. Marcel Boulie

Poll	Location	*Burch (Lib.)	Boulie (P.-C.)	McIntosh (CCF)
1	J. Shearer	50	38	10
2	Haywood	85	138	13
3	St-Claude	198	186	11
4	N.-D.-de-L.	109	317	5
5	Rathwell	133	133	6
6	Indianford	31	83	5
7	Treherne	119	237	25
8	Matchettville	37	53	2
9	Holland	152	189	11
10	Cypress River	100	105	5
11	Rossendale	37	73	16
12	Lavenham	51	81	2
13	Salle Rae	10	18	1
14	Salle Arizona	36	36	12
15	Castle Point	30	35	6
16	Carberry est	117	130	27
17	Carberry ouest	107	178	56
18	Shilo	41	51	16
19	Sommerville	33	40	6
20	Brookdale	81	56	5
21	Oberon	50	17	29
22	Wellwood	105	56	28
23	Edrons	43	20	1
24	Sidney	82	48	14
25	école Norfolk	31	27	9
Anticipé		....	....	....
Total		1862	2345	321

EMERSON

Poll	Location	Casper (P.-C.)	Lambert (Ind.)	*Tanchak (Lib.)
1	St-Joseph	22	1	38
2	Letellier	2	82	105
3	St-Jean-Bap.	64	150	137
4	rés. Kathler	0	2	19
5	éc. ind. Roseau	24	1	64
6	rés. Cherewayko	43	2	29
7	rés. Batten	42	0	27
8	Emerson	269	4	137
9	Friedenstabl	54	0	15
10	Dominion City	234	3	116
11	Arnaud	19	1	85
12	rés. Mac Smith	48	1	72
13	Greenridge	71	1	46
14	Salle Ridgeville	69	0	124
15	Tolstoi	72	1	174
16	Woodmore	52	1	51
17	Salle Senkiw	5	0	25
18	Samborski G.	6	0	37
19	Salle Rosa	14	0	75
20	Stuartburn	43	0	84
21	Gardenton	66	2	125
22	Vita	47	3	280
23	Salle Zohda	20	2	69
24	Salle Caliento	26	0	89
25	Salle Arbakka	21	3	102
26	Salle Sirko	34	0	70
27	Salle Sundown	81	2	89
28	Sal. Lonesands	19	0	34
29	Menisino	26	0	35
30	éc. Hungarian	21	1	9
31	Garrick	26	2	22
32	maga. Turanski	11	0	12
33	Piney	81	2	117
34	Vassar	68	1	78
35	rés. Peterson	11	1	11
36	Dist. Gov. off.	35	0	63
37	magasin Rosza	51	2	167
38	Sal. Middlbro	41	2	64
Antic. Salle Vital		....		....
Total		1918	200	2896

LA VERENDRYE

Poll	Location	Bisson (P.-C.)	Roberts (Lib.)
1	Ste-Agathe	99	63
2	Glenlea	41	12
3	Howden	19	64
4	St-Adolphe	85	137
5	Ste-Agathe est	26	20
6	Niverville	91	144
7	Ile-de-Chênes	35	55
8	New Bothwell	16	53
9	Chortitz	11	58
10	Landmark Village	20	65
11	Giroux	13	132
12	Ste-Anne des-Ch.	35	55
13	Ste-Anne-des-Ch.	190	195
14	Richer	122	59
15	Giroux	107	51
16	école Oswald	56	52
17	La Broquerie	128	55
18	La Broquerie	79	19
19	Marchand	30	31
20	La Coullée	58	20
21	Hadashville	43	83
22	Prawda	15	46
23	McMunn	12	34
24	East Braintree	38	27
25	Indian Bay P.O.	3	2
26	Falcon Lake	5	14
Anticipé		3	12
Total		1377	1550

MORRIS

Poll	Location	McKenzie (Lib.)	Rockstelder (C.-S.)	*Shewman (P.-C.)
1	Morris	137	65	357
2	éc. Broadway	28	60	34
3	Lowe Farm	90	104	106
4	rés. L. Taylor	35	11	20
5	Silver Plains	63	4	42
6	éc. Lea Bk.	33	22	30
7	Sperling	50	7	154
8	Brunkhild	31	15	108
9	Sanford	28	10	123
10	Domain	55	11	77
11	La Salle	49	4	108
12	Oak Bluff	41	9	62
13	éc. Ferndale	25	8	67
14	Starbuck	41	8	152
15	rés. C. Olson	11	5	23
16	Elie	67	6	99
17	St-Eustache	168	2	95
18	Dacota Siding	24	1	46
19	Springstein	27	12	11
20	St-François-Xavier	11	6	45
Anticipé Morris		0	0	3
Total		1014	370	1762

ROCK LAKE

Poll	Location	*Clark (Lib.)	*Harrison (P.-C.)
1	Cartwright	108	282
2	Mather	99	152
3	Clearwater	67	108
4	école Rosebud	44	48
5	Crystal City	126	238
6	Pilot Mound	213	290
7	école Fiord	52	51
8	Purves	71	64
9	rés. Albert Follis	45	48
10	Bruxelles	115	29
11	rés. Jno. Fraser	34	68
12	Mariapolis	66	54
13	St-Alphonse	54	11
14	rés. J. Sarzynski	20	19
15	rés. M. Devlieger	29	8
16	rés. T. G. Williams	16	20
17	Glenora	56	52
18	Greenway	68	42
19	Salle Bru	59	29
20	école Hecla	44	21
21	Baldur	235	82
22	école Rosehill	42	21
23	Neelin	49	80
24	école Huntley	18	20
25	rés. G. R. Wanless	14	29
26	Belmont	127	155
27	rés. Irving Webster	6	14
28	Hilton	19	36
29	rés. S. McPhail	7	26
30	Sanatorium Ninette	63	95
31	Ninette	92	148
32	Dunrea	85	65
33	Margaret	70	55
Anticipé Bruxelles		6	....
Total		2219	2460

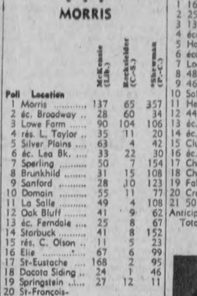
RUPERTSLAND



M. Joseph Jeannotte

Poll	Location	*Brown (Lib.)	Jeannotte (P.-C.)	Oddson (Ind.)
1	Little Black Riv.	....	....	....
2	Bissett	197	70	22
3	Manigotagan	22	52	6
4	Hole River	27	54	7
5	Loon Straights	....	....	....
6	Bloodvein River	0	69	1
7	Berens River	17	143	31
8	Poplar River	3	85	1
9	Little Grd. Rap.	7	148	3
10	Black River	1	16	0
11	Warrens Lndg	0	9	2
12	Cross Lake	4	131	99
13	Norway House	12	173	26
14	Norway House	12	161	35
15	Is. Lake P.O.	44	151	44
16	St. Theresa's Pt.	24	102	32
17	Red Sucker L.	10	55	3
18	God's L. P.O.	2	32	3
19	God's L. Nar.	17	72	15
20	Oxford House	19	173	5
21	Wabouden	25	86	4
22	Grand Rapids	5	136	2
23				
24	Dauphin R.	9	35	1
25	Skownan	4	84	1
26	Waterhen	2	35	2
27	Homebrook	....	....	....
28	Salt Point	1	18	0
29	Meadow Port.	8	49	3
30	Meadowland	7	18	1
31	Crane River	20	81	7
32	Jackhead Harb.	0	30	2
Anticipé Bissett		....	....	....
Total		499	2268	358

ST-BONIFACE



M. Roger Teillet

Poll	Location	Cyr (CCF)	De Leeuw (P.-C.)	*Teillet (Lib.)
1	169 Grandin	58	95	138
2	252 N.-Dame	72	125	191
3	138 Provencher	46	83	165
4	éco. Provencher	52	84	230
5	Hospice Taché	27	86	225
6	éco. Provencher	53	104	196
7	Local scout	42	129	209
8	481 Ritchot	62	130	223
9	467 De la Mor.	73	129	198
10	Salle Berry	56	86	155
11	Heather Rk.	63	105	93
12	443 Goulet	81	178	108
13	éc. Queen Eliz.	52	151	61
14	éc. Queen Eliz.	54	129	160
15	Club St-Vinc.	56	113	143
16	éc. King George	72	151	96
17	Champ. C.C.	71	121	135
18	Champ. C.C.	58	156	117
19	Falcon C.C.	75	167	121
20	Credit Un. H.	57	128	81
21	501 Plinquet	61	135	91
Anticipé		6	14	14
Total		1247	2599	3150

STE-ROSE

M. Gildas Molgat

Poll	Location	Bouchard (C.-S.)	Getz (P.-C.)	Hoefer (CCF)	*Molgat (Lib.)
1	Riding Mntn.	4	98	9	61
2	rés. J. Husak	1	19	6	34
3	Glella	8	65	26	124
4	Waldersee s.	5	43	7	79
5	Amaranth	16	50	2	99
6	éc. Marius	10	15	8	55
7	Waldersee n.	0	1	1	19
8	Kelwood	29	136	30	105
9	McCreary	87	278	62	178
10	S. Glenhope	0	9	17	42
11	Alonsa	8	45	40	142
12	Harcus	3	2	1	41
13	Kinosota	0	36	0	49
14	Portia	0	3	2	18
15	r. M. Morin	3	5	1	18
16	Laurier	148	31	3	61
17	Ste-Rose	49	40	8	480
18	Ste-Amélie	16	12	7	95
19	Rorketon	6	28	16	162
20	é. Moose Bay	3	5	29	56
21	Toutes-Al.	3	10	2	96
22	East Bay	5	16	11	21
23	Magnet	1	11	4	38
24	éco. Methley	5	2	10	17
25	Cayer	2	5	11	66
26	Moordale	....	....	....	....
27	é. Eddystone	....	5	....	37
28	Shargrove	....	2	....	26
29	Lonely Lake	....	1	1	17
30	Indian Res.	1	2	8	69
31	E. Anderson	....	8	....	13
32	rés. Mailman	1	5	....	24
33	éc. Hillridge	1	3	5	39
Antic. Ste-Rose		3	....	....	9
Total		418	991	327	2385

SPRINGFIELD

Poll	Location	Kanarowski (CCF)	*Lucko (Lib.)	Russell (P.-C.)	Storsley (C.-S.)
1	W. Hawk L.	4	5	23	1
2	Medika	30	55	2	4
3	Sadlow	....	....	....	....
4	Ross	14	27	16	4
5	Ste-Gen.	20	68	19	....
6	Dufresne	15	23	24	10
7	Lorette	5	9	104	5
8	Lorette o.	16	33	94	2
9	Gr. - Pointe	5	50	16	8
10	Laramée	....	23	3	....
11	Springfld	25	44	26	4
12	Dugald	27	56	39	4
13	Millbrook	16	40	54	12
14	Monomin.	12	36	33	1
15	Vivian	20	9	8	8
16	Craig Sid.	6	24	6	2
17	Lewis	....	14	....	....
18	Janow	61	114	21	7
19	Rennie	20	10	30	4
20	Whitemth	11	33	98	13
21	Lydiatt	35	38	31	15
22	Cloverleaf	110	40	21	13
23	Hazelrge	31	39	48	5
24	Oakbank	34	99	103	10
25	Springf. n.	102	62	43	13
26	Beausej. s.	97	115	93	80
27	Beause. n.	133	93	204	32
28	Molson	13	14	32	9
29	Oldenburg	6	18	21	22
Anticipé Beausejour		1	5	....	10
Total		869	1327	1260	288

Lorsque vous utilisez un marteau pour refermer hermétiquement le couvercle d'un bidon de peinture, ayez soin de recouvrir d'un linge assez épais le couvercle en question afin d'éviter que la peinture accumulée dans la rainure ne gicle de tous les côtés.

M. Duff Roblin prend le pouvoir

(Suite de la première page)

peu à peu. Entre-temps le journal **Winnipeg Tribune** accusait les ministres de s'accrocher au pouvoir pour éviter le chômage.

M. Roblin avait gardé le silence avec dignité pendant le dénouement du drame gouvernemental, après avoir annoncé qu'il serait prêt à former un ministère, si l'occasion se présentait de le faire. Il prêtera serment comme premier ministre le lundi 30 juin.

Nom historique

Le nouveau premier ministre, petit-fils d'un ancien premier ministre Sir Rodmond Roblin, est né à Winnipeg en 1917. On lui conféra le nom de son père, Charles Dufferin Roblin, mais, de bonne heure, il opta pour le diminutif "Duff".

Après avoir fréquenté des écoles de la ville et le Collège St. John's, il s'enrôla au cours des arts à l'Université, mais bientôt se trouva une position dans un atelier de mécanique. Plus tard, il fit des études pendant deux ans dans le département d'administration commerciale de l'Université de Chicago, puis il compléta sa carrière académique au Collège d'Agriculture de l'Université du Manitoba, dans le cours diplômé. Il fit un stage au service de la Croix Bleue dans ses commencements.

Carrière militaire

Après avoir travaillé six mois sur la ferme familiale à Dufrost, il s'enrôla dans les forces canadiennes, au début de la grande guerre, en 1939. Ayant déposé deux demandes en même temps, il fut accepté d'abord par l'armée et ensuite réclamé par l'aviation canadienne. Il prit part à la guerre en France, au nord, en Belgique et aux Pays-Bas et en sortit avec le rang de chef d'escadrille et une connaissance remarquable du français. Il fonda une compagnie d'outils et instruments très prospère à St-Boniface et, plus tard, devint membre du personnel d'une entreprise familiale, la Consolidated Motors.

Carrière politique

Sa carrière politique débuta en 1949 par son élection comme conservateur anti-coalitionniste dans Winnipeg sud. Chef du parti conservateur en 1954, il se révéla critique acerbe du gouvernement et prépara ainsi de longue main la victoire relative du 16 juin cette année, quand le parti a remporté 26 des 57 sièges.

M. Roblin, l'aîné de quatre fils, est célibataire. Son passe-temps favori, au dire des observateurs politiques, est celui de cornemuseur. Sa victoire du 16 juin fut un cadeau de fête.

L'on prévoit que le gouvernement Roblin convoquera la législature, cet automne, pour mettre en vigueur les projets les plus urgents qui ont été détaillés pendant la campagne électorale. La possibilité d'une défaite en Chambre, suivie d'une élection, dépend de la conduite des partis libéral et cécéfiste, qui disposent de 19 et 11 sièges, respectivement.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Manifestations de sympathie à l'égard du français par des anglais

N.D.L.R. — A cause des fêtes du jubilé de St-Boniface, il a fallu retarder la publication d'un certain nombre de nouvelles d'intérêt général. La sympathie d'Anglais à l'égard du français a été manifestée pendant ce temps à quatre reprises et d'une façon frappante. Il convient de reproduire les dépêches ayant trait à ces incidents si significatifs. En voici les plus importants:

Une partie du discours en français

OTTAWA — Pour la première fois dans notre histoire parlementaire, un ministre des Finances a fait en français une partie de son exposé budgétaire. L'hon. Donald Fleming a en effet lu dans sa version française quelques paragraphes de son discours sur la politique financière du gouvernement.

Dès le début de son exposé, il a dit qu'il entendait se conformer aux traditions. Puis, il a ajouté qu'il se proposait de s'écarter d'une tradition, celle qui a voulu que, jusqu'ici, les ministres des Finances fissent en anglais seulement leur exposé budgétaire.

Il s'est défendu toutefois de poser un précédent. Sauf erreur, on ne sache pas qu'il y en ait. Mais le ministre a voulu renouer des liens avec les gouvernements conservateurs du début de la Confédération. Il a rappelé, comme un précédent, le fait qu'à trois reprises, le 7 décembre 1867, le 28 avril 1868 et le 7 mai 1869, sous le gouvernement de sir John A. Macdonald, un autre des pères de la Confédération, sir Georges-Etienne Cartier, s'était levé à la Chambre après l'exposé du ministre des Finances, pour faire en français un résumé du discours sur le budget.

Applaudissements

On pourrait se demander pourquoi les gouvernements conservateurs qui se sont succédé d'une façon intermittente depuis 1869 n'ont pas continué la tradition créée par Cartier. Mais on doit reconnaître à M. Fleming le mérite d'avoir eu cette pensée, de s'être renseigné sur les précédents et d'en avoir créé un lui-même.

On se demande aussi pourquoi l'hon. Douglas Abbott, excellent bilingue, n'a pas songé, lorsqu'il était ministre des Finances, à faire égard de la langue française.

• • •

"Représentants vivants de l'unité du monde libre"

OTTAWA. — En un français où l'élégance le disputait à la pureté d'accent, le très hon. Harold Macmillan, premier ministre de Grande-Bretagne, a rendu, le 13 juin, hommage aux Canadiens de langue française.

Parlant à une réunion conjointe du Sénat et de la Chambre des communes, M. Macmillan, après avoir déclaré que la présence du Canada au sein du Commonwealth constituait l'un des plus importants liens de cette grande famille, a ajouté: "A vous, Canadiens de langue française surtout, je peux dire que vous êtes les représentants vivants de l'unité du monde libre. Les traditions de la civilisation française ont été confiées à vos aïeux. En les gardant avec une fidélité féroce, vous avez su néanmoins les transformer et les adapter. Par cette transformation, vous avez évolué vous-mêmes. Mais les autres Canadiens ont changé aussi. De ce mélange, unique au monde, vient la montée de la splendeur du Canada d'aujourd'hui."

Ainsi que l'a rappelé le premier ministre, dans sa présentation, puis l'hon. Mark Drouin, dans son discours de remerciements, M. Macmillan est le troisième premier ministre britannique à visiter le Canada en vingt ans, MM. Churchill et Eden l'ayant précédé.

• • •

Les victoires pourront être inscrites en français sur les drapeaux de nos régiments

OTTAWA — Sa majesté la reine Elisabeth a gracieusement consenti à ce que les régiments de langue française de l'armée canadienne affichent en français leurs décorations de drapeau, a annoncé l'hon. George Pearkes, ministre de la Défense.

Cette requête a été présentée à la reine par l'intermédiaire du gouverneur général du Canada, Son Excellence Vincent Massey, qui a récemment communiqué au ministre de la Défense nationale "qu'avis a été reçu de la part du secrétaire particulier de la reine, annonçant que sa majesté a gracieusement autorisé que les décorations du drapeau soient enregistrées et blasonnées en français sur les pavillons des régiments canadiens-français de l'armée canadienne".

Cette autorisation de changer de l'anglais au français provient d'une requête soumise il y a quelque temps par des officiers de l'armée, au nom du Royal 22e régiment et du régiment de la Chaudière. Cependant, la décision royale touche les régiments canadiens-français ayant droit à des décorations du drapeau.

A l'heure actuelle, les insignes de casque, de collet et d'épaule et sur les couleurs régimentaires sont en français.

Comme la plus grande partie des décorations du drapeau méritées durant la guerre de 1914-1918 étaient en français, cette décision n'entraine que peu de changement pour ce qui a trait à ce conflit. Cependant, quelques traductions seront faites, entre autres: "poursuite jusqu'à Mons" pour "pursuit to Mons" et "colline 70" pour "hill 70".

Une cinquantaine de décorations méritées durant le second conflit mondial seront traduites en français. En voici quelques-unes: "passage de la Melfa" pour "Melfa crossing"; "ligne Rimini" pour "Rimini line"; "Dunkerque, 1944" pour "Dunkirk 1944"; "cul-de-sac de Breskens" pour "Breskens pocket"; "la Meuse inférieure" pour "the lower Mass".

Les régiments canadiens-français qui ont droit à des décorations du drapeau sont les suivants: le Royal 22e régiment; le régiment de Trois-Rivières; les Fusiliers du St-Laurent; le régiment de la Chaudière; les Fusiliers Mont-Royal; le régiment de Maisonneuve; le régiment du Saguenay et les Fusiliers de Sherbrooke.

• • •

Bilinguisme souhaité

LONDON, Ont. — M. H. E. Jenkin, professeur de langues romanes à l'Université Western Ontario, à London, a déclaré qu'il espère qu'un jour viendra où l'on parlera également le français et l'anglais d'un bout à l'autre du pays.

M. Jenkin a rappelé les débuts, l'expansion et le succès des cours d'été à Trois-Pistoles, dans le Québec, cours dont il est un des directeurs et où les étudiants passent sept semaines, chaque année, à apprendre le français et l'anglais. Il parlait alors à une réunion des syndics d'écoles des régions urbaines et rurales de l'Ontario.

C'est une pitié, a-t-il dit, de voir tant d'hommes d'affaires canadiens-anglais insister pour traiter en anglais dans leurs relations commerciales avec les Canadiens français du Québec. Le Canada, de par sa constitution, est un pays bilingue, même si la loi n'est mise en vigueur que dans les documents fédéraux officiels et dans la province de Québec.

Certaines gens, a ajouté le professeur, détestent la langue parlée par les Canadiens français, prétextant qu'elle n'est pas une "langue de société" comme le "français de Paris" que personne pourtant ne connait.

Le professeur Jenkin a suggéré que l'on enseigne le français à un plus grand nombre d'enfants de huit ou neuf ans. Un tel enseignement se donne déjà avec succès. Il a toutefois fait remarquer que l'on devrait s'en tenir à peu près exclusivement à un enseignement oral de cette langue dans les écoles primaires.

• • •

Des affiches en français au Vermont

MONTPELIER, Vt. — L'Office de la voirie de l'état du Vermont a approuvé l'installation d'environ 70 affiches en langue française à dix points d'entrée de la frontière Canada-Vermont. Ces enseignes, dont le coût total s'élèvera à $500, instruiront les touristes de langue française sur les lois de la circulation dans l'état. On y expliquera notamment qu'une amende de $50 est prévue pour le lancement d'ordures sur la route.

• • •

La conversation française au grade VII à Winnipeg

Les membres de la Commission scolaire de Winnipeg ont accepté, mardi dernier qu'un cours de français soit introduit au grade VII, pour un nombre limité d'étudiants qui réussissent déjà très bien dans leurs études de l'anglais.

Ce cours de français sera un cours de conversation française, préparant les élèves à l'étude au grade VIII de la grammaire française. On se servira de cartes, d'images murales, d'enregistrement de programmes préparés par le département d'Education ou par les instituteurs eux-mêmes.

La majorité des commissaires admettent que cette décision est un pas de plus dans la bonne voie. Quelques-uns, cependant, regrettent qu'on doive diminuer le temps alloué à l'étude de l'anglais pour favoriser cette conversation française, c'est-à-dire qu'on vole Peter pour favoriser Pierre.

Prestations familiales et étudiants en France

Aux termes de l'article 527 du code de la Sécurité sociale, les prestations familiales en France sont dues aux familles pour leurs enfants "jusqu'à l'âge de 20 ans, si ceux-ci poursuivent leurs études". Légalement donc pas de prestations familiales pour des étudiants de plus de 20 ans. Toutefois, des prestations supplémentaires, en général jusqu'à 25 ans au maximum, peuvent être accordées par les caisses d'allocations familiales, suivant leurs possibilités financières et leur programme d'action sociale. Dans ce cas, les conditions d'attribution de ces prestations sont fixées par les caisses elles-mêmes. D'où la variété existant de caisse à caisse dans l'octroi et les modalités d'attribution de ces prestations.

"LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN"

par Donatien Frémont

Spécial à "La Liberté et le Patriote"

Chapitre XIV (suite)

Une profusion de Lyonnais

Deux ébénistes de Nantes, Civel et Rétaut, arrivèrent à Winnipeg au début du siècle. En 1912, ils avaient leur atelier à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Théâtre Capitol, sur la rue Donald. Tous deux étaient de fins travailleurs. Après 1918, Civel se dirigea vers la Californie. Rétaut, qui avait fait la guerre, alla l'y rejoindre peu après son retour à Winnipeg. Ils passèrent de la fabrication des meubles à la culture des fruits.

Pierre Simonot, confiseur parisien, associé de Bond et Ronald, a eu pendant des années son propre magasin. Il a mis à la mode les chocolats à l'eau-de-vie et aux liqueurs. Mais les pralines, marrons glacés, dragées et autres douceurs du même genre ont eu beaucoup moins de succès. "Que voulez-vous, disait-il, les gens d'ici ont été élevés au **marsh-mallow** . . ."

Les Germain père et fils, des Vendéens, après un essai de culture en Saskatchewan, furent les premiers à faire et à distribuer du vrai pain français dans la capitale manitobaine. Octave, l'un des acteurs d'"Arsène Lupin", épousa Mlle Billard, morte jeune à Saint-Boniface. Auguste est décédé en 1953.

La famille Billard tenait, à Lyon, un commerce de boucherie-charcuterie. La mère, une femme de tête, vint s'établir à Saint-Boniface avec son fils et sa fille. Mme Billard et Charles repassèrent au pays natal après la guerre. Ce dernier revint à Montréal où il tint jusqu'en 1955, date de sa mort, une agence de tissus, laines et dentelles de France.

Mme Barrelié de Combrai, venue de Mâcon et établie à Winnipeg depuis 1904, y a fait le plus grand honneur à la haute couture française. Elle a été secondée par Mme Glénat, de Lyon.

Jules-Jérémie Collon, président de la Commission scolaire du Sacré-Coeur de Winnipeg, décédé en 1923, a laissé le souvenir d'un homme très honorable et de haute distinction. Né au Mexique de parents français, il alla étudier à la Nouvelle-Orléans et en France. En sa qualité d'exportateur, il fit de nombreux voyages à l'intérieur du Mexique et quinze fois la traversée entre New-York et le Havre. Retiré des affaires, il vécut près de trente ans à Paris avant d'émigrer avec sa famille à Winnipeg. Mme Collon, cultivée et spirituelle, survécut très longtemps à son mari et mourut presque centenaire. Leur fils Jules épousa une nièce du musicien Léo Delibes. Leur fille s'allia à René Chauvière, qui fut le premier secrétaire de l'Alliance française du Manitoba. La fille ainée des Chauvière est devenue la femme du Dr Etsell et a été mêlée activement, avec sa mère, à toutes les organisations françaises. L'autre, Liliane, épousa en première noces Pierre de Saint-Denis de Saint-Evremond, mort prématurément.

Les familles Georges Fourès et Alexis Jacquet sont aussi parmi les plus anciennes de langue française établies dans la capitale manitobaine. Paul Sala, de la Sarthe, était dans le commerce des vins et liqueurs, avant l'époque lointaine de la prohibition. François de Siéyès est toujours dans le négoce du charbon. Les deux frères René et Robert Déprés, de Reims, venus peu avant la guerre de 1914, sont depuis ce temps au service de l'Hôtel Royal-Alexandra.

Ceux qui ne revinrent pas de la première guerre

Revenons à Saint-Boniface. Adolphe Guyot, qui fut l'un des colons de Fannystelle, a vécu surtout à Saint-Boniface. L'un des fils, Gilles, est le meilleur acteur comique du Cercle Molière. Monique et Benoit font également partie de la troupe. L'ainée, Léonie, est institutrice à l'Ecole Provencher et membre du comité exécutif de l'Association d'Education. Un neveu, le Dr Henri Guyot, jouit d'une belle réputation comme médecin.

Simon Blanc, boucher de Lyon, venu en 1904, tint d'abord une maison de pension à Saint-Boniface. Sa femme et lui avaient grand coeur. Ils hébergèrent beaucoup de jeunes compatriotes sans travail. Blanc reprit son ancien métier. Leur fils Georges a épousé Gabrielle Garnié; leur fille Jeanne est devenue Mme Auger.

Charles Vampoulle était des environs de Cambrai (Nord) et sa femme, de Bordeaux. Dans son minuscule magasin de la rue Langevin, plein à craquer d'objets religieux et d'ornements d'église, il fit des affaires d'or. Partis tous deux en 1914, ils ne sont pas revenus. Emile Létienne, de Lyon, se lança plus tard dans le même commerce. Le plus jeune de ses fils, Claude, a pris la suite du père. Les trois autres sont médecins: Gérard à Winnipeg, René à Montréal et Louis à Trois-Rivières.

Que de Lyonnais parmi ces Français établis à Saint-Boniface! Et ce n'est pas tout. Georges Chavannes trahit aussi son origine. Ardent patriote et toujours prêt à donner de sa personne, il a été mêlé à tous les mouvements d'intérêt public.

M. et Mme Lafond, charcutiers réputés venus aussi de Lyon, eurent une grosse clientèle et réussirent à souhait. Après fortune faite, ils retournèrent vivre dans leur pays natal. Encore des charcutiers, mais du Nord ceux-là: les Delmarque. Un des fils, Gabriel, fait toujours des pâtés et du boudin. Constant est un fourreur bien connu. Un autre Delmarque, Christophe, cousin des précédents, est aussi dans le commerce de la viande à Saint-Boniface et à Winnipeg.

En juin 1910, le Vendéen Camille Teillet épousait Sarah Riel, petite-nièce de Louis Riel. Il épousa en même temps la cause des Métis, dont il est devenu l'un des chefs les plus ardents. Plusieurs de ses fils et gendres ont fait la dernière guerre dans l'armée canadienne. Roger Teillet est député provincial de Saint-Boniface.

Les trois frères Marchand, du Loroux-Bottereau (Loire-Atlantique), tous disparus, ont laissé un excellent souvenir. Georges, mécanicien, travailla longtemps aux carrières de Tyndall. Sa femme, Joséphine, était originaire de Saint-Joachim (Loire-Atlantique). L'ainée des filles, Raymonde, est l'une des meilleures actrices du Cercle Molière. Sa soeur Germaine a épousé Jean Valmont, de Gérardner (Vosges), orphelin de guerre, pupille de la nation, chef cuisinier au Manitoba Club; ils ont trois enfants. Georges est cuisinier à Détroit et père de deux enfants. Edouard et Auguste Marchand étaient des plâtriers experts dans leur métier. Edouard fut l'un des premiers Français du Manitoba à tomber au champ d'honneur. Il avait deux filles, actuellement en France avec leur mère. Ces deux frères Marchand étaient alliés par mariage aux deux frères Rialland, d'Issé (Loire-Atlantique). L'un, Adrien, vit maintenant avec sa femme dans la province de Québec et leur fille, Yvonne, a épousé un journaliste canadien-français, Julien Morissette. L'autre, Joseph, est mort il y a quelques années à Winnipeg. Un cousin des Rialland, Marcel Fraslin, publia quelque temps, avant la première guerre, **Le Canadien Français**, organe de la Société de Colonisation.

☆ ☆ ☆

Il y aurait tout un chapitre à consacrer aux jardiniers français de Saint-Boniface.

Deux beaux types d'entre eux, très populaires, furent Eugène et Adrien Sourisseau. Venus de l'île de Ré (Charente-Maritime) vers 1907, tous deux, au bout d'un an, retournèrent chercher femme au pays natal, puis s'installèrent avec leurs épouses côte à côte, rue de la Seine, pour se livrer à la culture maraichère. Eugène était le plus énergique et aussi le plus fort en gueule. Adrien, plus calme, appelait son frère "l'orateur". Les légumes d'Eugène étaient toujours en avance sur ceux d'Adrien, ce qui n'empêchait pas ces derniers d'être splendides. Rien de plus désopilant que d'entendre les deux frères s'interpeller d'un jardin à l'autre. On les aurait crus pris d'une violente colère et sur le point de se casser la figure; mais il n'en était rien: c'était le ton habituel de leur conversation. Un des fils d'Eugène, qui porte le même prénom, est commandant d'aviation. Un autre, Georges, est ingénieur forestier en Colombie-Britannique. L'ainé est pâtissier dans un hôtel. Des deux couples Sourisseau, Mme Adrien est la seule qui survit, mais les deux familles habitent toujours rue de la Seine, dans les maisons bâties il y a plus de quarante-cinq ans.

Un autre jardinier fameux fut Frédéric Restiaux, cet enfant de Suresnes (Seine) qui conserva toute sa vie l'empreinte de son faubourg. Il avait été garçon d'écurie (**lad**) aux champs de courses de la région parisienne et garçon caviste à la "Belle Cycliste", avant d'émigrer à Notre-Dame-de-Lourdes vers 1904. Entre les deux guerres mondiales, Frédéric — c'est ainsi qu'on l'appelait — devint le Crainquebille saint-bonifacien. Même accent, même bagout que le protagoniste de la pièce célèbre d'Anatole France. Il faisait ses tournées journalières avec sa voiture et sa jument Katie, bête douce et résignée, mais dont la patience était quelquefois à bout lorsque le patron s'attardait dans les tavernes ou chez certains clients. En hiver, l'odeur de la "conduite intérieure", chauffée au pétrole, affectait le goût des fruits et des légumes, ce dont les acheteurs se plaignaient un peu. A cause de son physique et de son accent, Frédéric avait été choisi pour jouer le rôle d'un geôlier révolutionnaire dans une des pièces du Cercle Molière. Son succès fut étourdissant.

"Johnny" Bochard, né au Coteau, près de Roanne (Loire), était veuf lorsqu'il arriva en 1904 avec ses enfants. Son fils Louis épousa une demoiselle Aurieux, Française dont la famille s'était fixée à Thibaultville. Charles Pénelet — le "Père Charles", comme tout le monde l'appelait — beau-frère de Johnny Bochard, était venu en même temps que lui. Sa fille Anna devint la femme de Joseph Le Gouarguer. Il y eut aussi le jardinier-fleuriste E. Couchot, au service de la ville.

Ces types d'une époque révolue en évoquent un autre d'une période plus récente. Entre les deux guerres, tous connurent Jean Laurent. Cet ex-maire d'une petite ville du Rhône, que les vicissitudes de la vie avaient rendu philosophe, s'estimait le plus heureux des hommes dans l'exercice de ses fonctions de cantonnier. A ses heures de loisirs, il rédigeait quelques articles pour **La Liberté**. Dans la belle saison, sa maisonnette disparaissait sous des monceaux de fleurs. Il mourut accidentellement à son travail, heurté fatalement par une auto.

Si vous vous présentez à l'archevêché de Saint-Boniface, vous y serez peut-être reçu par un septuagénaire au port droit et aux manières réservées, l'un des deux concierges. M. François Mahé, de Theix (Morbihan), dans l'Ouest depuis un demi-siècle, se range aussi dans la classe des jardiniers. Il fut au nombre des pionniers de Wauchope, en Saskatchewan, et y séjourna assez longtemps. Plusieurs années consécutives de récoltes manquées l'orientèrent vers la culture maraichère. C'est afin de la pratiquer dans des conditions plus avantageuses qu'il vint s'établir à Tête-Ouverte (Sainte-Anne-des-Chênes), d'où trois jours par semaine les légumes étaient transportés à Winnipeg. François Mahé a dix enfants dont neuf résident à Saint-Boniface.

Quelques types légendaires

Un type vraiment exceptionnel: Daniel Mourguiard. Né à Bordeaux, il avait battu le pavé de Paris. Sa femme était de l'Ille-et-Vilaine. A Saint-Boniface, il fit un peu de tout: charcutier, peintre, veilleur de nuit au **Central Hotel**, avant de finir dans l'emploi officiel de facteur durant la guerre. C'était un chansonnier de génie, qui connut comme tel un succès extraordinaire. Les principaux événements locaux et quelques personnalités en vue lui fournissaient matière à des couplets bien chantants, où s'entremêlaient les termes anglais, le pur canadien et l'argot parisien. Très épris de musique, il possédait une superbe collection de disques qu'il céda à des amis, lors de son départ pour la Californie.

Une figure demeurée légendaire chez les anciens est celle du pittoresque Henri Cherrias de Monieux, originaire de Gap (Hautes-Alpes). C'était un ex-zouave fortement marqué par un long séjour dans les bataillons d'Afrique. Bien que recevant de sa famille une pension pouvant suffire à ses besoins, il gita temporairement dans une sorte de cabane-terrier face à l'hôtel Mondor, près d'un dépotoir, préférant garder tout son argent liquide pour les nécessités du boire et du manger. Cherrias faisait la joie des gamins de Saint-Boniface qui emboitaient le pas derrière lui lorsque, au retour d'une bombe à Winnipeg, il débouchait du pont Provencher en hurlant: "En avant la colonne! . . ." Après huit années de cette vie peu édifiante, l'ex-zouave allait prendre congé d'une façon fort civile, en priant ses créanciers, par la voie des journaux, de lui envoyer leurs comptes "dûment libellés", quand il mourut subitement.

Tous les zouaves venus dans l'Ouest ne furent pas du type Cherrias. En voici un autre dont son arme et son pays n'ont pas à rougir. Alexandre Moreau, né à Angers, rêvait de vie coloniale. Après avoir fait son service militaire au 1er Zouaves d'Alger, et en être sorti sergent, il prit une concession en Afrique du Nord, mais les fièvres le ramenèrent en France. Le Canada était à l'ordre du jour: il se rendit en Saskatchewan, où il passa un an à travailler sur la ferme et dans le bois. Revenu à Montréal, attiré par les rapports de camarades trop optimistes, il n'a pas à s'en féliciter, jusqu'au moment où quelqu'un découvre que ce Français possède un baccalauréat ès lettres de la Faculté de Rennes. La métropole manque justement d'instituteurs. Il obtient son brevet, enseigne comme adjoint, puis comme directeur d'école et épouse une Canadienne française. La guerre vient interrompre sa carrière. Réformé en 1917, il choisit de retourner dans l'Ouest; mais l'enseignement lui demeure fermé, faute d'une connaissance suffisante de l'anglais. Il finira par décrocher une position modeste, mais permanente, dans l'élevage des poulets à la Trappe de Saint-Norbert. L'ex-sergent du 1er Zouaves Moreau, aujourd'hui octogénaire, travaillerait encore — il a gardé toute sa vigueur — si on ne lui avait imposé la retraite il y a une dizaine d'années. L'un de ses fils, qui a fait la dernière guerre comme aviateur, est chirurgien-dentiste à Victoria; l'ainé est contremaitre dans une grosse entreprise de construction à Winnipeg.

Un coup grave porté à la colonie

Il convient de souligner la part détenue par Angoulême dans la migration française dont bénéficia Saint-Boniface. Nous en avons déjà mentionné plusieurs. Auguste et Adrien Guay, venus avec leurs parents en 1904, étaient aussi de cette région. Ils épousèrent deux Canadiennes françaises. L'ainé, Auguste, après avoir été bedeau à la cathédrale, alla se fixer à Montréal. Adrien prit sa place et mourut relativement jeune, laissant une famille assez nombreuse. Plusieurs se souviennent du petit restaurant que tint sa veuve vis-à-vis de l'hôpital, dans le local naguère occupé par la librairie Fides.

Le Parisien Gabriel Beaudoin avait épousé Georgette Trémit, d'Angoulême. Son frère Georges et elle, avec le Dr Autenac, de la même ville, avaient séjourné quelque temps à Red Deer (Alberta), avant de venir se fixer à Saint-Boniface. Charles Levêque, de Nantes, et René Ordronneau étaient des beaux-frères de Gabriel Beaudoin. Les parents Beaudoin vinrent visiter leurs enfants un peu avant la guerre de 1914. Leur plus jeune fille, Jeanne, qui les accompagnait, se maria avec R.-J. Bergevin, frère d'Hector. Ils vivent actuellement en Californie.

Un autre Angoumois, Maurice Dumousseau, imprimeur, aujourd'hui disparu. Chef d'atelier à la **West-Canada**, où le personnel était en majorité allemand, aux premiers jours de la guerre il eut une violente discussion avec l'un de ses hommes. Au moment où ils allaient en venir aux mains, le Charentais saisit nerveusement son antagoniste à bras-le-corps et alla le déposer sur le trottoir. Pas un compatriote de l'expulsé n'osa intervenir. Ce fut la fin de l'incident. Peu après, Dumousseau partait pour le vrai champ de bataille, où cinq frères l'avaient précédé.

Trois frères Ordronneau, originaires de Bain-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), sont venus dans l'Ouest. Emile, arrivé en 1903, se fixa en Saskatchewan et mourut accidentellement sur son homestead, au Lac-Pelletier. René demeura à Saint-Boniface de 1906 à 1923, date de son départ pour la Californie. Plâtrier spécialisé dans le finissage, on lui doit, entre autres travaux, toutes les décorations à la cathédrale de Saint-Boniface, ainsi qu'au bureau de poste et au Palais législatif de Winnipeg. Il mourut à Los Angeles en 1942, laissant, outre sa femme, trois fils bien établis et plusieurs petits-enfants. Mme René Ordronneau, née Marie-Pauline Beaudoin, est toujours très active à 80 ans passés. Le dernier des trois frères, Alexis, resta en France après la première Grande Guerre.

Pierre Fontaine, entrepreneur électricien, se range parmi les anciens, puisqu'on le trouve, dès avant 1914, associé avec Marcel Grymonpré. On ne s'en douterait guère, à son air dégagé et à son pas demeuré typiquement militaire.

François Simon, de Saint-Pol-de-Léon (Finistère), travailla pendant des années pour la ville comme contremaitre et plus tard comme concierge à l'Hôtel de ville. Il avait épousé Pauline Mercier, de Plouzévédé (Finistère). Leurs six filles, toutes mariées, ont eu de nombreux enfants.

Pierre Gerbault et sa femme, de Saint-Etienne, sont morts à Saint-Boniface, après y avoir vécu quarante ans. Séverin Frainaud, un vétéran de 1870, n'ayant pu s'acclimater, retourna en France avec sa femme et son fils.

Arsène Soullier, de la Haute-Loire, appartient aussi à la grande période des premières années du siècle, mais sa fille Blanche nous rappelle les heures tragiques de la deuxième Grande Guerre. Les terribles bombardements de Londres n'ébranlèrent pas la calme sérénité de cette brave infirmière de la Croix-Rouge. Mariée en terre allemande et devenue veuve aussitôt, dans la dernière phase des hostilités, elle poursuit son rôle de garde-malade aux Etats-Unis.

Félix Belot et sa femme, deux orphelins de l'Assistance publique, avant d'occuper leur belle ferme laitière aux portes de la ville, connurent une existence moins confortable dans la province voisine. Le passage de ces Lyonnais au Manitoba fut en quelque sorte le fait de l'armée française. Le colonel du régiment, dont il était l'ordonnance, glissa un jour à l'oreille de Belot que sa vraie place dans le civil serait sur une ferme de l'Ouest canadien. Prit-il ce conseil pour un ordre? En tout cas, il ne regretta jamais de l'avoir suivi. L'entreprise édifiée par le père et la mère continue de prospérer entre les mains des enfants.

Maurice Gydé, de Roubaix (Nord), après sept années consécutives dans les chasseurs à cheval (service militaire et guerre de 14), avait peut-être cru que ce serait un jeu pour lui de se livrer au transport du poisson dans la région de Camperville; mais il renonça bientôt à ce dur métier pour revenir à l'industrie de la chaussure à Saint-Boniface. Son fils, le Dr Maurice Gydé, pratique avec succès la médecine à Saint-Pierre.

Inscrivons encore deux autres Lyonnais, Adolphe et Marius Maire; les deux beaux-frères Francis Thomas et Le Nabat, originaires de Lorient; Neyron de Méons, des environs de Saint-Etienne; J.-B. Cazac, de Nantes; Paul Pothier, d'Amplepuis (Rhône), et Victor Masson, du Morbihan.

Les trois frères Raymond, Christian et Eric Martel, des Parisiens, étaient membres de la Société Jeanne d'Arc. Raymond, dessinateur, travaillait pour l'architecte Sénécal. Il fut tué au front en 1915. Ses deux frères étaient partis avec lui. Leur ami Alfred Commune, employé de banque, eut le même sort que Raymond Martel. La famille Commune venait de Saint-Gilles, près d'Arles (Bouches-du-Rhône). Lorsque le Cercle Molière monta **l'Arlésienne**, c'est Pierre Commune, le père, qui enseigna aux acteurs et actrices à danser la farandole. Il finit ses jours à Prince-Albert, chez sa fille, Mme Norbert Jutras. Sa femme mourut plus tôt à Saint-Boniface.

Eugène, Alfred et Albert Contant, venus avec leurs parents en 1906, tenaient un garage à Norwood, banlieue de Saint-Boniface. Les deux premiers firent la guerre. Eugène y mourut de la grippe espagnole; Alfred servit dans l'aviation. Le plus jeune, Albert, avait obtenu en France son brevet de pilote-aviateur de la Fédération aéronautique internationale. Ce très habile mécanicien construisit le premier avion peut-être du Canada, et certainement de l'Ouest. Albert Contant exécuta au moins deux envolées sur le vaste terrain de la ferme Youville, alors assez éloignée de la ville, où il avait construit un hangar. Une des roues du train d'atterrissage se serait accrochée à un poteau de clôture, ce qui fit culbuter l'avion et l'endommagea passablement. L'aviateur fut blessé dans cet accident, ce qui aurait été, paraît-il, l'une des causes de sa fin prématurée. Contant utilisa d'abord un moteur de sa propre fabrication, avant de s'en procurer un autre plus rapide, de marque américaine. Le premier a trouvé place au musée de la Faculté du Génie, à l'Université du Manitoba.

Albert Contant décéda à Saint-Boniface, en mars 1918, quatre mois après son frère ainé. Le seul survivant, Alfred, prit avec ses parents la route de Montréal.

Parmi les nombreuses autres victimes de la première guerre n'oublions pas Louis de Longevialle, de l'Isère, que revendique aussi High-View (Dumas). Il appartenait à une famille de dix frères, dont cinq furent tués au front. Cinq Démians — autres Lyonnais — furent aussi en même temps sous les drapeaux. Sur les deux qui se trouvaient dans l'Ouest, Xavier, de Saint-Boniface, se remit de ses blessures, mais Denis, de High-View, succomba aux siennes.

Et parmi ceux qui revinrent sains et saufs dans leurs foyers, rappelons ce Jacques des Moutis, maréchal des logis. Père de six enfants vivants demeurés à Saint-Boniface avec leur mère, il avait droit à être versé dans les services de l'arrière, mais insista pour combattre sur le front, avec deux frères officiers.

Un rescapé de la tourmente: le "boy doré" du Palais législatif de Winnipeg

C'est pendant la première Grande Guerre que, sur l'initiative des professeurs W.-F. Osborne et Charles Muller, fut créée l'Alliance française de Winnipeg. A.-H. de Trémaudan fonda aussi le club "Le Manitoba", auquel il sut donner une vigoureuse impulsion, au moyen de causeries et de réunions patriotiques.

La fin du terrible conflit permit de mesurer à quel point il avait brisé en plein essor le magnifique élan de la colonie française de Saint-Boniface et de Winnipeg. Dans la longue liste de noms qui précède — et elle est incomplète — que de jeunes gens et d'hommes fauchés dans la force de l'âge! Avec les morts et les grands blessés, ne sont pas revenus ceux qui n'avaient pas encore réussi à s'adapter et que ne rattachait au pays aucun lien de famille. La principale colonie française du Manitoba a perdu le gros de ses éléments de jeunesse, d'enthousiasme et de fantaisie à quoi elle devait une bonne part de sa note pittoresque. Et l'époque active de l'immigration est virtuellement terminée: les vides creusés par cette affreuse guerre ne seront jamais comblés. Saint-Boniface ne sera plus tout à fait ce qu'il a été et ce qu'il aurait pu être, sans cette catastrophe qui, non contente d'anéantir tant de vies pleines de promesses, rendait impossibles combien de foyers nouveaux sur lesquels on était en droit de compter! En revanche, ceux qui reviennent se sentent plus français et en même temps plus canadiens, après s'être battus pour leurs deux patries. Pendant ces dures épreuves supportées en commun, la fusion entre les deux branches de la grande famille française semble avoir brûlé les étapes et la collaboration sera plus intime que jamais dans tous les domaines.

Un dernier écho d'après guerre. Le nouveau Palais législatif de Winnipeg, à la structure imposante, ouvrit ses portes, et l'on put y admirer, montant la garde au pied de l'escalier principal, deux énormes bisons de bronze grandeur naturelle, symboles du Manitoba, oeuvre du sculpteur français Georges Gardet. Sur la pointe du dôme de l'édifice se tenait en équilibre le fameux "boy doré", personnifiant l'éternelle Jeunesse, l'Esprit d'entreprise. Face au Nord, il serre sous son bras gauche une gerbe de blé mûr, et de l'autre il brandit une torche.

Un vrai rescapé de la grande tourmente, ce jeune coureur ailé! La fonderie où il venait d'être coulé quelque part en France fut détruite de fond en comble par un bombardement. Seule la statue de bronze se trouva, par miracle, épargnée. On la dirigea en toute hâte vers un port de mer, où elle prit place dans la cale d'un navire à destination du Canada. Mais le vaisseau fut alors réquisitionné pour le transport de troupes américaines. Pendant deux années il sillonna les mers infestées de sous-marins, l'Esprit d'entreprise oublié dans son flanc, peut-être lui servant de bouclier . . . La guerre finie, sortant de sa cachette, il put enfin reprendre la route de Winnipeg.

En levant les yeux vers cette figure symbolique dominant la métropole de l'Ouest, comment tous les Canadiens qui se souviennent ne se sentiraient-ils pas le coeur gonflé d'espoir dans les destinées de leur pays? . . .

C'est encore à Mme Pauline Boutal et à sa mère, Mme Le Goff, que je dois la plus grande partie des détails sur tant d'anciens de Saint-Boniface et de Winnipeg. Ont aussi contribué à cette documentation: MM. de la Giclais, Claude Buffet, Joseph Vermander, Hector Bergevin, Pierre Chabalier, Georges Taburet et Henri Létourneau.

Fin du chapitre

Note de la Rédaction

Avec ce chapitre, M. Frémont achève la partie strictement manitobaine de cette série d'articles.

Dans le chapitre suivant, il traite de la fondation de Grande-Clairière, ce qui conduit à l'histoire de Bellegarde et des autres centres français de la Saskatchewan.

Ces articles seront réunis à la fin de l'année en un volume que les intéressés pourront se procurer en permanence.

PETITES NOTES

Un tableau offert au Cercle Molière par Mme Pauline Boutal, pour être mis en loterie à l'occasion du "Thé printanier" qui a eu lieu chez Eaton, le 25 avril dernier, a été gagné par l'hon juge Alfred Monnin. Le tirage s'est fait lors de la dernière réunion du comité exécutif du Cercle, le lundi 2 juin.

* * *

Le nouveau supérieur à la procure des Pères Blancs de St-Boniface sera le R. P. Joseph Héon, P.B. Il remplacera le R. P. Adrien Hamel, P.B., qui, après quatre années à St-Boniface, doit retourner en Afrique prochainement.

Au Précieux-Sang

Projets de vacances pour les enfants organisés par les 'parents et maitres'

Avant l'assemblée du mois de juin, les parents étaient invités à l'école afin de constater les progrès faits par leurs enfants. Cette fois, il s'agissait de travaux d'art ménager et de dessin.

Dans son rapport du comité Education-Ecole, la Rév. Sr Marie-Joseph, C.R.C.P., principale, annonça que Mme Grimsey, bibliothécaire à Norwood, organise un Club de Lecture pour les vacances. Il y aura un concours et les gagnants auront une "mention honorable" dans un hebdomadaire. Grâce à la bienveillance de la bibliothèque de St-Boniface, Mle Clémentine Combaz, présidente de notre comité de bibliothèque, a fait des arrangements pour que les jeunes des grades 2 à 10 puissent échanger leurs livres de bibliothèque à l'école tous les jeudis matins entre 10 et 12 heures. Ces lecteurs prendront part au concours organisé par la bibliothèque de St-Boniface.

Heure de contes

Dans le but de maintenir le français pendant les vacances, le comité de santé et de récréation, sous la présidence de Mme A. Larivière, a organisé des projets pour les enfants qui viennent de terminer le grade 1. Il y aura chaque mardi matin, pour les garçons, et chaque vendredi matin, pour les filles, une heure de contes et d'histoires, entre 10 et 11 h. Chaque fois qu'un enfant viendra, il recevra le matériel nécessaire et les explications requises pour qu'il puisse se confectionner un article lorsqu'il retournera chez lui. Les efforts spéciaux seront récompensés.

Rév. Sr Marie-Joseph fit l'histoire du cours d'art ménager au Précieux-Sang. Elle remarqua que le nombre d'élèves jouissant de ces leçons a triplé en trois ans, et elle félicita les étudiantes de leur bel esprit et de l'attention qu'elles portaient à leur ouvrage.

M. Jean Lagassé, président de la Fédération Provinciale des APM, expliqua qu'il y a au Canada plus de 350 associations locales d'expression française, mais qu'il n'y a pas d'organisme national qui puisse leur servir de porte-parole. En mai dernier, à la convention annuelle de la "Home and School" Nationale qui qui eut lieu à Ottawa, M. M. Smith (président de la Fédération de Parents et Instituteurs de langue française de l'Ontario), M. Lagassé et d'autres membres canadiens-français qui siègent sur les divers exécutifs provinciaux se réunirent afin de jeter les bases d'une organisation nationale des APM françaises qui serait parallèle à la "Home and School" tout en maintenant des relations fonctionnelles avec celle-ci. Il en résulte que chaque fédération provinciale aura dorénavant un comité de "Programmes français", en plus de son comité de programmes réguliers. Au Manitoba, M. Léo Dufault vient d'accepter cette charge.

Cette situation présente certains avantages financiers, culturels et spirituels. Si tous les groupes au pays s'entendent, le coût de faire imprimer les livres de règlements, divers pamphlets instructifs, etc., en français, sera sensiblement réduit. Il y aura un échange plus efficace d'idées et d'expérience entre les nôtres. Si nous voulons obtenir quelque chose du mouvement de Parents-et-Maitres, c'est à nous d'y mettre quelque chose . . . si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre. La situation est propice, c'est à nous d'en profiter.

Séance levée, un goûter-buffet fut servi sous la présidence de Mme E. Morin.

Pique-nique annuel de l'Union Nationale

Depuis de nombreuses années, le premier dimanche de juillet marque le ralliement des membres et amis de l'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba. L'Union Nationale a voulu maintenir cette fête populaire à travers les ans pour plusieurs raisons: elle amène ensemble un groupe unique de vieux citoyens manitobains, surtout de Métis français; elle est la source principale des revenus de l'Union Nationale Métisse et lui permet de faire ses oeuvres (comme le char allégorique qu'on a vu, ces jours derniers, dans la parade de St-Boniface, reproduction du gouvernement provisoire de Riel en 1869-1870); elle sert de fête nationale aux Métis et propose de maintenir certains aspects de la vie et de la culture métisses. Pour toutes ces raisons, il est bon et nécessaire de venir encourager ce ralliement. Voici les grandes lignes de cette fête, ainsi qu'une invitation chaleureuse à tous les compatriotes, de la part des organisateurs.

La célébration commencera le samedi soir 5 juillet, au Parc Riel. Le lendemain 6 juillet, grand-messe à 10 h. à l'église St-Emile, de St-Vital, avec sermon par M. l'abbé A. d'Eschambault et musique appropriée. Dans l'après-midi, fête au Parc Riel: joutes de balle, concours de "violoneux" ou musiciens d'autrefois, gigue de la Rivière-Rouge. Chacun de ces événements devrait tenter les amateurs, car de beaux prix seront attribués aux vainqueurs: trois prix différents pour chaque catégorie. Cette année, un concours de souque-à-la-corde est institué. Un prix intéressant de $25.00 est offert à l'équipe victorieuse. On vise à rendre populaire ce sport d'autrefois.

L'équipe souque-à-la-corde de l'Union Nationale Métisse lance un défi à toute équipe du genre au Manitoba. Le concours aura lieu à 3 h., le 6 juillet, au Parc Riel. Pour plus d'informations, s'adresser à M. A. Bruce, B.P. Genthon, Manitoba, ou à M. D. Riel, 213, rue Worthington, téléphone: ALpine 3-0958, ou encore à Mme A. Carrière, B.P. Vermette, téléphone: ALpine 3-9766.

Club St-Emile

En avril dernier, le Club St-Emile tenait sa réunion annuelle avec l'élection des officiers. Mlle Thérèse Lagimodière fut réélue présidente et Mlle Eveline Perreault, vice-présidente, ainsi que M. A. Myslan. Mlle Valérie Sholberg fut choisie comme secrétaire. Le conseil comprend MM. Charles Van de Keere, T. Polanski, John Myslan, Paul Lagimodière, Marcel Riel et Mlle M. Anne Dorosh. M. Louis Lavallée demeurera en charge du Club de Bingo.

St-Emile

Ligue interparoissiale de balle

Encore cette année, une ligue de balle fut organisée pour les jeunes gens et les jeunes filles des paroisses environnantes. Les parties ont lieu régulièrement et tout marche harmonieusement sous l'égide de Michel Genthon, du Sacré-Coeur de Winnipeg, et autres officiers. Il y a, cette année, sept équipes de balle dure, et 3 équipes de balle molle pour les jeunes filles. St-Emile a deux équipes dans la ligue.

Catéchisme et confirmation

Les Révérendes Soeurs Oblates sont venues régulièrement tous les samedis enseigner le catéchisme et, en certains cas, le français, à une centaine d'enfants. En plus, il y eut des classes spéciales en préparation à la confirmation qui a été administrée à une cinquantaine de nos enfants par S. Exc. Mgr Baudoux, archevêque de St-Boniface. Nos instituteurs et institutrices à Vermette et à Lavallée ont aussi montré beaucoup de zèle dans ce travail. Il y a eu, en plus, les cours par correspondance. Le dimanche 29 juin, à l'occasion de la quête commandée pour la doctrine chrétienne, aura lieu la distribution des diplômes mérités par les enfants lors du dernier concours diocésain de catéchisme. Cette cérémonie se fera après la grand-messe.

D'importants travaux ont été faits à la salle St-Emile, qui fut peinturée tout dernièrement. M. Louis Lavallée se chargera de terminer la salle en plaqué et M. Simon Carrière a vu au vernissage et au peinturage. Il est question d'installer une salle de bain communiquant avec la salle, en arrière de l'église.

Souper à la dinde

Le 10 mai eut lieu, dans la salle paroissiale, un souper à la dinde, organisé par les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme Arthur Carrière, et avec l'aide des autres dames de la paroisse et des Enfants de Marie. Le tout fut marqué par un beau succès. Environ 400 convives y prirent part et tous ont joui de cet heureux événement.

Réflexions d'un nouveau député

Lors de son passage à St-Boniface récemment, Me Laurier Régnier, membre du parlement pour ce comté, a donné au poste CKRC une causerie sur ses impressions comme nouveau député à Ottawa. Il a bien voulu faire parvenir au journal une traduction de ce commentaire, dont les extraits qui suivent sont de nature à intéresser nos lecteurs.

* * *

Après avoir entendu à la Chambre des Communes quelque 137 discours prononcés par des députés représentant tous les partis et toutes les régions du Canada, j'ai conclu que tous ont à coeur l'unité nationale. Les cinquante députés conservateurs de la province de Québec, par exemple, ont exprimé à la quasi-unanimité le désir de travailler non seulement pour le bien des gens qu'ils représentent, mais dans l'intérêt et pour le bien-être du Canada tout entier. Ils ont démontré qu'ils n'ont pas l'esprit de clocher et qu'ils ne sont pas les porte-parole du premier ministre de la province de Québec.

Autre aspect impressionnant de la 24e législature, c'est le jeune âge de la majorité de ses membres. Par exemple, les deux motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône ne sont âgés que de 34 ans, et ils paraissent même encore plus jeunes. De fait, il semble qu'un grand nombre de députés soient dans la trentaine.

Le bilinguisme

J'ai été étonné également des efforts que les députés de langue anglaise ont faits pour s'adresser à la Chambre dans les deux langues officielles; les rapports entre les membres des deux groupes linguistiques semblent très cordiaux. Il me semble que dans chacun de ces groupes, ce n'est que la minorité qui ne parle ou ne comprend pas la langue de l'autre, et que ces députés s'en disent franchement malheureux.

Pour ce qui est de la personnalité, le très honorable John Diefenbaker dépasse de beaucoup tous ses collègues. Du côté de l'opposition, il semble que les membres du parti CCF soient, des 57 députés qui la composent, ceux qui parlent le plus.

L'Orateur de la Chambre, l'honorable Roland Michener, semble accorder la priorité aux députés de l'opposition pour ce qui est des discours. Le gouvernement a aussi respecté les droits des membres de l'opposition relativement à l'exécution de leurs devoirs et de leurs fonctions.

Plusieurs députés conservateurs ont, à certains moments, exprimé quelques critiques à l'égard des initiatives du gouvernement. Ils ont démontré par là que les députés de l'arrière-banc ne se contentent pas d'opiner du bonnet, mais qu'ils veulent en tout temps défendre les intérêts de leurs commettants. A cet égard, M. Diefenbaker a jugé bon de leur laisser une latitude relative.

Les experts tranchés

A cause de son étendue géographique et de la concentration de son expansion industrielle dans les provinces centrales, de même que par suite de ses diverses cultures, le Canada est un pays difficile à gouverner. Il est donc essentiel de faire reposer ses politiques nationales sur des compromis. Les esprits tranchés se butent à des difficultés à Ottawa — il faut tempérer ses opinions — et il ne faut jamais négliger d'écouter le bon sens ni de comprendre le point de vue de la partie adverse.

La circonscription de St-Boniface que je représente est en elle-même le Canada en miniature. Elle renferme la 16e ville industrielle, en importance, de tout le pays ainsi qu'un grand centre ferroviaire, tout en étant partiellement agricole. Elle compte des habitants parmi les deux groupes ethniques les plus importants. Je crois donc qu'il est de mon devoir de me familiariser avec les nombreux problèmes et situations qui se rattachent à ces intérêts divers.



M. Alexandre Desautels paraît être l'homme le plus âgé de St-Boniface. Né en 1865, il a été baptisé par Mgr Taché.

Graduation de 25 garde-malades pratiquantes

Vingt-cinq diplômes ont été accordés, le mercredi soir 25 juin, aux étudiantes à l'Ecole des Garde-Malades Pratiquantes de St-Boniface. La graduation a eu lieu au Collège de St-Boniface. Les orateurs furent M. l'abbé L. Couture, Mme T. Mendietta et Mlles Lorielle Roy et Margaret Ginter. Mme O. Tétrault et Mlle Lynne Lonergan participèrent au programme musical, assistées de Mme M. Coyle et Mlle Cécile Lonergan, respectivement. M. le docteur André Moigat présida la cérémonie.

Voici les noms des graduées: les RR. SS. Matthew, de Winnipeg, et Eleanor, de Mundare, Alta.; Mlles Angela A. Abel, de Laflèche, Sask., Joyce O. Birch, de Barbados, B.W.I., Agnes C. et Jeannine T. Bodin, de Grande-Clairière, Julie F. Carty, de Kells, Co. Meath, Ireland, Doreen Y. Clarke, de Barbados, B.W.I., Denise F. Dupuis, de Ste-Elisabeth, Dorothy A. Gibson, de Waskada, Helen Giesbrecht, de Steinbach, Margaret Ginter, d'Altona, Bibiane M. Grégoire, de Lorette, Florence A. Hancock, de Manitou, Irène M. Houle, de Marius, Eleanor Lace, de Minnedosa, Dolorès M. Lemoine, de St-Boniface, Eileen L. Molden, de Winnipeg, Audrey F. Nelms, de Kenora, Ont., Sylvia E. Parasiuk, de Stenen, Sask., Effie M. Polisky, de Portage-la-Prairie, Mona Y. Ramdin, de Barbados, B.W.I., Shirley J. Rogers, de Kenora, Ont., Lorielle A. Roy, de Marius, Mary L. Smith, de Regent, Gladys A. Stainer, de Foxwarren, Doris P. Stewart, de Dryden, Ont., Mary Ann Szajewski, de Kenora, Ont., Anne L. Teichrieb, de Winnipeg, Eva D. Trottier, de Marieval, Sask., Valerie A. Walley, de Birtle.

La distribution des prix au Collège de St-Boniface

Précédée d'une dernière Bénédiction du Très-Saint-Sacrement, la distribution solennelle des prix pour l'année scolaire 1957-58 a eu lieu à la salle académique du collège de Saint-Boniface, le 19 juin, à 3 heures de l'après-midi, sous la présidence d'honneur de M. le Comte Serge de Fleury, Consul de France à Winnipeg. Sur le fond de la scène, décorée des couleurs du collège — rouge, blanc, vert — de ses armoiries et d'un écusson doré, se détachaient en rayons serrés des régiments de livres aux rubans rouges et verts.

La R. P. Stéphane Valiquette, Préfet de discipline, s'avança vêtu de la traditionnelle robe et tenant le livre des mérites. De sa voix profonde, les prix sont proclamés: "Prix de caractère, offert par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, mérité par . . ." Chacun des lauréats se fit présenter sa pile de livres par un parent, un maitre ou un visiteur de marque. C'est pour l'élève une occasion de remettre timidement une dette de reconnaissance ou d'admiration.

Dans une grave évolution, les heureux gagnants défilent, rencontrent le père qui tient la gerbe de livres, reçoivent d'un parent le prix, s'enlignent sur l'estrade, puis retournent fièrement s'asseoir au milieu des regards envieux. Quelques-uns, tels Denis Druwé, René Hogue, y reviennent maintes fois.

M. le consul de France

Après un intermède musical léger, les rétributions continuent, jusqu'à dégarnir l'étalage de livres. La distribution terminée, le rideau se ferme sur une scène vide. Monsieur le Consul prend ensuite la parole pour féliciter les gagnants.

La chanson du Collège "Rien ne surpasse la douceur de ton souvenir" . . . vint clore une journée sans doute inoubliable pour les héros, et pour tous les autres élèves qui devinent un peu la douceur d'une récompense après un dur labeur. C'est en cela surtout que le souvenir est insurpassable.





Cité de Saint-Boniface

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR ECURAGE DE PUISARDS (Catchbasins)" seront reçues par le soussigné jusqu'à 5.00 heures du soir le lundi 30 juin 1958.

Un dépot-garantie de 50 dollars, en monnaie ou chèque certifié devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser à l'Ingénieur, M. Joseph BOCKSTAEL, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE,
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville,
Saint-Boniface, le 24 juin 1958.

Télévision française à St-Boniface bientôt?

Les autorités de Radio-Canada songent à doter le Manitoba d'un poste émetteur de télévision pour des programmes de langue française. Ce poste sera nourri cependant de programmes filmés.

Voilà le sens de déclarations qui ont été faites par M. Alphonse Ouimet, directeur général de Radio-Canada, au cours d'une conférence de presse, qui eut lieu le mercredi 18 juin, en prévision de l'inauguration du service national à micro-ondes, le 1er juillet. La possibilité d'un poste de langue française dans l'Ouest canadien a été soulevée par un journaliste de Granby P.Q., et elle a été présentée sous une autre forme par le représentant de **La Liberté et le Patriote.**

Conférence transcontinentale

C'est précisément le nouveau système national micro-ondes qui a permis à deux journalistes, l'un à Montréal et l'autre a Winnipeg, de poser ces questions à M. Ouimet et au vice-président de la Cie Bell Telephone, M. Vincent. La Conférence de presse a eu lieu en effet moyennant l'équipement qui servira tout le pays à partir du 1er juillet. Les autorités de Radio-Canada et de la Cie Bell Telephone se tenaient dans un studio à Toronto, tandis que dans neuf villes d'un bout à l'autre du pays, les journalistes se groupèrent eux aussi dans un studio. L'on posait alors des questions, à St. John, à Vancouver, à Québec, à Régina, devant l'écran de la télévision, sur lequel l'on voyait non seulement celui à qui s'adressait la question, mais aussi, à côté de lui, un écran sur lequel paraissait celui qui posait la question.. Ce fut la première Conférence de presse transcontinentale simultanée au Canada. Environ un quart des questions qui ont été posées pendant une heure d'interviews le furent en français, ainsi que les réponses.

139 centres de relais

Le réseau micro-ondes transcanadien est le plus considérable du genre au monde. Construit à un coût de $50,000,000, il possède un outillage électronique complexe, dont 20,000 lampes à vide.

Cette nouvelle voie aérienne de communication, qui s'étend sur une longueur de 3,900 milles de l'Atlantique au Pacifique, avec 139 centres de relais, dont plusieurs sont situés dans des régions accidentées ou isolées, sera officiellement inaugurée le mardi 1er juillet.

Les relais micro-ondes, construits conjointement par sept des huit grandes entreprises téléphoniques qui composent le Réseau de Téléphone Transcanadien, ne serviront pas qu'à la télévision. Ils favoriseront grandement le développement du pays en fournissant aussi une quantité quasi illimitée de circuits téléphoniques à longue portée pour acheminer le nombre toujours croissant des appels entre l'Est et l'Ouest.

L'histoire du réseau

Le premier tronçon du réseau, transmettant à la fois des émissions de télévision et des appels téléphoniques, a été établi par la Compagnie de téléphone Bell, en accord avec Radio-Canada, en mai 1953 entre Toronto, Ottawa et Montréal.

A cette ligne de 340 milles s'ajoutait une ligne secondaire de 70 milles afin de permettre la retransmission, par Buffalo, de certaines émissions des réseaux de télévision américains.

Au cours de l'été de 1954, un prolongement de 180 milles reliait Québec au réseau.

Le segment Toronto-Winnipeg fut l'étape suivante. Les travaux commencèrent en 1954 et furent complétés le 30 septembre 1956.

Le tronçon St-Jean-Moncton-Halifax-Sydney entrait par contre en service en décembre 1956

En avril 1957, Winnipeg était relié à Régina.

Moins de deux mois plus tard, soit en juin 1957, le tronçon Régina-Saskatoon était établi. En novembre de la même année, les sections Régina-Calgary et Edmonton - Calgary - Lethbridge étaient ajoutées au réseau.

Les Maritimes furent reliées au réseau le 2 février dernier lors de la mise sur pied de la section Québec-St-Jean-Charlottetown.

C'est le dernier tronçon, Calgary-Vancouver-Victoria, qui entrera en usage le 1er juillet. Le réseau transcanadien "d'un océan à l'autre" sera alors une réalité.

Chainons latéraux

Mais l'on envisage des chainons latéraux, déjà en construction d'ailleurs, qui relieront d'autres villes canadiennes au réseau principal. Ces chainons s'étendront sur une distance de 550 milles et exigeront l'érection d'une trentaine de postes de relais additionnels.

* * *

Un journaliste de Granby ayant demandé dans quelle mesure ce nouveau système aiderait à la diffusion française de la télévision dans les Maritimes et dans l'Ouest canadien, M. Alphonse Ouimet a répondu que les responsables de Radio-Canada songent à établir des postes émetteurs selon l'ordre des besoins, probablement dans les Maritimes d'abord et, ensuite, à St-Boniface, c'est-à-dire, expliqua-t-il, à Winnipeg.

M. Ouimet précisa, cependant, que le coût du service du réseau serait trop élevé pour permettre la transmission en direct de Montréal, dans ces deux cas. En conséquence, on devrait se servir des programmes filmés. On a développé un ruban supérieur, maintenant, pour usage à Calgary, à cause de la grande divergence de temps entre l'Est et l'extrême ouest du pays. Ce film très perfectionné, qui rend possible la diffusion retardée, mais de haute qualité, pourrait servir à Winnipeg au poste français.

Poursuivant cette ligne d'enquête, plus tard, le représentant de **La Liberté et le Patriote**, à Winnipeg, a demandé à M. Vincent, vice-président de la Compagnie Bell Telephone, si les améliorations techniques réduiraient en peu de temps le coût de l'opération du système micro-ondes. M. Vincent a répondu dans la négative et il a ajouté que dans tous les cas, les taux qui sont en vigueur à l'heure actuelle font partie d'un contrat, effectif pendant dix ans à venir, entre Radio-Canada et les compagnies de téléphone.

A la suite d'une autre question, M. Ouimet a précisé qu'actuellement sept pour cent du coût d'un programme national est attribuable à l'usage du système micro-ondes. Il a ajouté qu'il serait plus facile maintenant d'échanger des programmes d'un réseau à l'autre, et ainsi de promouvoir davantage l'entente nationale.

Au cours de l'interview, les participants ont vu sur le même écran en même temps les téléphonistes de Radio-Canada de Vancouver, de Winnipeg, de Toronto et de Halifax, qui disaient "bonjour", selon l'heure de l'endroit où elles parlaient.

Le progrès coûte cher, mais l'avenir est prometteur.

PETITE NOTE

M. et Mme Pierre Pelletier (née Suzanne La Rivière) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils à l'hôpital St-Boniface, le lundi 23 juin.

Décès

Marie Beaudry

La petite Marie Beaudry, fille de M. et Mme A. Beaudry, de Windsor Park, est décédée le samedi 14 juin à l'hôpital St-Boniface.

Elle laisse dans le deuil, outre ses parents, un frère, deux soeurs et ses grands-parents, M. et Mme G. Swenson, d'Elie.

Le service fut chanté le lundi 16 juin en l'église Ste-Famille. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

* * *

M. Alphonse Bédard

M. Alphonse Bédard, de 410, rue Desautels, est décédé le lundi 16 juin à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 68 ans. Né à St-Alphonse, Man., il vécut dans la province toute sa vie.

Il laisse dans le deuil son épouse, Alphonsine; trois fils, Gérard, Paul et Pierre; deux filles, Mme R. Saunders et Yvonne; un frère, Georges, et 10 petits-enfants.

Le service fut chanté le mercredi 18 juin en la basilique de St-Boniface. L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Combattez courageusement; une mauvaise habitude n'est surmontée que par une habitude contraire. — IMITATION.



1) La procession liturgique entre à la basilique.



2) Le banquet officiel d'ouverture.



3) Phénomène: un violoneux gauché.



4) Ce fut un jour à la mode.



5) Les littérateurs de demain.



6) Les danses traditionnelles.

Légendes

1) Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin et célébrant de la messe pontificale qui inaugurait le dimanche 15 juin les fêtes religieuses du jubilé de la Cité, s'avancent vers la cathédrale-basilique entourés de prêtres enfants de la paroisse de la Cathédrale, de Chevaliers de Colomb du 4e degré formant la garde d'honneur, des cadets de l'Institut Collégial Provencher au garde à vous et d'une partie de l'immense foule qui avait envahi les rues Provencher et Taché et qui s'était répandue jusqu'aux approches de la basilique.

2) Les fêtes civiques du jubilé d'or furent inaugurées par un grand banquet à l'hôpital St-Boniface, le lundi soir 16 juin, grâce à l'hospitalité des Soeurs Grises. Les principaux invités d'honneur étaient l'hon. J. S. McDiarmid, lieutenant-gouverneur du Manitoba, Mme McDiarmid, S. H. le maire J. G. Van Belleghem, Mme Van Belleghem, Son Exc. Mgr M. Baudoux, etc. Ce banquet était sous la présidence conjointe de MM. W. R. Appleby, échevin, et R. Couture, directeur de CKSB.

3) M. Archie Boyer a gagné le deuxième prix lors du concours de violoneux, tenu le mercredi soir 18 juin.

4) M. et Mme Georges Forest, domiciliés à 250, rue Marion, méritèrent le premier prix du concours de costumes à la mode du bon vieux temps, lors d'une danse en l'honneur des Anciens de St-Boniface, le jeudi soir 19 juin, en la salle des Canadiens de Naissance. On les voit ici revêtus des costumes qui leur ont mérité ce prix: costumes des pionniers canadiens-français du 19e siècle.

5) On voit sur cette photo quelques-uns des gagnants du concours de rédaction organisé dans les écoles à l'occasion du jubilé: de gauche à droite, Denis Ginter, de l'Institut Collégial Provencher, Roberta Bockstael, de l'Institut Collégial St-Joseph, Vivian Quiring, de l'école Queen Elizabeth, et Robert Jacob, qui reçut le prix pour son confrère absent, Robert Sherstone, du Juniorat des Oblats. La distribution des prix eut lieu au "Norwood Bowl" le vendredi soir 20 juin. Les autres gagnants étaient E. Tyrchniewicz, I. Prosnyck, B. Rheault, R. Auger, R. Novog, B. Poitras, L. Clarke, A. McGill, D. Le Marbre et G. Bakeland.

6) Cette photo fut prise lors du programme artistique présenté par les divers groupes ethniques de la ville, au parc Provencher, le mardi soir 17 juin. Les participants, en costumes nationaux, firent applaudir par la foule les chants et les danses folkloriques du Canada français, de Pologne, de Hongrie, d'Ukraine, d'Irlande, etc.

7) Mlle Laurette Bergeron, élue Reine du Jubilé le vendredi soir 20 juin, a été couronnée par Maurice "Rocket" Richard, étoile du club de gouret Les Canadiens de Montréal et invité de la Cité lors de ses fêtes jubilaires.

8) Jeunes et mains jeunes dansèrent avec entrain dans les rues de la ville, le mercredi soir 18 juin, au son d'orchestres du bon vieux temps. Les amateurs de danses carrées furent servis à souhait.

9) Cette photo montre quelques-uns des 450 convives présents au grand banquet du lundi soir, à l'hôpital St-Boniface, dont des religieuses de diverses communautés de la ville jubilaire.

10) Voici trois gagnantes du concours de dessin organisé parmi les enfants de St-Boniface, par M. l'échevin Georges Guilbault et Mme Pauline Boutal: de gauche à droite, Monica Harrison, Agnès Benoist et Jeanne Benoist. Les autres gagnants étaient Denis Lévesque, Janis Hoogstaten, Joan Soisteron, Janis Rikkeiman, Donna Cook, Barbara Carson, Susan Cselko, Gary Holden et Robert Kirouac. La remise des prix eut lieu à l'Hôtel de Ville, le vendredi soir 20 juin.

SOURCES

Gene Gauthier: 1, 2 et 9.
Free Press: 4, 5, 6, 7, 8 et 10.
Tribune: 3.



7) Un roi couronne une reine.



8) En sautillant allégrement.



9) A la table des Soeurs Grises.



10) Une image vaut 1,000 mots.

1) La Vérendrye et ses compagnons au pont Norwood.



2) Edifice digne de la plus belle poésie.



3) Derrière les clochers, l'horizon industriel.

Les Saint-Bonifaciens

Air: le Pithécanthropus.

I

Si les gens de Saint-Boniface
S'appellent Saint-Bonifaciens,
Serait-ce pour leur bonne face?
Serait-ce qu'ils seraient des saints?
Non, voyez-vous, quoi qu'on y fasse,
On a son nom, chacun le sien,
C'est pour ça qu'à Saint-Boniface
On est des Saint-Bonifaciens.

Refrain:

Vivent les Saint-Bonifaciens! (etc)

II

On est fier, à Saint-Boniface,
D'être des Saint-Bonifaciens,
Je dis pas que c'est une grâce,
Mais en tout cas c'en est pas loin.
Et le souhait toujours vivace
Vous chante au coeur, comme un refrain:
Vive, et vive Saint-Boniface!
Vivent les Saint-Bonifaciens!

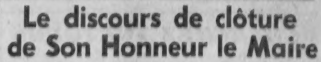
III

On aime bien Saint-Boniface
Avec les Saint-Bonifaciens.
Et c'est un nom que rien n'efface,
C'est un nom qui se garde bien.
Et même loin, malgré l'espace,
On est encore parmi les siens:
Quand on fut de Saint-Boniface,
On reste **saint**-Bonifacien.

Refrain:

Vivent les Saint-Bonifaciens!
Les saints, les bo, les ni, les fa, les ciens.
Vivent les Saint-Bonifaciens!
Vivent les Saints, vivent les bo, vivent, les ni, vivent les fa, vivent les ciens,
Vivent les Saint-Bonifaciens!
Les Saints Saints Saints, les bo bo bo, les ni ni ni, les fa fa fa, les ciens ciens ciens,
Vivent les Saint-Bonifaciens!

(L. HARDY, S.J.)



Le discours de clôture de Son Honneur le Maire

Mes chers concitoyens,

Avant de procéder au dernier acte officiel de la semaine du jubilé, je voudrais exprimer, au nom du Conseil de Ville, du Comité du Jubilé et en mon nom personnel, notre plus sincère reconnaissance pour le magnifique esprit de bonne entente et de coopération qui a existé dans les préparatifs et l'exécution du programme des fêtes, à l'occasion du 50e anniversaire d'incorporation de St-Boniface.

Je voudrais adresser un remerciement tout particulier à tous ceux qui ont pris part aux célébrations: le Conseil de Ville, le Comité du Jubilé et la Chambre de Commerce de St-Boniface qui ont tous mis l'épaule à la roue dans la préparation des fêtes jubilaires; aux églises de la ville, pour avoir lancé si dignement la semaine du jubilé; aux clubs de service, les maisons d'affaires, les multiples organisations et les employés civiques qui, avec l'appui des citoyens, ont contribué à bien des points de vue au succès de cet anniversaire.

L'histoire de St-Boniface, des débuts à nos jours, vous a été déroulée pendant cette semaine et on vous a souligné combien fiers nous devrions être d'un passé aussi glorieux.

Nous avons profité de cet héritage précieux: qu'il nous serve de base et d'inspiration dans l'accomplissement de nos devoirs, dans la défense de nos droits et de nos intérêts; qu'il nous guide et nous incite à faire tout notre possible, selon nos moyens et notre capacité, pour que le succès et la prospérité de notre ville soient à jamais assurés.

Avec la grâce de Dieu et l'appui si généreux de nos citoyens, nous regarderons avec confiance vers l'avenir; c'est mon ardent désir et mon voeux le plus cher que les fêtes qui viennent de se terminer soient un prélude de prospérité et de succès pour tous, sans exception.

Légendes

1) Le lundi soir 16 juin, un fait ressortir l'équilibre des facteurs historiques, religieux et industriels qui donnent à cette ville une personnalité bien caractérisée.

1) Le lundi soir 15 juin un groupe de citoyens ont représenté l'arrivée de La Vérendrye à "La Fourche" en 1738. Sur la photo l'on voit les explorateurs et "indiens" modernes, qui grelottent un peu en fumant la pipe de la paix, près du pont Norwood.

2) Le jubilé d'or de la cité coïncide avec le cinquantième anniversaire de la bénédiction de la basilique. Pendant les fêtes ce temple majestueux, symbole de la ville, est baigné de lumière toute la nuit.

3) La raffinerie North Star est une des entreprises industrielles de grande envergure qui se sont établies dans la ville cathédrale. On a profité des fêtes pour mettre en évidence cet aspect un peu inconnu de la ville qui abrite Supercrete, Westeel, Purity et une centaine de compagnies du genre.

4) Le Conseil jubilaire. On y reconnait M. le maire J. Van Belleghem, les échevins Appleby, Guilbault, Guay, McGurran, McKall, Parent, Pynoo, Schimnowski, Ursel et Warman; M. M. Prud'homme, greffier, etc.

5) M. et Mme P. Vinette furent le dernier couple à être marié dans l'ancienne cathédrale de Mgr Taché, en 1908. On les voit ici après avoir été faits membres de l'Ordre de la chasse au Bison, par M. F. L. Jobin.

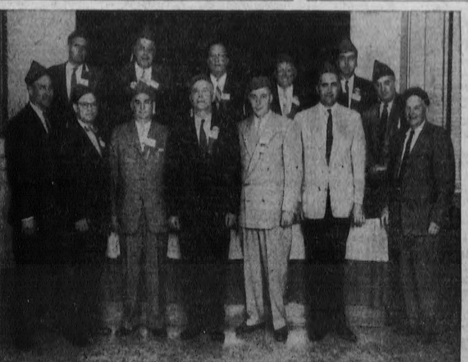
6) MM. Taillefer-Lévêque et Fred Waller, âgés respectivement de 85 et 86 ans, furent parmi les anciens qui ont été à l'honneur pendant les fêtes de la ville. Les histoires du "bon vieux temps" n'y manquèrent pas. M. Levêque est le plus ancien natif qui habita la ville sans interruption. Il a été enfant de choeur aux funérailles de Louis Riel.

7) M. Maurice "Rocket" Richard a été l'étoile de la semaine jubilaire de St-Boniface. Il gagna tous les coeurs par ses paroles aimables, ses autographes innombrables et son sourire "bilingue".

SOURCES

Ivan Lambert: 4.
Free Press: 3, 5 et 6.
Tribune: 1, 2 et 7.

(La poésie du R. P. L. Hardy, S.J., du Collège de St-Boniface, parait à l'insu de l'auteur, grâce à un ami du journal.)



4) Le Conseil de Ville.



5) 50 ans de mariage



6) Souvenez-vous quand . . .?



7) Maurice devient membre de l'Ordre du Bison.



Palais législatif de la province du Manitoba. (Photo de l'Office du Tourisme et de Publicité de la province du Manitoba)

Une visite dans la métropole du Manitoba

L'édifice du parlement est toujours le meilleur point de départ pour une tournée de la ville. Les étrangers qui viennent des Etats-Unis n'ont qu'à suivre le chemin 75, à travers la municipalité de Fort Garry et le long de la rue Osborne, pour découvrir à un moment donné, à droite, l'immense édifice, entourée de pelouses, de bosquets et de monuments. Devant l'entrée principale se trouve une statue majestueuse de la Reine Victoria. A l'intérieur, à gauche, le personnel du bureau du Tourisme se tient à la disposition des visiteurs. Les voyageurs qui viennent de l'est par la route nationale n'ont qu'à poursuivre leur chemin sur la rue Main, jusqu'au boulevard Broadway, en face de la Gare Union. En suivant le Broadway, on arrive en peu de temps au parlement. D'autre part, les touristes qui entrent en ville du côté ouest, roulent sur l'avenue Portage, jusqu'au magasin de la Cie de la Baie d'Hudson, et, un carré plus loin, ils tournent à droite, vers le sud, sur la rue Kennedy, qui conduit aussi au Parlement.

Point du départ

L'édifice législatif est ouvert tous les jours. Cependant, les guides sont en service sur semaine seulement, de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m., et, le samedi, de 9 h. a.m. à 12 h. 30 p.m. Autrement, il faut se contenter de voir l'entrée, les corridors, les deux statues de bisons qui se tiennent de chaque côté de l'escalier principal. L'édifice, en pierre de Tyndall, produit manitobain, mesure 337 pieds de façade et l'aile secondaire, 328 pieds. La coupole, piédestal de la statue du "Golden Boy", s'élève à 255 pieds de terre.

Que peut-on voir dans une journée, en partant de cet endroit à 9 h.?

A votre sortie du Parlement, longez la rue Broadway jusqu'à l'hôtel Fort Garry, vers l'est, tournez à droite sur la rue Garry et contournez l'hôtel, via Garry et l'Assiniboine, pour revenir sur la rue Fort. Juste avant de regagner le Broadway, arrêtez pour visiter le petit parc où se trouve l'entrée en pierre de l'ancien Fort Garry. Continuez vers l'est sur le Broadway qui aboutit à la rue Main, face à la gare du C.N.R. Tournez à droite et longez la rue Main. Vous traversez bientôt la rivière Assiniboine, qui vient de l'Ouest canadien, à quelque cent pieds de l'endroit où elle se vide dans la Rouge, endroit appelé autrefois "Les fourches". Un peu plus loin, c'est le pont Norwood qui s'offre et vous permet de jouir d'un beau coup d'oeil sur St-Boniface. Continuez sur la rue Marion et tournez à gauche sur la rue Taché.

La ville-cathédrale

Toute une série d'édifices et d'endroits historiques se déroulent devant les yeux du voyageur. D'abord, à gauche, l'hôpital St-Boniface, un des plus modernes de l'Ouest, avec 700 lits. En face de l'hôpital, le parc La Vérendrye, avec monuments en l'honneur de l'explorateur, de Mgr Taché et des Soeurs Grises. Plus loin, du côté droit, l'on aperçoit la nouvelle maison provinciale des Soeurs Grises, leur noviciat et la vieille maison blanche, la plus ancienne maison habitée de l'Ouest canadien. Ensuite, c'est l'Hospice Taché, le cimetière de la cathédrale et la Basilique de St-Boniface. Cette église, ouverte au culte en 1908, occupe le site de la première église catholique dans l'Ouest. Il convient de tourner à droite sur la rue Cathédrale et arrêter un peu de temps visiter l'édifice, le plus considérable de son espèce dans l'Ouest, et la crypte où reposent des fondateurs de l'Ouest et des héros de la foi. Tout près est la tombe de Louis Riel. De l'autre côté de la rue, l'on voit le vénérable archevêché et le grand séminaire. Plus loin, c'est la maison mère des Missionnaires Oblates et le Collège de St-Boniface. En suivant ce chemin jusqu'à la rue Desmeurons l'on voit le grand parc Provencher, l'Institut Collégial Provencher et l'Institut Collégial St-Joseph. Longez la rue Desmeurons vers le sud, jusqu'à la rue Marion, et tournez à droite pour prendre plus loin l'Archibald, ce qui permet de voir les immenses abattoirs, et vers le nord, la minoterie Purity, etc. Continuant sur l'Archibald, il faut tourner à gauche sur la rue Plinquet, afin de visiter la Grotte de Lourdes. Plus loin, sur l'Archibald, on arrive à l'entrée de l'avenue Provencher. Suivez-la jusqu'au pont, en passant devant le Juniorat des Oblats, le parc, l'hôtel de ville, la section commerciale, etc. Le pont aboutit à la rue Water, de Winnipeg, et, en suivant le courant de la circulation, on se trouve plus loin au carrefour de Portage et Main.

A droite sont les édifices Richardson, le Wheat Pool, etc., centre du commerce mondial du blé. Plus loin, l'on remarque l'hôtel de ville de Winnipeg, en style baroque. Longeant cette rue jusqu'à la rue Higgins, on tourne à droite, devant l'hôtel Royal Alex, du C.P.R., pour stationner devant la gare. Là, l'on voit la Comtesse de Dufferin, première locomotive dans l'Ouest, et, de l'autre côté de la rue, Ross House, premier bureau de poste de l'Ouest. Faites une courbe complète sur le terrain de stationnement et regagnez la rue Main. On entre maintenant dans le North End, qui a recueilli, depuis 1900, les foules d'immigrants de toutes nationalités. Après avoir passé devant le parc St. John's, tournez à droite sur la rue Cathédrale (des Anglicans). Cette route se rend jusqu'à la rivière Rouge et permet de la longer par le boulevard Scotia, en tournant toujours vers l'est. Ici, la nature est belle et les maisons élégantes. On y voit l'archevêché des Ukrainiens et, plus loin, le Bon Pasteur. La route rejoint la Main et, un peu plus loin, à droite, se trouve le Parc Kildonan, fameux pour ses arbres robustes et son théâtre en plein air, le Rainbow Stage. Entrez et faites le tour, c'est reposant, et si, par hasard, vous avez apporté un lunch, c'est l'endroit tout indiqué pour une halte.

Le "North-End"

En quittant le parc, il faut revenir sur la Main, jusqu'à la rue Inkster. Tournez à droite et admirez les belles maisons, jusqu'à la rue McGregor. Tournez à gauche et rendez-vous jusqu'à la rue Flora, où se trouvent deux églises ukrainiennes, dont la cathédrale qui fait l'orgueil de tout l'Ouest. Continuez sur la McGregor jusqu'à la rue Selkirk et tournez à gauche pour passer dans la section d'affaires de la population cosmopolite.

A l'intersection de la rue Salter on tourne à droite, pour passer au-dessus de la cour de triage du C.P.R., la plus considérable du Commonwealth. Tournez à droite au pied du pont, et suivez la rue Logan, jusqu'à la rue Sherbrooke. Tournez à gauche et filez sur la rue Sherbrooke. On passe bientôt près du centre médical de l'hôpital Général. Le chemin fait une coche à droite pour rejoindre la Maryland, à sens unique. Filez toujours, traversant l'Ellice, la Portage, etc. Remarquez la belle église gothique Westminster et, à gauche, l'hôpital de la Miséricorde.

Traversez le pont Maryland et continuez à droite sur le Wellington Crescent. L'entrée de cette rue, appelée l'"Angle inter confessionnel", comprend une synagogue ultra-moderne, l'Académie Ste-Marie, une petite église luthérienne de style romanesque et l'hôpital des Shriners. Le Wellington Crescent est le boulevard des richards de la ville.

Le chemin se poursuit le long de la rivière Assiniboine pour aboutir au parc Assiniboine (City Park) avec ses vastes pelouses, ses beaux arbres, un jardin zoologique très attrayant, le palais botanique, des terrains de jeux, l'exposition de fleurs, des étangs, etc. C'est le paradis des enfants, grands et petits.

En sortant du côté sud, on a soin de suivre le boulevard vers la ville, à gauche, qui conduit au pont St. James. Traversez le pont et tournez à droite pour regagner la Portage. On passe devant un centre d'achat ultra-moderne et le restaurant Paddock, endroit idéal pour le souper. A l'horizon nord, l'on voit le stade et l'arène de Winnipeg, centres de la vie sportive.

Tournez à droite, à la première occasion, sur la rue Raglan's Road et suivez-la. Elle devient bientôt la rue Wolseley. Procédez tranquillement le long de cette très belle rue et vous rencontrerez, tout à coup, le fameux arbre, en plein centre de la rue. Cet arbre symbolise, pour les gens de la place, la lutte entre la beauté naturelle et l'efficacité moderne. Plus loin, tournez à gauche sur l'Arlington pour regagner la Portage. Celle-ci est toute illuminée le soir et invite le voyageur à se promener tout le long jusqu'à l'angle déjà connue de Portage et Main.



M. J.-Antonio Duhamel, inspecteur d'écoles au Manitoba depuis le mois d'août 1957, est inscrit au tableau d'honneur des "notes" du Département d'Education, dans le numéro de juin du "Manitoba School Journal". Né à La Broquerie, Man., il fit ses études élémentaires en Saskatchewan, excepté durant l'année où il fréquenta l'Institut Collégial Provencher à St-Boniface. Il obtint son baccalauréat de l'Université d'Ottawa, à laquelle est affilié le collège de Gravelbourg où il fit ses études classiques.

Il commença ensuite sa carrière d'instituteur au Manitoba, d'abord sur permis à l'école de Cloverleaf, puis, après un stage à l'Institut Pédagogique, il fut nommé principal à Somerset, à Kirkfield et à l'école Béliveau de St-Boniface. Pendant ses années d'enseignement, M. Duhamel suivit des cours spéciaux à la Faculté d'Education de l'Université du Manitoba, méritant le titre de bachelier ès éducation. Il prépare actuellement sa maîtrise.

M. Duhamel a été nommé inspecteur d'écoles en août dernier. Il est responsable de la région no 23, et son centre de rayonnement est situé à Eriksdale. Il s'intéresse toujours à tout ce qui touche au domaine de l'éducation, il a déjà donné un cours de conversation française aux employés du bureau de poste de Winnipeg, il est membre du "Manitoba Committee on Youth", du Cercle Molière, ancien président de l'Association des Instituteurs de Langue française du Manitoba, etc.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER



Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Nous voilà donc au terme d'une autre année scolaire. Cette année, nous l'avons déjà dit, semble avoir été l'une des meilleures qu'ait connu Provencher depuis longtemps. Les bons élèves s'en réjouissent et en sont fiers. Ils n'ont plus maintenant qu'à attendre avec confiance les résultats de leurs examens.

Encore des prix littéraires

On rapportait la semaine dernière que Raymond Novog avait gagné un prix de $15.00, lors du concours littéraire organisé par les Chevaliers de Colomb. Cette semaine, c'est toute une série d'élèves de Provencher qui ont remporté des honneurs lors d'un concours littéraire inter-scolaire. Il s'agit du concours lancé par les organisateurs du Jubilé de St-Boniface à travers toutes les écoles de la ville.

La moitié des gagnants furent des élèves de Provencher. Voici la liste des gagnants: Section française, Senior High School: Raymond Auger, 2e prix, $10.00, Raymond Novog, 3e prix, $5.00; section française, Junior High School: Gérald Bakeland, 3e prix, $5.00; section anglaise, Senior High School: Denis Ginter, 1er prix, $15.00, E. Tyrchniewelcz, 2e prix, $10.00, et Brenton Rheault, 4e prix, $5.00. Dans le concours de dessin pour le Jubilé, Denis Levêque, du grade VI, s'est classé deuxième. Un livre de dessin et une boîte de peinture lui ont été décernés.

Tous les gagnants, en plus des prix mentionnés, ont reçu un album souvenir du Jubilé de St-Boniface, d'une valeur d'un dollar.

Nos sincères félicitations à tous ces heureux gagnants qui, par leur travail, ont mérité de telles récompenses et ont fait honneur à leur école.

Concours de français

La Liberté et le Patriote de la semaine dernière nous a apporté des nouvelles depuis longtemps attendues, et elles étaient bonnes pour Provencher! Le Concours de Français a été un succès, et cela même chez les grands où, à partir des grades VII et VIII, beaucoup des garçons, qui avaient des aptitudes pour l'étude du français, nous ont déjà quittés pour le cours classique.

Deux prix provinciaux de rédaction ont été remportés par des élèves de Provencher, cette année. Les méritants sont Léon Dominici du grade VII, classe du Frère André, et Gilbert Savard, de la classe de Mlle Goulet. Gilbert Savard est venu à un cheveu près de remporter le prix provincial pour l'ensemble de toutes les matières: il a obtenu un total de 98¾%, pendant que la gagnante avait 99%. Gilbert Laurencelle, de la classe de Mme Hébert, a obtenu un total de 98%.

Ont obtenu des prix de dictée (100%): Gilbert Savard, Gilbert Laurencelle, Jacques Danten, Maurice Marshall, Normand Paul et Denis Zéblère.

Examens diocésains de religion

Voici les noms des premiers de classe pour l'examen diocésain de religion:

Grades XI et XII français: G. Arnaud.

Grades XI et XII anglais: Jules Joanis et M. Provencher.

Grades X français: H. Emond et D. Waters; A. Nadeau et R. Auger.

Grades X anglais: E. Attersley et Fr. Adamson.

Grades IX français: R. Paquin et R. Schilger; G. Simard et A. Bonomo.

Grades IX anglais: L. Delbaere et R. Ludwick.

Grade VIII français: G. Gaudreau et C. Archambault.

Grade VIII anglais: A. Van de Vyvere et F. Renouf.

Grades VII français: C. Lavallée et Owen Brophy; R. Brisson, G. Rainbault et M. Meckling.

Grades VI: P. Gauthier, J. Prud'homme, R. Ledoyen, C. Laurin et E. Mousseau.

Grades V: M. Cormier, J.-P. Marcoux, R. Touchette, R. Lanthier et J. Bourbonnais.

Grades IV: E. Daigneault, M. Cormier, G. Savard, E. Bazinet, H. Bourrier et J. Guilbault.

J.E.C.

Dans la J.E.C., on se prépare déjà pour l'an prochain!

La semaine dernière, le Frère I. Breton, directeur de la J.E.C. à l'école, organisait une soirée semi-récréative en vue de faire connaître la J.E.C. aux croisés qui seront d'âge l'an prochain pour passer de ce dernier mouvement au premier.

Le président de la J.E.C., Gabriel Dufault, prononça le mot de bienvenue et M. l'abbé L. Bouvier fut le principal orateur. Assistaient à la réunion, outre M. l'abbé Bouvier et le Fr. Breton, le R. P. Ouellette, le Frère M. Turcotte et Mlle Y. Mousseau.

Derniers échos

Les collectes pour les oeuvres d'action catholique et pour le sou de l'écolier ont connu un grand succès, cette année. Les élèves qui ont collaboré le plus sont: Claude Degagné, grade VI; Robert Baudry, grade IV; P.-G. Phaneuf, grade III; Roger Dufresne, grade X; Roland Cyr, grade III; Paul Bélanger, grade II; Paul Cormier, grade VI; Gérald Gaudrau, grade VIII; James Levêque, grade VIII; A. Mahé, grade IX. Félicitations à tous ceux-ci et à beaucoup d'autres dont les noms n'apparaissent pas ci-haut, pour leur générosité.

Les classes finissent avec un total de 1,050 élèves, dont 220 au "high school".

Il s'est vendu 175 exemplaires de **La Liberté et le Patriote** la semaine dernière à l'école.

Les membres de la brigade de sécurité scolaire de Provencher ont aussi participé à deux parades du Jubilé, mais à celle de samedi ils y ont participé en "petits messieurs", ou plutôt en champions; ils étaient confortablement installés à bord d'un autobus du Free Press sur lequel on pouvait lire des inscriptions du genre de "Brigade scolaire Provencher, détenteurs du trophée Free Press pour Winnipeg et la banlieue".

Ce n'est qu'un au revoir

Avant de prendre congé, les Paladins tiennent à remercier l'aimable rédaction de **La Liberté et le Patriote** de s'être faite l'écho de tous les menus potins de l'année scolaire à Provencher.

NDLR: Nous profitons de l'amabilité de nos jeunes collaborateurs pour remettre au prochain numéro les compositions du jubilé et le rapport sur les activités estivales des professeurs.

A l'hôtel de ville

(A cause de l'abondance des matières sur la ville de St-Boniface il a fallu remettre à plus tard le rapport sur l'assemblée du 23 juin).

Billet du vendredi

Mlle Helen Elizabeth Crane et l'humanisme de Saint-Exupéry

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(Abrégé)

Il existe aux Etats-Unis bon nombre d'ouvrages critiques, écrits en français par des Américains, en marge des lettres françaises. Rappelons à ce sujet ceux d'Artine Artinian professeur à **Bard College** sur Maupassant, sa vie, son oeuvre, sa correspondance. Ils sont d'une telle qualité qu'ils font de leur auteur l'un des grands spécialistes du premier réaliste du dix-neuvième siècle qui travailla d'ailleurs en collaboration avec François Tassart, Edouard Maynial, René Dumesnil, et entretint de constantes relations avec les membres survivants de la famille Maupassant.

Une étude de même ordre, cette fois sur Saint-Exupéry, paraît à Evanston (Illinois), due à Mlle Helen Elizabeth Crane, de Colorado Springs, qu'elle intitule **L'Humanisme de Saint-Exupéry.** (1) C'est un fort volume de 347 pages, format in-8, auquel l'auteur consacra une demi-douzaine d'années, si ce n'est plus, et qui est sa thèse de doctorat à l'Université Laval.

• • •

Sauf erreur, il y a dans l'ascendance de Mlle Crane une aïeule canadienne-française, et c'est à cette particularité qu'elle devrait sa curiosité et son goût des choses françaises. Jeune, elle séjourna longtemps en France, en compagnie de sa soeur, laquelle professa longtemps à l'Université de l'Orégon et obtint elle aussi son doctorat avec une thèse sur certains aspects de l'oeuvre de Balzac.

Pour ses recherches sur Saint-Exupéry, Mlle Crane, la cadette, retourna en France entre deux séjours à Québec, y entra en contact avec parents et amis de son auteur, vit les lieux qu'avait connus sa jeunesse, consulta en province et à Paris la documentation à son sujet, souvent peu connue et d'accès difficile. Il en résulte un livre personnel et neuf, qui montre l'auteur du **Petit prince,** de **Vol de nuit,** de **Terre des hommes,** sous nombre d'angles jusqu'ici ignorés.

Saint-Ex, comme on dit, fut un pensif et un rêveur, qui chercha longtemps sa voie, mais fut toujours curieux de l'homme et des hommes. Aussi, aviateur ou avant de se consacrer à l'aviation, civile et militaire, parcourut-il le monde comme journaliste et conférencier. Il passa de la conférence au livre, et ce fut une floraison d'ouvrages où il montre tour à tour la grandeur et la petitesse de l'homme en face de la nature, de l'immensité du ciel, des solitudes du désert, de l'attirance vertigineuse de la montagne et de la mer. Il passa les trois-quarts de sa vie entre ciel et terre, à s'analyser luimême dans son ambiance particulière, chercher la signification de son rôle, en même temps que, pour les hommes ses frères dispersés dans le monde, des raisons de vivre et de s'aimer entre eux, ou de ne pas se haïr. Il avait aussi, en face de lui, le problème de Dieu, car il s'était éloigné peu à peu du catholicisme.

• • •

Sans cesser d'être croyant, il ne pratiquait plus, mais il s'accommodait mal d'une situation qui lui paraissait hors de l'ordre. Aussi, s'il n'eut pas le temps de revenir à la foi simple de ses ancêtres, on a pu dire qu'il était en route. Il vécut dans l'action, essayant de combler par elle le vide moral qu'il sentait en lui. Il disparut au cours d'une envolée, en plein jour, en plein ciel, et l'on n'a jamais retrouvé sa trace. C'est son drame qu'essaye de pénétrer Mlle Crane, drame plus spirituel que physique, où elle dégage ce qu'il y a en lui de profondément humain, et qui lui valut la sympathie de ses semblables partout où il passa, partout où ses livres portèrent leur message.

L'ILLETTRE.

(1) The Principia Press of Illinois, Inc.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
24 juin 1958

BEURRE

Crémerie	.61¾

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	-.32
Grade A moyens	-.28
Grade A petits	.20-.21
Grade B	.19-.21
Grade C	.14-.16

POULETS EN VIE

Au-dessus de 6 livres	.24-.26
5-6 livres	.22-.24
4-5 livres	.19-.21
Poulets pour frire	.22-.24
Au-dessous de 4 livres	.15-.17

VOLAILLES EN VIE

Au-dessus de 5 livres	.16-.17
4 à 5 livres	.13-.15
Au-dessous de 4 livres	.09-.11

DINDES A MATURATION

Grade A	.32-.36
Grade B	.28-.30
Grade C	.21-.23

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$23.00-$24.00
Bons	23.00- 24.00
Moyens	21.00- 22.50
Ordinaires	15.00- 20.00
Génisses:	
Bonnes	$20.50-$21.50
Moyennes	18.00- 20.00
Ordinaires	14.00- 17.50
Vaches:	
Bonnes	$17.50-$18.00
Moyennes	16.50- 17.00
"Canners" et "Cutters"	13.00- 15.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$25.00-$27.00
Bons	25.00- 27.00
Moyens	21.00- 24.00
Ordinaires	15.00- 20.00
Porcs:	
Grade A	$29.50-$30.00
Truies	16.00- 17.50
Taureaux:	
Bons	$18.00-$19.00
Ordinaires	16.00- 17.00

Les écoliers de N.-D.-de-Lourdes fêtent M. l'abbé Noël Delaquis

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le 12 juin avait lieu l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Noël Delaquis. Tous les écoliers de la paroisse se réunirent à la salle paroissiale pour fêter d'un grand coeur, celui qu'ils nommaient leur prêtre, car il fut lui aussi écolier de Notre-Dame-de-Lourdes.

Rodolphe Robitaille, élève du grade XII, dirigeait la fête, dont le but, expliquait-il, était de manifester à M. l'abbé Delaquis la joie des écoliers de le voir prêtre, leur reconnaissance de ce bienfait venu du ciel et leur grande fierté de l'avoir parmi eux.

L'école Cardinal ouvrit le programme par un dialogue "Notre Père des vocations". Simone Bazin fit entrevoir au nouveau prêtre un bel avenir sacerdotal dans "Le blé lèvera". Les petits Roland Roch et Charlotte Delaquis, dans un petit sketch "Le jardin de Jésus", discutaient la question: "Est-ce que tous ceux et celles en qui le bon Dieu sème la vocation religieuse, poussent prêtres et religieuses?" M. l'abbé André Paulhus, vicaire, fit la triste constatation du négatif, car, comme les plantes, plusieurs vocations manquent de soleil, de lumière et de chaleur.

L'école Carnot fit ensuite une récitation "Prêtre pour l'éternité". Suivit un trio de piano par Claudette et Jocelyne Delaquis et Mona Sala, de l'école du village. Le petit Gilles Lesage, neveu du nouveau prêtre, exprima toute son émotion et ses rêves dans une récitation "Souvenir d'ordination". Les élèves du grade XI de l'école du village présentèrent un choeur parlé, intitulé "Première messe".

Charlotte Delaquis donna un petit morceau de piano. Vint ensuite l'adresse et les voeux lus par Norbert Delaquis, du grade XI. Suivit aussitôt la présentation du bouquet spirituel, du bouquet d'honoraires de messes et de l'annuaire de l'école dédiée à M. l'abbé Delaquis. Celui-ci répondit avec éloquence et se dit heureux et ému de l'honneur qu'on lui faisait. La chorale vint clore le programme par deux beaux chants "La main du prêtre" et "Le Christ m'appelle".

Plusieurs parents et amis de la paroisse s'étaient joints, à la fête des écoliers en l'honneur de M. l'abbé Noël Delaquis.

Tableau d'honneur

Grade XII: Odette Jamault 93 et Thérèse Davy 87.
Grade XI: Simone Bazin 90 et Louise Lesage 76.
Grade X: Annette Pantel 83 et Aline Bazin 80.
Grade IX: Lucienne Vigier 83 et André Dacquay 83.
Grade VIII: Christiane Bazin 88 et Robert Roch 87.
Grade VII: Guy Chabbert 84 et Christiane Chabbert 83.
Grade VI: Roger Lafrance 93 et Lucille Routhier 92.
Grade V: Gilles Avanthey 96 et Lorraine Roch 95.
Grade IV: Carole Le Néal 99 et Noyale Avanthey 97.

Pique-nique

Le pique-nique paroissial et le tournoi de balle au camp auront lieu le dimanche 6 juillet à Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

Les messes seront célébrées à 8 h. et 10 h. Les parties de balle commenceront immédiatement après la grand-messe; de magnifiques prix seront offerts aux gagnants; il y aura aussi joutes de balle molle pour filles, M. B. Delaquis étant en charge de ce jeu.

Pour le jeu de fer à cheval, les entrées doivent être données à M. Marcel Beaudry. Pour les entrées de balle au camp, veuillez communiquer avec M. Marcel Roch.

Après la présentation du trophée à l'équipe victorieuse du tournoi, il y aura tirage d'une automobile Pontiac (1958), donnée par le Notre Dame Community Rink Building Fund.

Venez à Notre-Dame-de-Lourdes, le dimanche 6 juillet.



M. Pascal-J. Pignal, fils de M. et Mme Robert Pignal, de 938, rue Elm, Windsor, Ontario, a récemment reçu son baccalauréat ès arts à l'Université de l'Assomption de Windsor. M. Pignal, natif de St-Claude, Manitoba, est maintenant stationné à Camp Borden, Ontario, où il est officier dans l'Armée canadienne.

Dunrea

Va-et-vient

M. et Mme Auguste Garand sont partis en automobile, le mercredi 18 juin, pour une randonnée en Alberta; ils seront en voyage pendant un mois à visiter plusieurs parents et amis.

MM. et Mmes Arthur et Félicien Boulet se sont rendus à St-Boniface, en fin de semaine, pour assister au mariage de leur soeur et belle-soeur, Yolande.

M. et Mme Colbe sont de retour de St-Jean-Baptiste et de Winnipeg. M. Colbe est allé consulter un spécialiste pour la vue.

M. le curé est absent pendant toute la semaine, allant assister à la retraite annuelle au camp Morton.

Le jeune Francis Roussel, fils adoptif de M. et Mme Aimé Roussel (Marie-Rose Dionne), de Montréal, est en visite chez MM. et Mmes Félix Dionne et Stéphane Maurice. Il a fait le voyage seul, en avion, jusqu'à Winnipeg où M. F. Dionne est allé le rencontrer.

Les collégiens, Denis Rondeau, Raymond et Laurent Bisson, sont de retour dans leurs familles pour la saison des vacances.

Les paroissiens de Dunrea offrent leurs sincères condoléances à M. et Mme Jos. Mondor dans le deuil cruel qui les frappe: l'aînée de la famille, Mme Delagrave (Flora), est décédée récemment aux Etats-Unis, laissant une famille de douze enfants.

La Broquerie

Décès

Mme Marie-Louise Kirouac, de La Broquerie, est décédée le samedi 7 juin à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 68 ans. Née à La Broquerie, elle vécut au Manitoba toute sa vie.

Elle laisse dans le deuil son époux, Trefflé; trois fils, Rosaire, Paul et Jean; une fille, Thérèse, et un petit-enfant.

Le service fut chanté le mardi 10 juin dans l'église de La Broquerie. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

St-Georges

Shower

Le 12 juin avait lieu, à la salle Château de Pine Falls, un shower en l'honneur de Mlle Eva Dupont. Une foule nombreuse y assistait; de beaux cadeaux furent présentés à l'héroïne; un goûter fut servi et tous se séparèrent emportant un bon souvenir.

Le mariage de Mlle Eva Dupont avec M. R. Paradis aura lieu dans l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le samedi 28 juin.

Va-et-vient

Les 21 et 22 juin, la famille François Legal, de St-Adolphe, visita la famille Joseph Dupont.

M. et Mme Domina Vincent, de Ste-Anne, rendirent visite à leur fille, Mme Théodore Dupont (Germaine), et plusieurs autres parents et amis.

Mme Roland Dubois est venue visiter sa mère, Mme Rosianne Dupont, et d'autres parents. Elle était accompagnée de ses deux enfants. Elle s'en retourna dimanche soir avec son mari à son domicile.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
9.55—Nouvelles
10.00—Bonjour dimanche
10.30—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions
11.45—Perspectives internationales
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles locales
12.15—Revue des hebdos
12.40—Nations au micro Juifs
1.30—L'art et la vie
2.00—Du soleil plein la tête
3.00—Ici Guy Maufette
3.30—Images du Canada
4.00—Défense de l'opéra
4.30—Nations au micro Ukrainiens
5.00—Nations au micro Allemands
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Pères Blancs
7.45—CKSB présente
8.00—Match intercités
8.30—L'Eglise vivante
9.00—Radio-journal
9.15—Entretiens du dimanche
9.30—Récital d'orgue
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouv. sportives
11.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Reveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Bric à brac
9.40—La devinette musicale Hunters
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Nos chansonnettes
12.25—Information
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Marché du grain
1.30—Arc-en-ciel
1.45—Visages de l'amour
2.00—Femina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Succès du ranch
4.30—Pinocchio
4.45—Auto-suggestions
5.00—Radio-Journal
5.10—Coin des jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prévisions
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Radio-Journal
11.30—Nouvelles
11.40—Nouvelles sport.
11.45—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Le diable à quatre
8.00—Concert populaire
8.30—L'âme des poètes
9.30—Programme hongrois
10.00—Noir et blanc
10.15—Les virtuoses
10.30—Concert international

MARDI

7.30—Marie-Eve
8.00—Auteurs anciens
8.30—Poésie à 4 voix
9.30—Musik fur Dich
10.00—Noir et blanc
10.15—Les virtuoses
10.30—Concert symp.

MERCREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Disques en première
8.45—A propos de livres
9.30—Musik fur Dich
10.00—Noir et blanc
10.15—Les virtuoses
10.30—L'heure exquise

JEUDI

7.30—Entre la poire et le fromage
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Nations au micro Polonais
9.30—Nations au micro Allemands
10.00—Concerts d'été
10.30—L'heure exquise

VENDREDI

7.30—Orchestre de chambre
8.00—Nations au micro Ukrainiens
8.30—Nations au micro (Ukrainiens)
9.30—Musik fur Dich
10.00—Les idées en marche
10.30—L'heure exquise

SAMEDI

7.00—Reveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveille-matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveille-matin
8.50—Nouvelles
9.00—Boîte à merveilles
9.30—L'heure des jeunes
10.00—Nouvelles
10.05—Radio-salade
11.00—Nouvelles
11.05—A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Chansonnettes
12.25—Information rurale
12.30—Chansonnettes
12.40—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—A l'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du tour
5.45—Alerte aux franco-manitobains
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Chansonnettes
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prév. du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
7.30—Comédie musicale
8.00—Kiosque à mus.
8.30—Concert-jazz
9.00—Musique de danse
9.30—Variétés
10.00—Musique de danse
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouvelles
11.40—Nouvelles sport.
11.45—Fin des émissions

St-Léon

Confirmation

Les 6 et 7 juin, Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, en visite pastorale, conféra le sacrement de confirmation à 33 enfants de la paroisse. Les confirmands répondirent avec intelligence aux questions qui leur furent posées.

Onze petits enfants reçurent la sainte communion pour la première fois des mains de Son Excellence.

Baptêmes

Le 23 mars: Elaine, fille de Gabriel Labossière et de Cécile Rondeau. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Rondeau, de Dunrea, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 mai: Roger, fils de Joseph Rémillard et de Laurianna Labossière. Parrain et marraine, M. Emile Labossière et Mlle Yvette Rémillard.

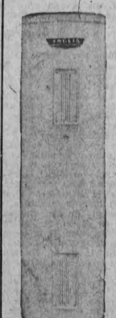
Le 22 juin: Hubert, fils de Rhéal Labossière et de Henriette Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Labossière.

Çà et là

Premiers en catéchisme, lors du concours diocésain: grade XI, Mechtilde Labossière 93; grade X, Lucille Labossière et Simone Jamault 90 (ex aequo); grade IX, Estelle Labossière 93; grade VIII, Lucille Fortier 93; grade VII, Marie-Paule Labossière 90; grade VI, Adrienne Labossière 83; grade V, Clara Labossière 98; grade IV, Jocelyne Labossière 99; grade III, Fleurette Labossière 100; grade II, Marielle Labossière 93.

Chaleureuses félicitations aux élèves suivants qui ont décroché des prix provinciaux au concours de français de l'Association d'Education: grade V, Clara Labossière, de l'école du village, 93; grade V, Gérald Grenier, de l'école Théobald, 92; grade IV, Nicole Rondeau, de l'école du village, 100 (en dictée).

Résultats du tirage en faveur de l'Action catholique: 1er prix (horloge électrique, don de M. l'abbé R. Bélanger, curé), Henri Picton; 2e prix (six couteaux à steak, don de la Coopérative), Laurette Grenier; 3e prix (taies d'oreillers, brodées, don du magasin Leblanc), Georges Droux, de Manitou. Merci aux généreux donateurs et félicitations aux gagnants.



M. RAYNALD LABOSSIERE, gérant de la Coopérative de St-Léon, Man., fut récemment élu président du Conseil aviseur de la Federated Cooperative Limited, dont le siège social se trouve à Saskatoon. L'élection eut lieu à Saskatoon lors de la dernière assemblée régulière des aviseurs, bureau composé de 15 membres, dont 4 du Manitoba et 11 de la Saskatchewan. Au Manitoba, la Federated Cooperative Limited possède 600 coopératives locales, dont les ventes ont dépassé l'an dernier la somme de $50,000,000. La nomination de M. Labossière constitue un grand honneur pour le Manitoba français tout entier, et pour lui-même, qui a fait sa marque depuis bon nombre d'années dans le mouvement coopératif.

La Salle

Au cours de la semaine du 15 juin, Mme Emma Tellier avait le bonheur de recevoir la visite de sa fille, la Rév. Sr Marie-Irène, religieuse de l'Enfant-Jésus du Puy, de Vancouver-Nord, C.-B.

Le dimanche 22 juin, M. et Mme Joseph Rémillard, de St-Joseph, étaient en promenade chez M. et Mme Joseph Sherwood et leur famille.

Félicitations sincères aux élèves de la paroisse qui ont mérité des prix provinciaux et paroissiaux au dernier concours annuel de français. Les beaux résultats obtenus égalent ceux qui furent mérités à l'extérieur par les élèves de la catégorie A. Ce succès magnifique est donc à leur honneur et à celui de leurs dévouées institutrices.

Fort Frances, Ont.

Décès

Mme Marie Landry, de Fort Frances, Ont., est décédée à l'hôpital La Vérendrye et a été inhumée le jeudi 12 juin dans le cimetière catholique de Pinewood. Les funérailles avaient lieu dans l'église Notre-Dame de Pinewood.

Née en province de Québec, la défunte vint résider dans le district de Rainy River en 1939. Elle vint habiter à Fort Frances il y a quatre ans. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1930.

Mme Landry laisse dans le deuil quatre fils, Antoine, de Port Alberni, C.-B., Hector, de Beaconia, Man., Thomas, de Red Rock, Ont., et Laurence, de Prince-Albert, Sask.; deux frères et deux soeurs.

Ste-Rose-du-Lac

Le thé annuel des Dames Catholiques eut lieu le dimanche 26 mai, dans la salle du Memorial Rink. Un grand nombre de dames étaient présentes. La soirée débuta par "O Canada". Mme G. Archambault, maîtresse de cérémonies, présenta les membres de l'exécutif pour 1958-59. Ensuite, l'"Ave Maria" fut chanté par Mme Elsie Hopfner. Suivirent un morceau de piano par Mlle Denise Menec, un duo en français chanté par Evelyne Flower et Dolores Nault, la chanson "Whispering Hope", chantée par Anne Fitzmaurice, Lucille Lépine et Evelyne Flower et, pour terminer, la chanson "Our Lady of Fatima". Mme Auguste Pineau, présidente, remercia toutes celles qui aidèrent à faire un succès de cette soirée et demanda à toutes de coopérer avec elle pour l'aider à bien remplir ses fonctions de présidente, pour Dieu et le Canada.

Saint-François-Xavier

Décès

M. Dosithée Perras, de St-François-Xavier, est décédé, foudroyé par une crise cardiaque, le mardi 10 juin à sa résidence, à l'âge de 57 ans. Né à St-François-Xavier, il y vécut toute sa vie.

Il laisse dans le deuil quatre soeurs, Rose, de St-François-Xavier, Mme B. Levrault et Cézarine, de Charleswood, et Mme J.-E. Laramée, de Ste-Anne.

Le service fut chanté le vendredi 13 juin en l'église de St-François-Xavier par M. l'abbé P.-E. Halde, curé, assisté de MM. les abbés G. Gervais et H. Roy, respectivement diacre et sous-diacre. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

Les porteurs étaient des neveux du défunt: MM. Henri et Eugène Perras, Léo, Emile et Arthur Richard et Laurent Daignault, cousin.

Remerciements

La famille Perras remercie par la voix du journal tous ceux qui lui ont rendu service de quelque manière que ce soit, tout spécialement par offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, et par assistance aux prières et aux funérailles.

St-Norbert

Décès

M. André Benoit, du lot 79, St-Norbert, est décédé le mardi 3 juin à l'hôpital Victoria, à l'âge de 57 ans. Né à Ste-Anne, il vécut au Manitoba toute sa vie.

Il laisse dans le deuil son épouse, Madeleine; un fils, Jean; deux frères, Albert et Joseph; cinq soeurs, Mmes O. St-Germain, J. Ramouraux, L. St-Germain, J. Sye et L. Lamre, et quatre petits-enfants.

Le service fut chanté le samedi 7 juin dans l'église de St-Norbert. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon P. Coutu était en charge des funérailles.

• • •

Mlle Rose-Anna Zaste, de 3411, chemin Pembina, est décédée le dimanche 8 juin à sa demeure, à l'âge de 79 ans. Née à St-Norbert, elle vécut au Manitoba toute sa vie.

Elle laisse dans le deuil deux soeurs, Mmes W. Lemay et A. Dambly.

Le service fut chanté le mercredi 11 juin en l'église de St-Norbert. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Fort Garry

Assemblée mensuelle

La dernière assemblée mensuelle du premier trimestre de la Ligue des Femmes Catholiques avait lieu le 11 juin. Après la courte prière à Notre-Dame du Bon-Conseil et l'invocation à sainte Anne, les secrétaire et trésorière présentèrent leurs rapports.

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques eurent ensuite le plaisir de suivre leur présidente, Mme J.-E. Trottier, dans une causerie qui sut grandement les intéresser. Elle donna les détails du congrès diocésain de la L.F.C. qui eut lieu à Portage-la-Prairie. Parmi ces quelques détails, était celui d'enrayer les revues et publications malsaines. Avec grande attention les membres suivirent les paroles adressées par Son Exc. Mgr Philip Pocock au congrès et qui leur revenaient aux oreilles comme un écho.

Le directeur des membres les encouragea à avoir une réception de Dames de Ste-Anne. Quelques paragraphes furent lus concernant la guérison miraculeuse, en 1941, d'une dame du nom de Payette, attribuée à cette grande Sainte.

Mme J.-M. Balcaen parla du pèlerinage qui, en ce moment, s'organise pour honorer le tricentenaire de Ste-Anne-de-Beaupré.

Les enfants de la paroisse auront sous peu un pique-nique. L'organisatrice, Mme Léo Perreault, saura les amuser, car elle n'en est pas à sa première expérience. Un nouveau club qui se forme permettra de rejoindre les membres en très peu de temps, ce qui est une idée merveilleuse.

En quelques mots, Mme H. Panvells égaya l'assemblée en racontant aux membres son petit voyage à Virden, endroit où elle-même a établi la Ligue des Femmes Catholiques durant son terme de présidente provinciale.

A toutes, bonnes vacances. Mais n'oubliez pas les dates importantes des 6 et 26 juillet.

Naissance

M. et Mme Jules Collens (Denise Carrière) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, Solange, à l'hôpital St-Boniface le 7 juin. Ils désirent remercier M. le Dr Dandenault pour son dévouement.

La paroisse d'Otterburne donne à l'église son 1er prêtre, le R. P. A. Carrière, O.M.I.

OTTERBURNE — La paroisse St-Viateur d'Otterburne était en liesse, dimanche dernier, car elle donnait à Dieu son premier prêtre, bien à elle, depuis qu'elle est devenue paroisse autonome en 1934.

Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, conférait en effet l'onction sacerdotale à un fils d'Otterburne, le R. P. Arthur Carrière, O.M.I. Les RR. PP. I. Tourigny, provincial des Oblats du Manitoba, et F. Cousineau C.S.V., de la Maison St-Joseph assistaient Son Excellence au cours de la grandiose cérémonie d'ordination. Le R. P. H. Gagné, O.M.I., supérieur du scolasticat des Oblats à Lebret, Sask., assistait le nouvel ordonné. Le R. P. A. Denis, C.S.V., curé, offrit au nouveau prêtre les voeux des paroissiens. Le R. P. D. Ruest O.M.I., vicaire au Sacré-Coeur de Winnipeg, expliquait aux nombreux parents et paroissiens présents le sens des diverses cérémonies. Le R. P. L. Leroux, O.M.I., agissait comme maître de cérémonies.

Des Pères et Frères des diverses maisons d'éducation qui furent fréquentées par le Père Carrière avaient envoyé des représentants: Maison St-Joseph d'Otterburne, Juniorat des Oblats à St-Boniface, Noviciat de St-Norbert, Collège de Gravelbourg et Scolasticat de Lebret. Aux premiers rangs, dans la nef, tous les membres de la famille Carrière avaient pris place: M. Charles-Henri Carrière (la maman est décédée il y a 12 ans) et ses enfants, Charles, Léonne (Mme Armand Courcelles), Germaine (Soeur Joseph-Charles, de St-Norbert), Ernest, Paul, Irène (Soeur Thérèse-Aline, de Fort Frances), Victor, Jeannine (Soeur Thérèse-Simone, de Joliette, P.Q.) Emile et Simone (qui enseigne à l'école indienne de Camperville, Man.). Les quatre religieuses sont membres de la Congrégation des Petites Missionnaires de St-Joseph d'Otterburne.

On remarquait aussi le R. F. Arthur-Xavier, F.M.S., de Bayonne, New Jersey, oncle du nouveau prêtre, M. O. Carrière, son parrain, d'autres oncles et tantes: M. et Mme P. Laroche, Mme G. Léost, de Marieval, Sask., Mme D. Fredette, de St-Boniface (et sa fille, Soeur Marthe de Jésus, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, d'Outremont, P.Q.), M. X. Joubert, de St-Pierre, Mme L. Lalonde, de Kenora, Ont., Mme B. Gaudry, de Minaiko, Ont., M. J. Laroche, de St-Boniface, etc. Parmi les nombreux cousins et cousines présents, mentionnons Soeur Jean Bosco, Petite Missionnaire de St-Joseph d'Otterburne, à Falher, Alta.

Première bénédiction

Immédiatement après la cérémonie, le Père Arthur Carrière bénit individuellement les membres du clergé et de sa famille. Puis, il y eut banquet dans la salle paroissiale, au sous-sol de l'église. La salle était remplie à craquer.

M. Emile Carrière, frère du nouveau prêtre, agissait comme maître de cérémonies. Après avoir lui-même mis en évidence les qualités de ténacité et de persévérance que son frère avait manifesté au cours de sa montée vers l'idéal du sacerdoce et lui avoir offert les félicitations et les voeux de la famille, il présenta chacun des orateurs qui firent ressortir les diverses richesses de la vocation sacerdotale.

Le Frère Arthur-Xavier, Frère Mariste, montra que la vocation de l'Oblat et celle du Marist se ressemblent par une même hantise de faire régner en tout la Vierge Marie. L'hon. Edmond Préfontaine expliqua comment le prêtre, agent entre Dieu et les hommes, déverse sans cesse sur le monde laïc les grâces divines et fait monter vers le ciel les joies et les labeurs de pauvres hommes. Le Père Denis, curé, rappela que son premier acte ministériel en arrivant à Otterburne, il y a presque 12 ans, fut de conférer l'extrême onction à feu Mme Carrière, excellente maman et parfaite paroissienne; peut-être, ajouta-t-il que l'ordination sacerdotale de son fils constituera l'une des dernières joies de "mon" séjour ici. Le Père Tourigny, provincial, montra comment le prêtre est le chef de file dont le monde a plus que jamais besoin, puis il félicita la famille Carrière et la paroisse d'Otterburne qui s'honorent de donner à la société et à l'Eglise un tel chef. Mgr Dumouchel expliqua avec éloquence que la famille est le premier noviciat et séminaire où s'épanouit la vocation religieuse et sacerdotale, et il lança un appel vibrant à tous les parents présents d'imiter "la famille Carrière" qui a donné à l'Église un prêtre missionnaire et quatre religieuses.



R. P. A. Carrière, O.M.I.

Le Père Arthur Carrière fut le dernier orateur. Ses paroles émues furent un chant de reconnaissance, "car, ayant beaucoup reçu, je dois être en retour immensément reconnaissant". Il dit donc sa reconnaissance à Dieu et à l'Immaculée, à l'évêque consécrateur, à ses éducateurs des diverses maisons fréquentées (Clercs de St-Viateur d'Otterburne, Jésuites du collège de St-Boniface, Oblats du Juniorat, du collège de Gravelbourg, du noviciat et du scolasticat), à sa famille et à ses coparoissiens. Puis, il profita de l'occasion pour montrer que le prêtre, ambassadeur du Christ, doit comme son Maître accomplir le ministère de l'amour et de la vérité, toujours avec bonté et pardon, répandant ainsi à profusion les germes de vie divine et de sainteté. Il supplia donc ses auditeurs de prier avec lui pour que toujours, au cours de toutes les années de son ministère, il accomplisse à la perfection ce ministère qui lui est confié.

Après le banquet, chacun des paroissiens vint rencontrer le jeune prêtre, puis tous se rendirent à l'église paroissiale pour le salut solennel du T. S. Sacrement, présidé par le Père Arthur Carrière, assisté des RR. PP. H. Gagné et L. Leroux, comme diacre et sous-diacre. Après le salut, le Père Carrière bénit un à un tous les parents, amis et coparoissiens qui se présentèrent à la table sainte.

Première messe

La première messe basse du nouveau prêtre eut lieu le lendemain matin en l'église paroissiale. Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., professeur du collège de Gravelbourg, donna le sermon de circonstance, faisant ressortir une fois de plus la haute dignité du sacerdoce catholique et l'importance toujours actuelle de ses sublimes fonctions. Le R. F. Arthur-Xaxier, oncle, et M. Emile Carrière, frère du jeune prêtre, servirent cette première messe.

Le Père Carrière chantera sa première messe solennelle dimanche prochain, 29 juin, à 10 h. 30 a.m. (heure solaire), lors du pèlerinage en l'honneur de St-Joseph à la Maison St-Joseph d'Otterburne.

Transcona

Fête-Dieu

La paroisse de Notre-Dame de l'Assomption, la paroisse ukrainienne de St-Michel et la desserte de St-Joseph-Artisan se joignirent pour la procession de la Fête-Dieu à travers les rues de Transcona, le dimanche 15 juin, par une température idéale.

Il y a eut, d'abord une grand-messe en plein air à 10 h., célébrée par M. l'abbé W. J. Szumski, curé. La chorale et l'assemblée des fidèles chantèrent la messe. M. l'abbé A. Hacault dirigeait au micro; un orgue Hammond, installé au dehors pour l'occasion, fournissait l'accompagnement.

Une immense arche surmontée de deux anges en adoration abritait l'autel principal placé à l'entrée de la salle paroissiale.

Après la messe les paroissiens de l'Assomption et de St-Joseph-Artisan défilèrent en procession avec drapeaux et bannières, par la rue Leola et l'avenue Victoria, pour s'arrêter au reposoir à l'entrée de la chapelle St-Michel, rue Oxford. Là, le R. P. J. Slota, O.S.B.M., remplaçant le R. P. D. Shewchuk, pasteur de la paroisse St-Michel, officia à une cérémonie dans le rite grec. Le chant de l'évangile de l'institution fut suivit des supplications.

Ensuite, la procession se mit en branle vers l'Assomption. Les paroissiens de St-Michel se joignirent aux deux autres paroisses. Les groupes suivants des trois paroisses étaient représentés: Croisés, Guides, Jeannettes, enfants d'école, élèves des écoles supérieures, Ligue des Femmes Catholiques, Chevaliers de Colomb, choeurs de chant, enfants de choeur, petites porteuses de fleurs, Enfants de Marie, membres de l'Apostolat de la prière, etc. Le long du parcours la foule chantait et priait.

De retour à l'Assomption, le Père Slota, de nouveau, fit la bénédiction. Ensuite, M. l'abbé Szumski parla à la foule d'environ 900 personnes. Il fit remarquer combien cette cérémonie religieuse fournissait une magnifique occasion pour tous d'honorer le Christ eucharistique. Des gens de cinq langues différentes appartenant à deux rites catholiques (romain et grec) et tous pratiquant la même foi manifestaient dans le concret l'universalité de l'Eglise catholique.

Le tout se termina par la bénédiction du St-Sacrement et un cantique de louange à Dieu.

Grand merci au poste de télévision CBWT qui présenta quelques étapes de la cérémonie le 16 juin, au programme "Spotlight News", à 6 h. 20.

Guides

Le mercredi 11 juin, les Guides de la paroisse, sous la direction de Mme J. A. Stewart, capitaine, et de Mme J. Foot, lieutenant, reçurent leurs parents et amis dans l'auditorium de l'école paroissiale.

M. l'abbé A. Fréchette, vicaire, bénit le drapeau neuf "Canadian Ensign" des Guides. Il y eut exhibition des travaux exécutés par les Guides. Des prix furent offerts aux Guides méritantes: Hélène Everton, Patricia MacMillan, Frances Bélanger, Louise Mills, Linda Foot, Shelley Hunt et Denise Houle. Marianne Oliver fut reçue dans la compagnie qui compte maintenant 21 Guides.

Le goûter fut habilement préparé et servi par les jeunes filles.

Fin des classes

Les classes prennent fin le 27 juin. Il y aura grand-messe à 11 h. pour remercier Dieu de ses grâces.

Félicitations

Félicitations à Mlle Thérèse Paquette, de l'Assomption de Transcona; qui est arrivée première du grade 6 (classe C) aux examens français de la province.

Premier anniversaire

Les paroissiens de Transcona tiennent à féliciter sincèrement M. l'abbé A. Fréchette, vicaire, à l'occasion de son premier anniversaire de prêtrise, le 29 juin. Ils lui souhaitent beaucoup de bonheur avec l'assurance de leurs prières pour un fructueux ministère.

Gratitude du St-Père aux catholiques du Canada

Le Souverain Pontife a exprimé sa gratitude aux catholiques de Winnipeg, dans une lettre qui s'applique à tous ceux qui ont contribué l'an dernier à la quête dite "Denier de Saint Pierre".

La lettre, signée par Mgr A. Dell'Acqua, secrétaire substitut du Vatican, signale que les fidèles du diocèse ont contribué en 1957 la somme de $2,303.36. Il y voit un témoignage de leur loyauté à l'égard du Vicaire du Christ et de leur sympathie à l'égard des pauvres qui dépendent de l'aumône pontificale.

En plus d'exprimer la reconnaissance profonde du Souverain Pontife, Mgr Dell'Acqua souligne que ce dernier envoie aux prêtres et aux fidèles de Winnipeg la bénédiction apostolique.

Laurier

Décès d'une pionnière

Les paroissiens de Laurier ont appris avec peine la mort de Mme Victor Pagès, décédée à l'hôpital de Port Arthur le vendredi 23 mai. Leur mauvaise état de santé avait obligé M. et Mme Pagès de quitter Laurier pour aller demeurer avec leurs enfants en avril dernier. Ils avaient habité Laurier plus de 50 années. C'est donc une pionnière que la paroisse perd.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils, Marcel, de New Westminster, C.-B., Jean, de Sapawe, Ont., Pierre, de Debden, Sask., et Joseph, de Laurier; trois filles, Mmes Angèle Lecot, de Windsor, Ont., Jean Matheson, de Toronto, et Cécile Brinsley, de Port Arthur, Ont.; vingt petits-enfants et six frères, tous de St-Claude.

La messe des funérailles fut célébrée le mardi 27 mai en l'église Notre-Dame de Lorette de Port Arthur par M. l'abbé J. Montag et l'inhumation se fit au cimetière catholique de Port Arthur.

Visiteur

Le dimanche 1er juin, les paroissiens eurent la visite du R. P. Jean Tétrault, des Pères Blancs. Celui-ci prêcha aux deux messes. Dans l'après-midi et le soir, il donna des films sur les missions d'Afrique, films à la fois bien intéressants et instructifs. Remerciements au Père Tétrault pour sa visite et bon succès dans son oeuvre de propagande au profit des missions.

Partie de cartes

Les parties de cartes, cette année, furent toutes de beaux succès; la dernière du dimanche 25 mai ne fut pas différente. Les vainqueurs au bridge furent Mme R. Brasher et M. Campbell; au whist, M. Marcel Boisvert et Mlle Orise Delaurier.

M. Alphonse Verley gagna le prix d'entrée et Mme Joseph Patenaude gagna une couverture de lit au tirage.

Virden

Pique-nique

Le dimanche 29 juin aura lieu, sur le terrain de la Société d'Agriculture de Virden, le pique-nique annuel de la paroisse du Sacré-Coeur. La Ligue des Femmes Catholiques, les Chevaliers de Colomb et les jeunes organisent cet événement annuel et assurent à tous une journée intéressante.

Ste-Agathe

M. et Mme Ernest Olivier (Maria Nolette) et leur famille, de Californie, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme David Nolette, ainsi que d'autres parents et amis.

Baptêmes

Le 8 juin: Marie-Odile-Lina, fille de M. et Mme Omer Courcelles, née le 20 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Mardoc Audette, grands-parents de l'enfant.

Le 15 juin: Joseph-Denis-Edouard, fils de M. et Mme Léon Courcelles, né le 3 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Simard, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Les paroissiens de Ste-Agathe ont appris la mort accidentelle à Vancouver d'un ancien paroissien, M. Léon Joyal, fils de M. et Mme Omer Joyal, autrefois de Ste-Agathe.

St-Eustache

Décès

M. Emile Beaudry, de St-Eustache, est décédé le lundi 26 mai à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 84 ans. Né à Pointe-aux-Trembles, P.Q., il demeura à St-Eustache durant plus de 60 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Marie-Louise; un fils, Marcel, de St-Eustache; huit filles, Mmes E. Lachance, de St-Boniface, A. Picard, de Fortier, Man., A. Hamelin, de Carman, E. Sauvageau, de Fargo, D.-N., L. Rivard, A. Rivard, A. Desrochers et N. Lachance, toutes de St-Boniface; une soeur, Mme A. Legault, d'Elie, et 49 petits-enfants.

Le service fut chanté le jeudi 29 mai en l'église de St-Eustache. L'enterrement eut lieu dans le cimetière local. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

M. et Mme E. Tourigny, pionniers, quittent Wolseley

WOLSELEY — M. et Mme Eloi Tourigny, pionniers de la paroisse, l'ont quittée pour prendre résidence chez M. et Mme Aurel Legrand, de Régina. M. et Mme Tourigny, venus avec leurs parents de Bécancourt, P.Q., se marièrent à Wolseley en 1899 et jusqu'à date y ont toujours demeuré. Ils laissent de nombreux parents et amis qui leur souhaitent santé et bonheur.

Décès

Les religieuses de Wolseley furent de nouveau plongées dans le deuil par la mort de la Rév. Sr Marie-Agnès du St-Sacrement, décédée la semaine dernière. Elle fut institutrice à Wolseley de 1908 à 1920.

Va-et-vient

Etaient en visite dernièrement: M. et Mme Roméo Tourigny et leur famille, de Storthoaks, chez les familles Langlois et Tourigny; M. et Mme E. Labrèche et leur famille, de Montmartre, M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, de Régina, chez M. et Mme A. Béliveau; M. et Mme E. Klein, de Régina, chez M. et Mme A. Pitre; les familles J. Schmidt, de Kendal, et L. Anderson, de Régina, chez M. et Mme A. Bonneville; M. Georges Dureault, Miles Carmelle et Lorraine Dureault, de Régina, chez M. et Mme E. Dureault; M. et Mme A. Hanson et leur fillette, de Régina, chez M. et Mme L. Noëls; M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, chez M. et Mme Emile Tourigny.

M. Nestor Cormier est de retour, après avoir passé une couple de mois dans la province de Québec.

M. Ernest Laliberté, de St-Boniface, visitait M. le curé et Mme Savoie.

M. Arnold Dureault est retourné à l'hôpital pour traitements médicaux.

Un nouveau prêtre

Le 16 juin, la paroisse de Wolseley fut honorée par la présence d'un ancien paroissien, le R. P. Peter Ackerman, ordonné prêtre le 8 juin dernier dans l'ordre des Pères Bénédictins à Collegeville, Minn.

Accompagné de sa famille qui demeure à Régina, il vint dire sa messe au couvent, là où il avait fait sa première communion. Il lui fut doux de visiter son ancienne église et la vieille école séparée où il fit ses études primaires et des anciens compagnons de classe, M. Emile Tourigny, Mmes Léon Couesian et Bill Beiber. Les religieuses lui servirent un dîner au couvent.

Le R. P. Ackerman reçut son obédience pour le collège de Muenster.

Jackfish

Ça et là

Le mercredi 18 juin eut lieu le service anniversaire de feu Laurier L'Heureux, chanté par le R. P. Jolys, O.M.I., actuellement à Battleford, le R. P. Ouellet, O.M.I., étant en retraite à Edmonton.

Le dimanche 15 juin eut lieu la première communion de 4 petites filles, ainsi que la procession de la Fête-Dieu. Le tout se déroula avec une grande piété.

Le dimanche 15 juin, Garry Delainez a failli avoir un grave accident en opérant un petit tracteur, mais il en a été quitte avec quelques points sur la tête et trois jours à l'hôpital.

Va-et-vient

Mme Georges L'Heureux, de North Battleford, est venue rendre une courte visite à son retour d'un voyage en Colombie. Elle est retournée à North Battleford, accompagnée de son mari.

Mme Marcial Joyal, de Willow-Bunch, a passé quelques jours chez son père, M. Louis Blanchette. Elle est également allée voir sa mère, qui est à l'hôpital de North Battleford.

M. G.-P. Lavigne, de Windsor, Ont., était de passage chez son frère, M. Honoré Lavigne, ces jours derniers.

M. et Mme Armand Cadrain et leur petit garçon, Ernest, étaient en route pour Red Deer, Alberta, en visite chez leur mère, Mme A. Cadrain.

Radville

10e anniversaire

Le 22 juin, les Chevaliers de Colomb du Conseil Monahan no 3181 ont organisé une belle cérémonie à l'occasion du 10e anniversaire. A 4 h. de l'après-midi, la grand-messe fut chantée par M. l'abbé A. Yandeau, curé, ancien chapelain du district d'Etat. De chaque côté de l'autel, deux étandards étaient portés par les frères Donat Belleavant et Jerry Larson et, face à l'autel, huit Chevaliers, en habits de cérémonie, étaient au premier rang.

Au sous-sol de l'église, un banquet organisé par les dames de la Ligue Féminine Catholique fut servi. A la table d'honneur étaient le R. P. T. P. Coyne, C.Ss.R., M. l'abbé A. Yandeau, le frère Jacques Fahlman, ancien député d'Etat, de Régina, le frère Alphonse Bishop, de Régina, plusieurs Chevaliers de Colomb et leurs dames, de Weyburn, et le frère E. D. Kimball, de Ceylon, qui agissait comme maître de cérémonies.

Les orateurs étaient le R. P. Coyne, M. l'abbé Yandeau, le Grand Chevalier de Weyburn, les frères J. Vanderich et Jacques Fahlman. M. l'abbé George, organiste, a exécuté de beaux chants avec la chorale de jeunes gens et de jeunes filles qui ont été très applaudis par les invités.

Prix de catéchisme

Le 22 juin, les élèves de l'école St-Olivier de Radville, dont les noms suivent, ont obtenu la première place dans les examens de catéchisme de l'archidiocèse de Régina. De beaux prix furent présentés par M. l'abbé A. Yandeau à ces élèves méritants: grade 4, Irvin Bouchard, 88; grade 5, Maurice Rivière, de Ste-Colette, 94; grade 6, Lynne Randles, 95; grade 7, Yvette Bourassa, 98; grade 8, Florine Klovansky, 95; grade 9, Diane Bourassa, 98; grade 10, L. Bourassa, 98; grade 11, J. Randles, 98; grade 12, A. Bouchard, 81. Sincères félicitations à ces élèves.

Va-et-vient

Pour la fête des pères étaient en visite à Radville: M. et Mme Anselme Bourassa, d'Edmonton, Miles Monique Porte, de Régina, Bernadette et Cécile Rabin, de Calgary, ainsi que Miles Tétreault, de Régina.

M. Raymond Cherpin et Mme Donat Belleavant sont hospitalisés.



M. R. D. Mulholland, gérant-général adjoint de la Banque de Montréal, division de l'Ontario, avec bureaux à Toronto, a été nommé sous-gérant-général de la banque, au siège social, à Montréal. Son successeur à Toronto sera M. John A. Hobson, premier agent à l'Agence de New-York de la B de M. M. Gordon V. Adams, actuellement agent à New-York, va succéder à M. Hobson, tandis que M. Joseph C. H. Kenner, agent-adjoint à New-York, est le remplaçant de M. Adams. M. Mulholland, qui est originaire de Peterborough, Ont., a 35 années d'expérience dans la banque; il était gérant-général adjoint de la B de M depuis 1954.

Saint-Hubert

Baptêmes

Le 15 juin: Patricia-Marie, fille de M. et Mme R. Decelles, de Weyburn. Parrain et marraine, M. et Mme G. Decelles, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 juin: Dorothée-Thérèse, fille de M. et Mme G. Brûlé. Parrain, M. René Brûlé; marraine, Mlle Rose Brûlé, remplacée par Mlle Cécile Brûlé, tous trois frère et soeurs de l'enfant.

Pique-nique

Le pique-nique paroissial a remporté un véritable succès. Les prix de balle molle pour hommes furent gagnés par Whitewood, Ormentières et Sunnymeade; pour les dames, Sunnymeade et St-Hubert; pour les écoliers, St-Hubert et Sunnymeade. Les gagnants au jeu de fer furent MM. W. Reichel, L. Vargassy, H. Nelson, L. Westcott, A. Giroux et M. Nelson; ceux de la tombola, MM. A. Sirois, de Langbank, A. Swanson, de Percival, E. Beaujot, J. Dartige, de St-Hubert, et Brown, de l'hospice Jeanne d'Arc.

Les comités organisateurs remercient sincèrement les paroissiens pour leur coopération et les nombreux visiteurs des paroisses et des localités environnantes pour leur si nombreuse assistance.

Va-et-vient

M. et Mme F. Flick, M. Ivan Flick et M. et Mme A. Poncelet sont allés à Oxbow, la semaine dernière. M. G. Flick, qui y était employé depuis plusieurs mois, est revenu avec ses parents pour quelque temps.

MM. L. et J. Jeannot et Mme M. Boutin sont allés à Régina rendre visite à leur frère et oncle, M. B. Jeannot, dont la condition s'est améliorée un peu.

Mme L. Jeannot est partie passer quelques jours à Régina.

Mlle G. Brûlé, de Moose Jaw, est en ce moment en vacances chez ses parents.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles — CFGR—1230 Kilocycles

Légende: L = local; R = réseau; D = différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Radio-Journal
11.05L-Musique
11.15R-Revue des hebdos
11.30R-33 tours
12.00R-Du soleil plein la tête
1.00R-Concert Pops
2.00R-Vedettes de demain
2.30R-Rien qu'une chanson
3.00R-Claves et Maracas
3.30R-Tableaux d'opéra
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Musique
4.15R-Les flots de nos îles
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symphonies
6.00R-Prix Italia
7.30R-L'Eglise vivante
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens du dimanche
8.30R-Concert d'orgue
9.00L-La Voix du Cap
9.15L-Quart d'heure de Ste-Anne
9.30R-Destination inconnue
9.57R-Résumé des nouvelles
10.00 -Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00L-Soleil levant
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Variétés Swift-Current
8.40L-Variétés (Willow Bunch)
9.00R-Francine Louvain
9.15L-Pot-pourri mus.
9.30D-Coquelicot
10.00R-Paris chante
10.15R-Rue principale
10.30D-Chez Miville
10.45R-Piano Populaire
11.00L-Signal horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Musique
11.15R-Face à la vie
11.30D-Le réveil rural
11.45L-Conseil de la Coopération (Sask.)
11.50L-Musique variée
11.55L-L'Angélus
12.00L-Au hasard
12.15L-L'ami Pierre
12.30D-Pages de vie
12.45D-Visages de l'amour
1.00L-Panorama fém.
1.15L-Sask. agricole et Nouvelles
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00L-A votre santé (lun., mer., ven.)
2.00R-Un piano, une chanson (mardi et jeudi)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00L-Clinique du coeur (Val Marie)
3.15R-Auto-suggestions
3.30L-Carnet mondain
3.45L-Rythmes de l'Amérique du Sud
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Musique
4.15L-Le tour du monde (en chansons)
4.30L-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Chansons et succès (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet
7.00L-Musique pour la tombée du jour (sauf mercredi)
9.00R-Radio-Journal, La Revue, Commentaires
10.00R-Résumé des nouvelles et météo. (CKSB)
10.10 -Fin des émissions

LUNDI SOIR

7.30D-Conférence de Presse
8.30D-Diable à Quatre
9.00D-Orchestre R.-C.

MARDI SOIR

7.30D-Musique pour quatre mains
8.30D-Poésie à 4 Voix
9.00D-Les concerts symphoniques

MERCREDI SOIR

7.00L-Nos Missions
7.15L-Musique pour la tombée du jour
8.30D-Soirée de disques

JEUDI SOIR

7.30R-Poésie à 4 Voix
8.30D-Concert d'été
9.00D-Tour de chant
9.30D-Entre la poire et le fromage

VENDREDI SOIR

7.30R-Petit Ensemble
8.30D-Orch. de chambre
9.30D-Correspondance

SAMEDI

9.10R-Quand l'opéra se donne des airs
9.30L-Airs du Bon Vieux Temps
10.00D-Heure des jeunes
10.30L-L'heure de l'Est
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Succès de la sem.
11.55L-L'angélus
12.00R-A la carte
3.30L-Requêtes et ref (Ponteix)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Carnet Mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Radio S.-C.
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Chansons et succès (Assiniboia)
5.30L-Aux 4 vents
6.00L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dînant (suite)
6.45L-Chapelet
7.00D-Chroniques canadiennes
7.30D-Variétés
8.00D-Rendez-vous avec Agostini ou Chotem
8.30R-Mus. de danse
9.00D-Concert
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)
10.10 -Fin des émissions

Prince-Albert

Fête de Dollard

Le 25 mai, le Club Canadien avait organisé une veillée à l'occasion de la fête de Dollard, au profit de la bibliothèque du collège Notre-Dame.

M. W. Lapierre, président, dirigeait la partie de cartes, dont les prix furent remportés par M. l'abbé J. Plante et les collégiens, Léon Bonneau, Adélard Patenaude et Simon Gaudet. Le bingo était dirigé par M. P. Gobeil. Le prix d'entrée fut gagné par un autre collégien, Patrik Cummings.

Malgré ses multiples occupations, Son Exc. Mgr Léo Blais avait daigné venir rehausser par sa présence cette soirée familiale. Il félicita le Club Canadien pour l'organisation de cette fête. Il parla du courage de Dollard et de ses compagnons et exhorta à combattre jusqu'à la fin pour la conservation de la langue française et de la foi.

M. Léo Lapierre rendit deux morceaux de piano. Le goûter fut fourni et servi par les dames du Club Canadien et les dames patronnesses du collège Notre-Dame.

Les gagnants de la série des parties de cartes furent M. Arcandi Trudeau (1041) et Mme Philomène Lamontagne (974).

Gagnants

Voici les noms des gagnants des cinq automobiles 1958, données au grand bingo organisé par le Club Kinsmen, au profit des charités communautaires de Prince-Albert: Mmes Barbara Griffin et T. Wicks et M. Donald Saunders, de Prince-Albert, M. Angus McLean, de Fort-à-la-Corne, et M. Alvin Hamburg, de Cookson, Sask. Une partie supplémentaire pour un prix de $50.00 fut remportée par M. John Zemalinsky, de Canwood, Sask. Plus de 3,000 personnes remplissaient l'arsenal militaire.

En tournée

A la fin de leur tournée missionnaire dans le diocèse de Prince-Albert, les Soeurs Blanches Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique sont heureuses d'assurer de leur profonde gratitude Mgr Blais, les prêtres, les religieuses et toute la population catholique qui les a partout généreusement accueillies.

Malgré le temps limité qui ne leur a pas permis de s'arrêter dans tous les villages, elles ont pu visiter en plus de Prince-Albert, Bellevue, Debden, Victoire, Spiritwood, Léoville, Marcelin, North Battleford, Battleford, Delmas, Vawn, Domremy, Duck Lake, Albertville, Zenon Park et St- Brieux.

Par des films missionnaires et des causeries dans les écoles et les salles publiques, les Soeurs Blanches se sont efforcées d'attirer l'attention de leurs auditeurs, adultes et enfants sur les besoins urgents de l'Afrique, besoins de prières, d'aumônes et de vocations, afin que ce vaste continent où la civilisation pénètre rapidement puisse être gagné au Christ par une intense propagation de l'Evangile, avant que les apôtres de l'erreur, déjà nombreux et très actifs, aient le temps de semer leurs fausses doctrines.

Par leur sympathique intérêt et leur générosité, les diocésains de Prince-Albert ont révélé leur esprit missionnaire. Les Soeurs Blanches les assurent en retour du secours de leurs prières, afin que l'aide qu'ils ont apportée aux missions africaines, leur soit rendue au centuple pour leurs oeuvres paroissiales et diocésaines dont elles ont eu l'occasion d'apprécier la vitalité en dépit des conditions souvent difficiles.

Ces infatigables missionnaires ont quitté l'Ouest, le 26 juin, après une tournée au Manitoba.

Thé printanier

Dans une atmosphère printanière dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur, la Ligue des Femmes Catholiques donnait son "thé de mai", sous la présidence de Mme D. Yungwirth.

Mmes A. Gillingham et D. Yungwirth recevaient les invités. Mmes H. Dansereau et M. Smithwick étaient en charge du registre. Mmes A. Colleaux et G. Dean servaient les tables. Versaient le thé: Mmes Marion Sherman, Dave Steuart, G. Bell, G. Slater, A. Gillingham, A. M. J. Hynes, E. Martin et L. Boileau, assistées de Mmes F. W. Hayes, M. Debrosky, M. Bundon, D. Receveur, M. Kennedy, G. Segler, J. Brunning, E. Ouellette, P. Marcotte, A. Dupuis, D. Carrier, B. Dobson, R.-A. Bernard et H. Yungwirth.

Va-et-vient

Mme Firmin D'Amour est revenue d'une courte visite chez son fils, M. Pierre Détillieux, de Régina, ainsi que chez les familles Victor et Gaston Détillieux, de Saskatoon. Elle visita aussi M. Etienne Détillieux, de Vonda, et M. Laurent Détillieux, étudiant au collège de St-Boniface. Elle eut le plaisir de rencontrer deux de ses anciennes amies qu'elle n'avait pas revues depuis longtemps, Mmes Albert Kush et Baudais. Ces dernières prenaient le train en destination d'Europe, tout particulièrement de France où vivent encore plusieurs parents et amis.

La semaine dernière, l'hon. T. C. Davis, de Victoria venait visiter sa ville natale de Prince-Albert. Il fut ambassadeur du Canada à Bonn, Allemagne, en Chine et au Japon. Il fut aussi juge de la Cour d'appel de la Saskatchewan. Il fit ses études primaires dans les écoles publiques de Prince-Albert et ses études secondaires et avancées au collège St. John de Winnipeg et à Toronto. M. Davis rendit aussi visite à sa belle-soeur, Mme W. L. Davis, de Lac Waskesiu.

Le soldat Denis-E.-J. Charpentier, gradué du collège de Notre-Dame désigné au poste des casernes de Work Point à Victoria, et fils de M. et Mme Walter Charpentier, de Prince-Albert, fut choisi parmi 23 gradués de la classe d'entraînement pour les recrues au camp militaire de Wainwright, Alta. Il vient de s'enrôler dans le "Princess Patricia's Regiment" et prendra part aux exercices qui se dérouleront à ce camp durant les mois d'été.

Mme Jeanne Zotos, de Tacoma, Wash., était en visite chez Mme Frank Dobson pour une couple de semaines. Elle a visité le parc National, Waskesiu et quelques autres villes avant de retourner chez elle.

Jardin de l'enfance

La petite Terrance Neefs était la maîtresse de cérémonies à l'exercice de la graduation du Jardin de l'enfance qui eut lieu au début de mai. Le programme comprenait des chansons françaises et quelques jeux de gymnastique conduits par Laurent Fournier et des récitations par Terrance Neefs.

La distribution des prix suivit. Les élèves méritants furent: catéchisme, Louise Gaudet et Lucille Pagé; bon parler, Terrance Neefs; cahiers d'exercices, Charlotte Dupuis; mathématiques, Maurice Voisin; progrès en français, Michael Cranley; bonne conduite, Bernard McDonald; lecture, Laurent Fournier et Charlotte Armitage; écriture, Robert Dansereau.

A la fin du programme, la Rév. Sr Directrice, de l'Académie, présenta des diplômes à chaque élève promu au grade I. La classe était sous la direction de la Rév. Sr Marie-Pascale, de la Présentation de Marie.

Courval

M. et Mme V. Patoine et leur fils, Roger, accompagnés de M. et Mme L. Patoine, sont partis pour un voyage dans l'Est et aux Etats-Unis.

Mme R. Smith, de Moose Jaw, et ses deux petits enfants visitaient dans sa famille, M. et Mme J.-H. Tremblay, il y a quelque temps.

M. et Mme G. Pellerin et famille, du Lac-Pelletier, étaient en visite chez M. et Mme M. Tremblay, dimanche dernier.

Mlle Hélène Tremblay, qui a un emploi à Régina, visitait ses parents, M. et Mme J.-H. Tremblay.

Mlle Marie-Paule Croteau, de Régina, visitait ses parents, M. et Mme P. Croteau, la semaine dernière.

Mme E. Meill revenait dans sa famille la semaine dernière après avoir subi une opération à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Naissance

M. et Mme E. Arguin sont les heureux parents d'un fils, né à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Gravelbourg

Mariage

Le 9 juin, à 10 h. a.m., dans la cathédrale Ste-Philomène, M. l'abbé D. Dugas, curé, bénissait le mariage de Mlle Carmelle Couture avec M. Richard Fontaine. M. Jean-Baptiste Couture servait de témoin à sa fille et M. Henri Fontaine, à son fils.

Les filles d'honneur étaient Miles Henriette Fontaine et Bernadette Couture, soeurs des mariés, et les garçons d'honneur MM. Paul-Emile Lamarre et Jean-Marie Couture.

Après la messe, il y eut une réception à la salle paroissiale où 125 invités prirent place. Le soir, à la salle, eut lieu une soirée pour un grand nombre d'amis.

Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Gravelbourg.

Va-et-vient

Mme U. Babin et sa fille, Gertrude Babin, de Prince-Albert, sont venues voir leur fille et soeur, la Rév. Mère St-Léon, religieuse au couvent Jésus-Marie.

M. et Mme Jacques de Bretagne sont partis pour un voyage de trois mois en France et autres pays.

M. et Mme Claude Longpré, de Montréal, P.Q., et M. et Mme Normand Martin, de Cedoux, Sask., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme E. Longpré.

M. et Mme Auguste Pilon sont revenus d'un voyage chez leurs enfants, M. et Mme Marcel Pilon, de Nokomis.

M. et Mme Ernest Ross sont revenus d'une convention de B.E.S.L. à Edmonton. En même temps, ils passèrent une semaine à visiter des parents.

Mme Julie Duhamel, de Ste Geneviève, Man., et Mlle Marie Duhamel, de St-Boniface, ont rendu visite à la famille Paul Moquin. Mme Duhamel est la mère de Mme Moquin.

M. et Mme Paul Moquin ont assisté à l'ordination de M. l'abbé Bernard de Margerie à Vonda.

M. et Mme Horace Charbonneau, de Dickenson, D.-N., ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Martin Charbonneau.

Baptêmes

Lucille-Marguerite-Marie, fille de Paul Parent et de Lilliane Gauthier, née le 11 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Gauthier.

Marie-Lise-Doris, fille de Jérémie Bourgeois et de Laurette Piché, née le 15 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Dennis McDougall.

Joseph-Léonard-Roy, fils de Roy Pouteaux et de Joyce Reaves. Parrain et marraine, M. et Mme Henri L'Heureux.



M. DONALD GEORGE, fils de M. et Mme Jean George, de Bellegarde, Sask., a été proclamé lauréat des grades 9 et 10 lors de la finale du concours oratoire du sud de la Saskatchewan. Donald est un élève du grade 10 à l'école de Bellegarde dirigée par les Frères du Sacré-Coeur.

Sintaluta

M. et Mme J. Labrèche et Mmes Charles Bastien et Martial Beaudin, de Montmartre, M. et Mme Marcel Longeau et leur fils, Gabriel, et Mme Léopold Longeau, de Lac Marguerite, étaient en visite chez M. et Mme Marcel Français.

M. et Mme Roch Fortin ont eu la visite de M. et Mme Laurent Fortin et leur fille, de Dominion City, et de M. et Mme Léon Fortin et leur bébé, de Davidson.

Mme Henri Oudot est en visite chez M. et Mme Charles Oudot, de Lac Marguerite. Elle doit visiter ses frères et belles-soeurs et plusieurs neveux, les familles Longeau.

Baptême

Le 22 juin, dans l'église Ste-Anne de Wolseley, M. l'abbé Léon Savoie, curé, a baptisé le fils de M. et Mme Léon Fortin sous les noms de Joseph-Garry-Wayne. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Roch Fortin, grands-parents de l'enfant.

Butte St-Pierre

Décès

M. Pierre Villeneuve est décédé à sa demeure, le 24 mai, à l'âge de 89 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Pelletier, le 27 mai.

Les porteurs étaient MM. T. Guy, Joseph Gingras, Paul Béliveau, Henri Bilodeau, Emile Brassard et E. Gaboury. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, quatre fils, Alphonse et Alexandre, de Butte-St-Pierre, Emile, de Vancouver, et Georges, de Montréal.

Baptêmes

Joseph-Claude-Michel, fils de M. et Mme Claude Bertrand. Parrain et marraine, M. Bernard Bertrand, oncle de l'enfant, et Mme Bertrand, sa grand-mère.

Joseph, fils de M. et Mme Lucien Bonnet. Parrain et marraine, M. Gabriel Larre et Mlle Marie Larre, oncle et tante de l'enfant.

Pique-nique

Le pique-nique annuel eut lieu le 8 juin, par une belle température. Le profit net fut de $261.21. Merci à tous.

Willow-Bunch

Un concert

Sous la présidence de M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, les dames de Ste-Anne de Willow-Bunch donnèrent, le mercredi soir 11 juin, un concert dans la salle des Chevaliers de Colomb. Ce même concert de chant, de musique, de comédies avait été offert aux enfants de la paroisse, la veille.

De nombreuses dames participèrent à ce concert: Mmes E. Bonneau, présidente des Dames de Ste-Anne, A. Philippon, C. Bourgeois, A. Fouquet, D. Vézina, R. Deschamps, A. Martin, G. Duperreault, E. Fouquet, L. Bourdages, J. Champigny et R. Vézina, ainsi que Miles C. Lautier, G. Bellefleur, M. Cayer, M. Boulianne et Y. Giraudier et M. Emile Giraudier.

Merci aux organisatrices, ainsi qu'à tous ceux et celles qui y prirent part, faisant de cette soirée un succès sans précédent. Les spectateurs assurent qu'ils ont passé une très agréable soirée.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Gosselin conduisirent M. et Mme Rémi Provost à Moose Jaw, le mardi 10 juin. M. et Mme Provost prirent ensuite le train pour l'Est où ils visiteront leurs parents et amis pour quelques semaines.

M. et Mme Léon Marcotte sont allés demeurer à Laflèche où M. Marcotte sera employé dans un garage.

MM. N. Lalonde et J. Whelem sont partis passer quinze jours à Helena, Montana.

MM. et Mmes A. Lemieux et J. Lewin sont allés assister au mariage de leur neveu de Ponteix, le mercredi 4 juin.

M. Omer Mondor partira prochainement pour Régina où il aura un emploi chez M. Omer Tessier.

M. et Mme Oscar Siodin et leur fils, Gérald, de Maillardville, C.-B., sont arrivés le mardi 10 juin pour passer quelque temps chez leurs parents et amis.

Miles Florencia Cornellier, de Vanguard, sa soeur, Anoncial, de Boston, et d'autres parents sont en promenade pour quelque temps chez leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Isaïe et Edmond Cornellier.

M. Lucien Roy, séminariste de St-Boniface, et les collégiens de Gravelbourg, R. et L. Benoit, Guy Boulianne, Omer Mondor et Laurent Lavallée, sont arrivés dernièrement pour passer leurs vacances chez leurs parents.

M. et Mme Thul, de Moose Jaw, sont venus visiter M. et Mme Francis Therrien, le 15 juin.

Miles Antoinette, Diane et Lilliane Martin, de Gravelbourg, sont venues voir leurs parents, le 15 juin.

Le R. F. Justinien, E.C., et M. Joseph Bruneau représentèrent la paroisse de Willow-Bunch à l'assemblée plénière de Radio-Gravelbourg Limitée qui eut lieu à Gravelbourg le mercredi 11 juin.

Sont allés à Gravelbourg, le 14 juin, pour assister au congrès diocésain de la Jeunesse Militante Catholique: les chefs des groupes de Croisés, Scouts, Louveteaux et Guides, les Rév. Srs Marie-Anne, supérieure, et Irène-Sylvia, directrice des Guides, le R. F. Philippe-John, E.C., et M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire. MM. Albert Martin et Joseph Bruneau les conduisirent en automobiles.

MM. F. Bellefleur, Marcel et Paul-Emile Mondor et Raymond Boulianne sont allés aux funérailles de M. E. Lafrance à Gravelbourg, le 30 mai.

M. Elias Dionne est patient à l'hôpital de Régina depuis quelques semaines.

M. et Mme E. Bilodeau sont allés à Régina pour assister à la graduation de leur nièce, Mlle Estelle Dauphinais, garde-malade à Weyburn, le 25 mai.

M. et Mme Joseph Bruneau, M. Médéric Gareau et sa fille, Alice, et Mme Eugène Boucher se sont rendus à Régina pour affaires, le jeudi 12 juin.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière: M. l'abbé A. Roy, curé de Gull Lake, et son frère, de l'Est, M. l'abbé Minne et M. Eric Polliquin, séminariste, tous deux de Laflèche, et M. l'abbé L. Rodrigue, de St-Victor, qui rendait en même temps visite à ses parents, M. et Mme François Rodrigue; MM. les abbés R. Ducharme, de Gravelbourg, et F. Ducharme, de Coderre, celui-ci ramenant sa tante, Mme N. Durand, qui alla passer quelque temps chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Siméon Ducharme, qui l'accompagnèrent également étant venus rendre visite à leurs parents, les familles S. Rondeau, Durand et Dionne, les 16 et 17 juin.

Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., est reparti pour Ottawa, le 10 juin, après avoir passé quelques jours chez sa soeur, Mme Edgar Bonneau, et autres parents et amis de Willow-Bunch.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur fillette, Marielle, et M. et Mme Paul Piché sont allés à Gravelbourg, le 17 juin, pour affaires. Ils y visitèrent aussi MM. et Mmes Antonio Grégoire et Gérard Piché.

M. et Mme Léonard Bourdages et Mlle Gabrielle Granger sont allés dernièrement à Medicine Hat visiter M. et Mme Roger Granger. De là, ils partirent tous ensemble pour la Colombie-Britannique où ils visiteront des parents et amis pour quelque temps.

Mme Léo Roy est partie dernièrement pour Maillardville, C.-B., où elle assista aux mariages de ses deux enfants, Henri et Jeanne d'Arc. Elle doit revenir avec eux au commencement de juillet, les deux jeunes époux venant visiter leur parenté de Willow-Bunch.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. Donnally et G. Duperreault.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes Gérard Granger et Frank Weismiller (une fille) et Morley, de Little Woody, MM. Paul Boulianne et Claude Savoie.

M. Ronald Cayer fut transféré à l'hôpital de Moose Jaw.

Mmes Louisa Cayer et Léona Beauchesne furent patientes à l'hôpital de Gravelbourg durant quelques jours.

Mme Auréla Lapointe est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina depuis quelques semaines. Mme Albert Lambert la remplace à l'hôpital de Willow-Bunch où elle était la cuisinière.

Mme Anita Paul remplace à l'hôpital Mlle Gabrielle Granger, garde-malade, qui est partie pour ses vacances.

Baptêmes

Le 15 juin: Sandra-Lynn, fille d'Albert Manil et de Barbara Resler, née le 23 mai. Parrain et marraine, Robert Marcotte et Pearl Resler, remplacés par M. et Mme John Recil.

Le 22 juin: Marcel-Léon-Joseph, fils de Lucien Lalonde et d'Anita Lamontagne, né le 14 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Lamontagne, remplacés par M. et Mme Clovis Beaudry.

Décès

M. Letellier, père de Mme Albert Cayer, est décédé et fut inhumé à Sherbrooke, P.Q., dernièrement.

Bienfait

Mariage

Le mercredi 11 juin, dans l'église Ste-Monique de Bienfait, M. Roy Amas et Mlle Dolorès Sylvestre unissaient leurs destinées dans une cérémonie d'échange d'anneaux. M. l'abbé L. Dobblesteen, curé, bénit leur union. Le marié est le fils de Mme Éthel Amas, de Briercrest, et la mariée, la fille de M. et Mme H. Sylvestre, de Bienfait.

La mariée, précédée de son cortège, entra à l'église au bras de son père. Elle portait une robe longue de satin et de dentelle. L'ample jupe de sa robe était formée de cinq rangs de dentelle. Les manches longues étaient aussi en dentelle. Une couronne de perles retenait son voile court de tulle illusion. Elle tenait un bouquet de roses rouges, cadeau du marié.

La dame d'honneur, Mlle Elizabeth Olenich, et les filles d'honneur, Mlles Gail Kamishy et Marge Salomon, portaient des robes trois-quarts verte, bleue et jaune respectivement. Leurs bouquets étaient formés de roses rouges et jaunes.

La petite bouquetière, Rosalinda Stefuik, nièce de la mariée, portait une robe rose et tenait un bouquet d'oeillets assortis. Le jeune Dwight Christopher, cousin du marié, était page.

Les garçons d'honneur étaient MM. Douglas Amas, frère du marié, George Weinrauch et Harvery Sylvestre, frère de la mariée. Le huissier était M. Louis Balanger.

Henri Sylvestre, frère de la mariée, et Vernon Saen servaient au choeur. Mme Stella Kamishy touchait l'orgue.

La réception réunit 58 parents et amis à la salle paroissiale. Mme A. Stifuth souhaita bonne fête à la mariée. La table d'honneur était garnie d'un gâteau de noces à trois étages surmonté de jeunes mariés miniatures. M. l'abbé L. Dobblesteen proposa le toast à la mariée.

Pour le voyage de noces à Minot, D.-N., la jeune mariée portait un tailleur bleu avec accessoires bleus et blancs. Son corsage était formé d'oeillets roses. À son retour, le jeune couple résidera à Hirsch, Sask.

Parmi les invités venus du dehors, l'on remarquait Mme Ethel Amas et Douglas, de Briercrest, M. et Mme W. L. Snape et leur famille, de Steelman, M. et Mme E. Campbell et M. George Christopher, de Hirsch, MM. et Mmes A. et R. Sylvestre, de Redvers, et M. et Mme P. Sylvestre, d'Alida, Sask.

St-Victor

Mariage

Le 14 juin, en l'église paroissiale de St-Victor, avait lieu le mariage de M. Thor Waldal, fils de M. et Mme Olaf Waldal, de Lake Alma, Sask., avec Mlle Florence Zess, fille de M. et Mme Alexandre Zess. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents à la cérémonie.

On remarquait notamment Mme Florence Williams, tante de la mariée, de Cranbroock, C.-B., ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes A. Kessiar, de Mazenod, et A. Richert, de Palmer, sa soeur, Mlle Lola Zess, les parents et les treize frères et soeurs du marié, de Lake Alma.

Le choeur de chant de la paroisse fit les frais du chant. M. Roger Lalonde était à l'orgue.

Après la cérémonie, une courte réception eut lieu à la salle paroissiale et, à 4 h. 30 de l'après-midi, un souper préparé par les dames de la Ligue Féminine Catholique fut servi dans la grande salle de l'école catholique d'Assiniboia. Une veillée de noces eut ensuite lieu à la salle des Chevaliers de Colomb de Willow-Bunch.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Delorme sont allés à Bengough, le dimanche 15 juin, pour y visiter M. et Mme Robert Côté (Fernande Delorme).

M. et Mme Fernand Chevrier, de Mazenod, étaient de passage à St-Victor, à l'occasion des noces de M. et Mme Thor Waldal.

M. et Mme Gérald Lalonde, de Winnipeg, sont en visite chez M. et Mme J.-D. Lalonde pour deux semaines.

M. et Mme Maurice Carles étaient en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Laurent O'Reilly, à l'occasion du baptême de leur petit-fils, le dimanche 15 juin.

M. et Mme Mike Riche (Ethel Lozick), de Bethune, et M. et Mme M. Lozick, de Régina, étaient les hôtes de M. et Mme Léo Laberge (Helen Lozick), le dimanche après-midi 15 juin.

M. et Mme Wilbert Farwell sont partis en vacances à Detroit, Mich. Ils accompagnaient M. et Mme A. Farwell, d'Assiniboia.

M. et Mme Denis Lalonde sont partis le samedi 21 juin pour Banff où M. Lalonde doit faire une semaine d'études sur des sujets intéressant la compagnie d'assurances "Family Life".

MM. les abbés Roger Ducharme, visiteur des écoles, et Fernand Ducharme, curé de Coderre, et leurs parents, M. et Mme Siméon Ducharme, de Coderre, étaient de passage chez MM. et Mmes Roland et Conrad Ducharme, le 17 juin.

M. Edouard Caplette, de la Colombie-Britannique, est de passage chez ses grands-parents, M. et Mme Albert Caplette.

Shower

Plusieurs dames de la paroisse se sont réunies à la salle paroissiale pour honorer Mlle Cécile Lafontaine, dont le mariage avec M. Urbain Leduc aura lieu le 1er juillet.

Baptêmes

M. Thor Waldal, fils de M. et Mme O. Waldal, de Lake Alma, a été reçu dans l'église catholique, le 13 juin. Sa profession de foi et son baptême ont eu lieu dans l'église de St-Victor. M. et Mme Ronald Schnell étaient parrain et marraine.

Daniel-Arthur-Joseph, fils de Laurent O'Reilly et de Juliette Legault. Parrain et marraine, M. et Mme Léo O'Reilly.

Naissance

M. et Mme Bernard Delorme (Cécile Bourassa) sont les heureux parents d'un petit garçon, né à l'hôpital d'Assiniboia le 16 juin.

Malades

Mme Roger Legault et le jeune Raymond Lalonde sont patients à l'hôpital d'Assiniboia et Mme Philippe Lalonde, à l'hôpital de Willow-Bunch.

Pique-nique

Les paroissiens de St-Victor rappellent à leurs amis que le pique-nique annuel de la paroisse aura lieu le 6 juillet prochain.

Meyronne

Festival

Un groupe de 27 élèves de l'école séparée se rendit à Gravelbourg et présenta, le 24 mai, sous la direction de la Rév. Mère Marie-Madeleine, le chant mimé "Malborough s'en va t'en guerre". Le succès remporté permit aux élèves de revenir le dimanche soir pour se joindre aux membres des paroisses environnantes. Une nombreuse assistance fut heureuse d'applaudir.

Par une bonne pensée de la direction du festival et de CFRG, ce programme fut aussi entendu des malades et des personnes retenues à la maison.

Çà et là

Le 30 mai, les élèves de l'école séparée écrivirent leurs examens, sous la surveillance de M. l'abbé B. Adée, curé.

A une réunion convoquée par M. le curé à laquelle assistaient les trois marguilliers de la paroisse, MM. A. Laplante, John Corcoran et Louis Fournier, ainsi que M. Ulric Monette, on sollicita une contribution pour faire face aux dépenses du ménage de l'église. M. Laplante a déjà commencé son travail bénévole en donnant la première couche de peinture au sanctuaire. Plusieurs personnes de bonne volonté se sont offertes pour embellir l'église.

M. et Mme Jos. Girardin, de Régina, étaient en visite chez les familles Louis et Raymond Girardin, ainsi que M. et Mme Guy Girardin, de Ponteix.

Sincères sympathies à M. et Mme François Brière qui viennent d'être éprouvés par la mort accidentelle de leur petite-fille, Kervin Key, âgée de 2 ans, survenue à Dawson, Yukon.

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture, horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Nos missions sur les ondes
11.30—Piano classique
12.00—Du soleil plein la tête
1.00—Concerts pop.
2.00—Ici Guy Mauffette
2.30—Images du Canada
3.00—Défense et illus. de l'opéra
3.30—Programme russe
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Bouquet de chansons
4.30—Match intercités
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Petites symphon.
6.00—Festival du dim.
7.30—L'église vivante
8.00—Radio-Journal
8.15—Entretiens du dimanche
8.30—Concert d'orgue
9.00—Musique pour toi
9.30—Destin. inconnue et Radio-Journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.30—O Canada, ouverture
6.32—Prière du matin et horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour Compatriotes
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède (lundi, mardi, jeudi) Battleford Nord sur nos ondes (mercredi) Debden, Domremy et St-Louis sur nos ondes (jeudi)
9.15—Tisdale sur nos ondes (lundi) Vonda et Prud'homme sur nos ondes (mardi) St-Brieux et Melfort sur nos ondes (jeudi)
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Paris chante et danse
10.30—Comptoir du disque
10.45—Piano populaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Face à la vie
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques valses
12.15—L'ami Pierre
12.30—Page de vie
12.45—Fantaisie (lundi, mercredi, jeudi, vendredi) La Chronique Mariale (mardi)
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Francine Louvain
1.30—Variétés instrumentales
1.57—Radio-Journal
2.00—Un piano, une chanson
2.15—Sous le soleil de l'Amérique Latine
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.15—Boîte à surprise
3.45—Visages de l'amour
4.00—Radio-Journal
4.10—Bienvenue Sask.
4.45—Clinique du coeur
5.00—Détente musicale
5.30—Pinocchio
5.45—Témoignages
6.00—Nouvelles
6.10—Chronique sport.
6.15—P'tit bal de l'Ouest (lundi, mercredi) Sér. au crépuscule (mardi, vendredi) A votre santé (jeudi)
6.30—Noir et blanc
6.45—Le chapelet
7.00—Sur les boulevards Parisiens (lundi, mercredi, jeudi, vendredi) Prog. allemand (mardi)

LUNDI

7.30—L'âme des poètes
8.00—Radio-Journal
8.30—Le diable à quatre
9.00—Concert internat.
10.00—Radio-Journal
10.10—Fin des émissions

MARDI

7.30—Poésie à 4 voix
8.00—Radio-Journal
8.30—Auteurs anciens
9.00—Concert du chalet
10.00—Radio-Journal
10.10—Fin des émissions

MERCREDI

7.30—Album RCA Vic.
8.00—Radio-Journal
8.30—Soirée de disques
10.30—Radio-Journal
10.40—Fin des émissions

JEUDI

7.30—Poésie à 4 voix
8.00—Radio-Journal
8.30—Concert d'été
9.00—Tour de chant
9.30—Entre la poire et le fromage
10.00—Radio-Journal
10.10—Fin des émissions

VENDREDI

7.30—Petit ensemble vocal
8.00—Radio-Journal
8.30—Récital
9.00—Orch. de chambre
9.30—Correspondance
10.00—Radio-Journal
10.10—Fin des émissions

SAMEDI

6.30—O Canada, ouverture
6.32—Prière du matin et horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour Compatriotes
9.00—Quand l'opéra se donne des airs
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Heure des jeunes
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Prog. hollandais
11.30—Musique moderne
11.55—Communiqués
12.00—A la carte
3.30—Explorations
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue Sask.
6.00—Nouvelles
6.10—Chronique sport.
6.15—Les succès de la chansonnette
6.45—Le chapelet
7.00—Chroniques can.
7.30—Comédies mus.
8.00—Musique de danse
8.30—Variétés
9.00—Concert sam. soir
10.00—Radio-Journal
10.10—Fin des émissions

Saint-Front

M. et Mme Joseph Guigueno, de St-Claude, sont venus passer une semaine chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Louis Le Strat, ainsi que leurs anciennes connaissances.

Mme L. Le Strat est allée à Ste-Rose-du-Lac visiter sa fille, Mme J. Bourbonnière (Marie), pour quelques jours, au début du mois.

Le R. P. G. Massé, P.S.M., a quitté St-Front, le 9 juin, pour un mois de repos dans la province de Québec. Durant son absence, il est remplacé par le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., curé de Tisdale.

Le samedi 7 juin, 51 élèves des grades 3 à 11 se réunissaient à l'école pour les examens français annuels, sous la surveillance de Mme D. Charlebois et de MM. L. Le Strat et A. Picton. Parmi ces écoliers, trois ne sont pas de langue française.

Le dimanche 15 juin, les familles A. Le Strat, Marius Syrenne et J. Basset sont allées à la messe à Prud'homme, tandis que la famille M. Samson allait à Bellsite, Man., pour voir la famille M. Roy.

M. et Mme Boutin, de Vonda, étaient en visite chez M. Maurice Bussière.

M. et Mme Paul Moisan avaient la douleur de perdre leur jeune bébé, Céline, âgée de trois jours, le lundi 2 juin.

M. Fernand Quessy, professeur à l'académie de Québec, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Donat Quessy.

M. Léonard Bourque, de Saskatoon, a passé quelques jours chez M. P.-H. Bourque.

MM. Donat et Xavier Messier, de Prince George, C.-B., et J. Metenko, de Moose Jaw, sont en visite chez les familles F.-X. Bouchard et Messier.

Les familles P. Fortin, Bouchard et Messier sont allés à Périgord, le mardi 17 juin, pour le mariage de Mlle Florence Fortin, fille d'Emile Fortin, autrefois de St-Front.

Le pique-nique annuel de St-Front aura lieu le dimanche 6 juillet. Bienvenue à tous.

Lisieux

Va-et-vient

M. l'abbé L.-A. Roy, curé de Gull Lake, a rendu visite à M. le curé. Il était accompagné de son frère, M. Victorien Roy, de la province de Québec.

M. l'abbé L. Poulin, curé, a passé la semaine à Gravelbourg pour la retraite des prêtres.

Mme M. Rondeau a fait un voyage à Winnipeg, dernièrement, afin de visiter son fils, Joseph.

M. et Mme Léger Girard (Odile Bouvier), d'Elie, Man., ont visité la famille Henri Bouvier, dernièrement.

M. Alphonse Abel a passé quelque temps à l'hôpital d'Assiniboia.

Mlles Ida Lamontagne et Claire Charretier, de Gravelbourg, étaient en promenade chez M. et Mme Arthur Sabourin, dernièrement.

M. Gérard Rondeau, M. et Mme H. Parker, de Moose Jaw, et la famille W. Houle, de Coronach, étaient en visite chez M. et Mme Olivard Rondeau, le dimanche 8 juin.

M. et Mme François Juneau et leurs fils, de Gravelbourg, ont visité la famille Paul Lamontagne, la semaine dernière.

Ponteix

Çà et là

Le 25 mai, M. et Mme André Dubourt se sont rendus à Régina pour la graduation de leur fille aînée, Andrée, qui reçut un diplôme, lorsque 82 gardes-malades de l'hôpital des Soeurs Grises furent graduées. Mlle Dubourt est employée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon depuis sa graduation.

Le 23 mai eut lieu un festival régional de langue française à Ponteix. M. l'abbé Alphonse Fortin, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q., était l'adjudicateur et M. l'abbé R. Bérubé était président. Il y eut 30 numéros donnés par des élèves et des adultes de Dollard, Frenchville, Val Marie, Ferland, Kincaid et Ponteix. Plusieurs ont été choisis pour la finale qui a eu lieu à Gravelbourg le 25 mai.

Mme Mahussier, de Pré-Ste-Marie, Sask., a visité ses fille et gendre, M. et Mme Lionel Hamonic.

M. et Mme M. Ternier et leur fille ont visité des amis.

Les Croisés se sont rendus à Gravelbourg pour une journée de la Croisade, le 14 juin.

Les collégiens de Gravelbourg et de Régina sont en vacances chez leurs parents durant l'été.

M. et Mme D. St-Jullien, de Régina, ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme H. Arcand.

Mmes Z. Thibault et Aline Douville, MM. et Mmes Andersby et Smith occupent des logis au Manoir.

M. Moïse Malette est retourné au Manoir, après avoir été hospitalisé durant quelques semaines.

Elections à la convention d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Sask.

PONTEIX — M. William Woodard, membre du personnel enseignant du Swift Current Collegate, a été élu Député d'Etat de la Saskatchewan à la convention d'Etat tenue récemment à North Battleford. M. Woodard, qui entre en fonction le 1er juillet, est le 20e Député d'Etat de la province. Il est membre très actif du Club Lions, de Swift Current, et président depuis bon nombre d'années du concours oratoire Bryant de sa région.

Le nouveau Conseil d'Etat se compose de William Woodard, Député d'Etat; secértaire d'Etat, M. Frank Chad, de Prince-Albert; trésorier d'Etat, M. Bill Kozskevitch, de Yorkton; avocat d'Etat, M. McNeil, de Saskatoon; cérémoniaire d'Etat, M. John Duke, de Candiac.

Quelque deux cents Chevaliers assistaient à la convention, dont cinquante délégués avaient le droit de vote. M. Woodard assistera à la convention suprême qui se tiendra cette année à Cleveland, Ohio, du 18 au 20 août. Les autres délégués seront M. J. LaCroix, ex-Député d'Etat, de Prince-Albert, M. E. Lavoy, d'Unity, M. J. Dempsey, de Régina, et M. l'abbé J. Mahoney, de Saskatoon.

Au banquet traditionnel de la convention d'Etat en la salle paroissiale de North Battleford, le Député d'Etat, M. J. LaCroix, présentait deux trophées pour concours des activités du "programme en six points des conseils". Le premier trophée décerné aux conseils des villes fut octroyé au Conseil de Saskatoon no 1517 et reçu par son Grand Chevalier, M. J. Krocker; le second trophée décerné aux conseils ruraux fut octroyé pour la deuxième fois au Conseil de Ponteix no 3142 et reçu par son Grand Chevalier, M. René Lallier. L'aumônier d'Etat, M. l'abbé J. Mahoney, prononça à l'occasion une vibrante allocution.

Rafle

Le tirage du téléviseur, rafle organisée par le Conseil des Chevaliers de Colomb de Ponteix dans le but de prélever des fonds en vue de l'ameublement de la salle à diner du Manoir, se fera au déjeuner-communion des Chevaliers et de leurs dames en la salle paroissiale, le dimanche 29 juin.

Storthoaks

M. et Mme Albert Lévesque et leurs enfants, de Midale, et Mlle Jeannette Peters, de Régina, vinrent rendre visite à leurs parents, M. et Mme Earl Peters.

M. Gérard Meunier et Mme Earl Peters allèrent voir leur mère, Mme Louise Meunier, à l'hôpital de Régina.

Mme Alphonse Sylvestre, de St-Boniface, et M. et Mme Arnal, de Fannystelle, sont venus en visite chez leurs soeur et beau-frère, oncle et tante, M. et Mme Léon Goffiot.

M. Arthur Chicoine et sa fille, Mme Jules Pierret, sont allés assister à la graduation de leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie du Carmel, m.o., à St-Boniface.

Pique-nique

Le pique-nique paroissial aura lieu cette année les samedi et dimanche 5 et 6 juillet.



(Nous publierons dans le prochain numéro du journal les résultats du concours de rédaction).

Diocèse de Gravelbourg

LAURÉATS

Concours (français) de Catéchisme 1957-1958

GRADE III	
Claire Bourgeois, Gravelbourg	100%
Denis Girardin, Meyronne	100
Victor Nobert, Jardin Notre-Dame	100
GRADE IV	
Maria Bouvier, Gravelbourg	100
Réal Bouvier, Gravelbourg	100
Lorraine Brisebois, Meyronne	100
Lionel Chevrier, Jardin Notre-Dame	100
Thérèse Chevrier, Gravelbourg	100
Raymond Cloutier, Ponteix	100
Paul Denis, Jardin Notre-Dame	100
Monique Ducharme, St-Victor	100
Paul Jeanson, Val Marie	100
Hélène Kouri, Ponteix	100
Marcel Lemyre, Jardin Notre-Dame	100
Rosalie Liboiron, Ponteix	100
Paul Lizée, Jardin Notre-Dame	100
Priscille Marcotte, Meyronne	100
Gisèle Martin, Willow Bunch	100
Marcel Morin, Jardin Notre-Dame	100
Marc Nogue, Jardin Notre-Dame	100
Louis Perrault, Ponteix	100
Jean-Guy Poissant, Jardin Notre-Dame	100
Viviane Smith, Meyronne	100
Gilles Soucy, Jardin Notre-Dame	100
GRADE V	
Normand Desharnais, Ponteix	98
Denise Lizée, Gravelbourg	98
Madeleine Philippon, Willow Bunch	98
GRADE VI	
Jocelyne Couture, Ferland	99
GRADE VII	
Edouard Philippon, Willow Bunch	94
Louis Stringer, Ponteix	94
GRADE VIII	
Monique Boulianne, Willow Bunch	99
GRADE IX	
Liliane Martin, Willow Bunch	98
GRADE X	
Georgette Pinel, Val Marie	98
GRADE XI	
Gabrielle Préfontaine, Assiniboia	96
GRADE XII	
Suzanne Lemieux, Willow Bunch	99
Catéchisme: "Jésus-Christ, notre Maître"	
GRADE X	
Monique Piché, Gravelbourg	92
GRADE XI	
Diane Martin, Gravelbourg	93
GRADE XII	
Christiane Colin, Gravelbourg	92

Concours (anglais) de catéchisme 1957-1958

GRADE III	
Marjorie Buscholl, Prelate	98
GRADE IV	
Angela Martin, Prelate	100
GRADE V	
James Steinke, Richmond	96
Marie Wilson, Shaunavon	96
GRADE VI	
Lucille Herle, Prelate	98
GRADE VII	
Wanda Mary Roberts, Swift-Current	95
GRADE VIII	
Frances Rauer, Shaunavon	97
Carol Kohl, Shaunavon	97
GRADE IX	
Irene Herle, Prelate	96
GRADE X	
Donald Reinboldt, Fox Valley	95
GRADE XI	
Rita Hudec, Fox Valley	96
GRADE XII	
Rosalie Laberge, Gravelbourg	94
Catéchisme: "Faith in action" (Grades XI et XII)	
GRADE XI	
Meril Hoffman, Swift-Current	88
GRADE XII	
Rosalia Thome, Prelate	100

Saskatoon

Showers

Mlle Rita Loiselle et sa mère reçurent des corsages d'oeillets à un shower, tenu le dimanche 25 juin à Clinton Lodge. Les hôtesses pour cette occasion furent Mmes J. Fraser et T. Maher. Mlle Loiselle reçut de la vaisselle en porcelaine, cadeau de ses amies, à l'occasion de son mariage prochain.

Mmes R. Dulehalard et E. Flynn étaient hôtesses à un shower de cuisine en l'honneur de Mlle Rita Loiselle. La future épouse reçut de nombreux cadeaux, nécessaires dans la cuisine. Des jeux et concours amusèrent les invitées. Mme Loiselle versait le café.

* * *

Mlle Muriel Sirois eut une agréable surprise quand 36 amies se réunirent pour lui donner des présents à l'occasion de son mariage prochain. Toutes s'amusèrent bien. Un délicieux goûter fut servi par les hôtesses, Mmes Roger et René Sirois, May Manning et Ernest Aubert. Mme H. Turcotte versait le thé.

Çà et là

MM. Ernest et Henri Marcotte, ainsi que M. et Mme Raymond Marcotte, visitent Salt Lake City et Yellowstone pendant leurs vacances.

M. et Mme E. Allard ont la visite de leur fille et de ses jumeaux, de Vancouver, pour quelques jours.

M. A. Longtin et sa fille, Mme S. Yarmish, se rendirent à Kindersley pour quelques jours. De là, ils iront visiter M. et Mme R. Swanson, de Calgary.

MM. et Mmes Albert Courchêne, de Debden, et Onile Loiselle, de Saskatoon, sont partis en voyage dans la Colombie-Britannique.

Mlle Jeanne Couture, l'orateur invitée, donna une causerie sur la carrière d'infirmière pour le Club Foyer-Ecole du couvent de Sion à l'occasion d'une réunion tenue récemment.

M. et Mme Paul Piché et leurs enfants, de Montréal, sont en vacances chez M. et Mme A. Loiselle.

Cours de français

Des classes de français auront lieu de 9 h. à midi, chaque jour, à l'école St-Joseph pendant les six premières semaines de vacances. L'institutrice sera Mlle Quessy, anciennement de St-Front. Ce cours est pour les élèves qui parlent le français et ceux qui au moins le comprennent.

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. l'abbé A. Ouellet, de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens (téléphone CH2-2302), ou à M. Auguste Bandet (téléphone WI9-4107).

Dumas

Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, est en congé d'un mois chez ses parents.

M. et Mme André Baudu et leurs enfants sont allés assister au pique-nique de St-Hubert et visiter leurs parents à Kipling.

Mme Dionne et M. et Mme Roméo Bessette, tous de Winnipeg, rendirent visite à MM. et Mmes Georges Filteau et A. Bessette.

Mme W. Wyporowich est allée à Régina visiter son mari, patient à l'hôpital.

M. Graham, de Lampman, est le nouvel agent pour le "Grain Growers", remplaçant M. Tom McKenzie, déménagé à Moose Jaw.

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé A. Chabot, curé de Vanguard, M. et Mme Aristide Fournier et leur fille, Rita, sont revenus enchantés d'un voyage de trois mois en Europe et, de là, à Montréal, Windsor, Detroit, etc.

Mme Adrien Brisebois est revenue chez elle, après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Lionel Ruest, de Frenchville, et Mme W. Hamel étaient en visite chez MM. et Mmes Arthur Carrier et Lucien Beaudoin.

M. et Mme Laurier Chabot et Mme Joseph Chabot sont allés à Régina visiter M. Alfred Dion, hospitalisé à l'hôpital.

MM. Noé Chabot et Charles Fournier sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière.

MM. et Mmes René Privé et Raymond Chabot, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Avila Chabot.

M. Paul Morin a dû être hospitalisé à Mankota pour quelques jours.

Mlle Marie-Paule Laberge est sortie de l'hôpital et est en convalescence chez ses parents.

M. l'abbé E. Brouillard, curé, est parti pour sa retraite annuelle.

M. et Mme Gérard Desharnais sont déménagés dans leur cottage sur la rue principale.

MM. et Mmes Medelger et Avila Chabot, ainsi qu'Edmond, sont allés passer la journée à Ponteix, dimanche dernier.

Lac Marguerite

M. et Mme Marcel Longeau et Mme Octavie Longeau ont eu la visite de MM. et Mmes J. Labrèche, Martial Beaudin et Walter Lavoie et de Mmes Irène Sauvé et Charles Bastien, de Montmartre, et de Mme Charlotte Gendron, d'Indian Head.

MM. et Mmes Robert, Octavie et Marcel Longeau et leur fils, Gaby, sont allés à la procession de la Fête-Dieu, à Lebret. A leur retour, ils ont visité Fort Qu'Appelle.

Mme Charlotte Gendron, d'Indian Head, est en promenade sur sa ferme et elle en profite pour embellir sa maison et visiter ses enfants et amis de Lac Marguerite.

MM. et Mmes Marcel et Paul Français et leurs enfants étaient les invités de M. et Mme Jean Français à l'occasion de la fête des pères; M. et Mme Howard Jones et leur fils, ceux de M. et Mme Robert Longeau.

M. Louis Douan est de retour chez lui, à Indian Head, après avoir passé quelques jours à l'hôpital Général de Régina.

Afin de distraire les vieillards, des églises, des cercles d'oeuvres ont organisé des cercles où ils peuvent se rencontrer, faire de l'artisanat et se livrer à des passe-temps. Il faudrait compter un plus grand nombre de ces cercles.

Mlle Marguerite Pirio épouse M. Rosario Béliveau à Radville

RADVILLE — Le 26 mai, à 10 h. 30 a.m., Mlle Marguerite Pirio, fille de M. et Mme Antoine Pirio, unissait sa destinée à celle de M. Rosaire Béliveau, fils de M. Ernest Béliveau et de feu Mme Béliveau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé M. George.

La mariée était revêtue d'une jolie robe de tulle blanche, garnie de dentelle Chantilly. La jupe empire retombait en arrière pour former une traine en taffetas. Le voile court de nylon était retenu par une couronne de perles.

Les filles d'honneur, Mlles Lynne Béliveau, de Moose Jaw, et Yvette Pirio, portaient des robes de nylon jaune et corale et des orchidées mauves et jaunes respectivement.

La petite bouquetière, Rosanne Fradette, portait une robe de nylon vert pâle et des petites roses rouges.

Les garçons d'honneur étaient MM. Louis Béliveau, de Moose Jaw, et Louis Pirio et les huissiers, MM. Roméo Fradette et Alphonse Vérot.

La soliste, Mme Helena Elson, était accompagnée à l'orgue par le frère de la mariée, Albert.

La mère de la mariée portait un joli ensemble bleu pâle fleuri et manteau bleu foncé avec accessoires blancs. Son corsage était de roses rouges.

Le diner fut servi au soubassement de l'église pour 70 invités. L'après-midi se passa sur la ferme de M. Antoine Pirio. La réception du soir comptait 150 invités. M. Armand Bourassa souhaita, au nom de tous les invités, santé, bonheur et prospérité aux jeunes époux.

Parmi les parents des mariés, on remarquait M. Ernest Béliveau et Mlles Laure et Lynne Béliveau, de Moose Jaw, M. et Mme Gérard Fourny, de Frenchville, M. et Mme Alain Panarin, Louis et Suzanne, de Laurier, Man., MM. et Mmes Antonio et Georges Béliveau, de Wolseley, M. et Mme Gérard Vallée, de Régina, M. et Mme Emilien Labrèche, de Montmartre, et M. et Mme R. Mellé, de Minton.

Les amis présents étaient M. et Mme Adrien Roy, de Brandon, MM. et Mmes Robert Mantach, Léo Klauson et Robert Wacker, M. Bob Freckland et Mlle Géraldine Foley, tous de Moose Jaw.

Pour le voyage de noces à Banff, la mariée portait un ensemble gris argent et bleu foncé avec accessoires blancs. Son corsage était formé de roses rouges. Les jeunes époux résideront à Moose Jaw.

Çà et là

Mme Calvin Pack (Irène Bourassa), de Calgary, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Clément Bourassa.

M. et Mme Alain Panarin, Louis et Suzanne, de Laurier, étaient en visite chez M. Antoine Pirio.

Festival français

Les élèves du grade 7 de l'école séparée St-Olivier prirent part pour la première fois au festival français de Gravelbourg, le 25 mai.

Après avoir présenté trois sélections au festival de Willow-Bunch le 22 mai, un chant dramatisé "Le moulin" fut choisi pour être exécuté de nouveau au festival final de Gravelbourg. Les fillettes très attrayantes en costumes multicolores furent grandement applaudies pour leur habileté à imiter le mouvement du moulin hollandais.

Ce voyage à Gravelbourg fut pour les enfants une expérience enrichissante: visite à la cathédrale, au couvent Jésus-Marie et autres centres éducatifs, émotions causées par les sentiments de fierté mêlée de crainte et de tremblement à la pensée de paraitre sur la scène de la grande salle du collège débordante d'auditeurs, plaisir d'entendre du beau français dans les chants parfaitement rendus par les différents groupes concurrents venus de plusieurs localités de la province sud, adresse encourageante de Son Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, tout enfin contribua à faire de ce festival français un événement à jamais mémorable dans la vie de ces jeunes de Radville.

Les religieuses et les élèves de l'école St-Olivier remercient sincèrement les familles qui ont prêté leur concours pour rendre possible les voyages à Willow-Bunch et à Gravelbourg.



M. l'abbé Bernard de Margerie, fils de M. et Mme Antonio de Margerie, de Vonda, Sask., a été ordonné prêtre le dimanche 1er juin par Son Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon. Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, prêcha à la 1re messe du nouveau prêtre, le lundi 2 juin.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 37

Images de MARIE PIGNAL



1. Jésus arrive à Béthanie, un village situé à trois kilomètres de Jérusalem. Là, il possède des amis: un jeune homme, Lazare, et les deux soeurs avec qui il habite. Marthe est une femme de tête, qui mène avec autorité la maison et sans doute aussi l'exploitation agricole; Marie est la plus jeune.

Lazare étant absent, voici les deux soeurs qui accueillent Jésus. On le conduit dans le jardin pour qu'il se repose, sous la tonnelle où grimpe la vigne, en attendant le repas.

2. Jésus s'installe. Marthe s'excuse et s'éloigne pour préparer le repas. Marie s'assoit aux pieds du Maître, accroupie à la mode orientale; elle écoute les paroles de vie qui résonnent doucement dans la paix du soir, dans ce jardin où l'ombre descend.

3. Pendant ce temps, Marthe a sorti la table pour le repas sous le berceau de feuillage, afin de profiter de la fraîcheur du soir. Elle s'active pour préparer les plats sur ces réchauds de terre comme on en voit encore aujourd'hui en Orient; elle va au cellier chercher des provisions, cueillir des fruits, puiser de l'eau; bref, elle se donne beaucoup de peine.



4. Marie ne bouge pas; elle écoute les paroles du Maître.

Soudain, Marthe qui revient de puiser de l'eau s'arrête devant le groupe; alors qu'elle est fatiguée, Marie est là assise, inactive. Alors, rudement, avec la familiarité de l'amitié, elle interpelle Jésus: "Seigneur, ma soeur me laisse servir seule, dites-lui donc de m'aider!". Mais le Christ, avec un sourire grave, répond: "Marthe, Marthe, tu t'inquiètes pour beaucoup de choses, alors que bien peu sont nécessaires. . ." (A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Notes agricoles

Huiles à moteur

Que se passe-t-il à l'intérieur d'un moteur de tracteur ordinaire lorsqu'il est en service sur le terrain, le printemps ou l'automne, tirant un lourd fardeau et fonctionnant à une vitesse contrôlée?

Chaque bougie d'allumage produit son étincelle 750 fois à la minute.

Chaque jaillissement d'une étincelle déclenche une combustion dont la chaleur est suffisante pour faire fondre le métal.

3,000 fois par minute, le piston entre brusquement en mouvement, se déplace d'environ quatre pouces avec la vitesse d'un boulet de canon, puis s'arrête brusquement.

Il se produit un frottement de métal contre métal à la vitesse de 1,000 pieds par minute.

12 fois par seconde, la forte quantité de chaleur produite à l'intérieur du cylindre par une flamme de 3,000°F. doit être transférée à l'eau du système de refroidissement qui entoure le cylindre.

Toutes ces choses se produisent en moins de 1/12 de seconde et sont répétées des milliers de fois par minute, pendant des heures et des heures.

Tout ce qui protège le moteur du tracteur contre le frottement, la pression et la chaleur est une pellicule d'huile — une pellicule plus mince que celle que vous pourriez produire en étendant une goutte d'huile avec votre doigt.

Normalement, l'huile à moteur est considérée comme une substance employée pour diminuer le frottement et l'usure des pièces du moteur. Elle remplit certes ce rôle, qui est très important, mais elle a en outre plusieurs autres fonctions tout aussi importantes.

Elle diminue le frottement — L'huile à moteur est, bien entendu, un lubrifiant avant tout. Le cylindre le mieux alésé, le mieux poli et le plus lisse qui puisse être fabriqué paraît raboteux lorsqu'on l'examine au microscope. Si ce n'était du graissage, les segments des pistons et les parois des cylindres, dont les surfaces révèlent leurs rugosités au microscope, produiraient en se déplaçant les uns contre les autres, un frottement et une usure tels que le moteur serait ruiné en très peu de temps. C'est pourquoi il faut une huile à moteur qui maintienne une pellicule d'huile ininterrompue entre toutes les surfaces en mouvement. Cette huile doit lubrifier les roulements, les engrenages et les cylindres.

Elle refroidit — La chaleur produite par la flamme de la combustion dans un moteur de tracteur ordinaire atteint souvent des températures aussi élevées que 3,000°F. Il est essentiel que la chaleur soit retirée de cette région aussi promptement que possible. Ce résultat est obtenu en grande partie par le système de refroidissement, c'est-à-dire le radiateur. Mais il y a des pièces du moteur du tracteur qui ne sont pas en contact direct avec le système de refroidissement. Le piston est une de ces pièces. Une bonne partie de la chaleur à laquelle il est exposé doit d'abord traverser la pellicule d'huile qui recouvre la paroi du cylindre avant d'atteindre le système de refroidissement.

Il y a ensuite les roulements, les engrenages et autres pièces de métal qui ont besoin de l'huile pour absorber, transférer et porter la chaleur jusqu'à l'huile plus fraîche contenue dans le carter.

Ainsi, il n'y a en réalité qu'une mince pellicule d'huile en contact direct avec le métal qui recueille la chaleur des surfaces en métal. Le moteur doit compter sur un courant d'huile qui change rapidement et sans arrêt pour se refroidir.

Elle nettoie — Un moteur de tracteur aspire continuellement de la poussière et des particules abrasives. Du carbone et des déchets pénètrent constamment dans l'huile et y restent en suspension. Une partie des particules dures recueillies par l'huile créent un mélange abrasif qui, lorsqu'il est étalé dans la mince pellicule lubrifiante, ne peut manquer d'endommager les pièces que l'huile est censée protéger.

C'est pourquoi une huile à moteur doit agir comme un agent nettoyeur qui rince toutes les pièces mobiles et emporte les déchets et substances abrasives dans le carter, où ils peuvent être vidangés lorsque l'huile est changée.

Etanchéité — Une huile à moteur doit assurer un bon joint entre les pistons, segments de pistons et parois de cylindres pour empêcher le passage des gaz de la chambre de combustion dans le carter et pour réduire la perte de compression.

Il y a toujours fuite d'une certaine quantité de gaz, même dans les moteurs neufs fonctionnant dans des conditions idéales, parce qu'il n'existe jamais deux surfaces en métal parfaitement appareillées et ajustées. Conséquemment, les protubérances ou saillies d'une pièce de métal heurtent les aspérités de l'autre. On doit compter sur l'huile pour remplir les fuites qui en résultent.

En prévision de la dilatation inégale des pistons et des cylindres lorsque le moteur est chaud, et pour assurer l'espace nécessaire à la pellicule d'huile lubrifiante, il faut toujours laisser un certain jeu entre le piston et la paroi du cylindre. L'huile à moteur remplit efficacement cet espace, assurant ainsi l'étanchéité nécessaire. Elle doit également remplir la fonction de coussin pour absorber les chocs entre les pièces mobiles.

AU POSTE CBWT

Music-Hall

Le dimanche 29 juin, de 2 h. 30 à 3 h. 30 p.m., le "Music-Hall", avec Michelle Tisseyre, mettra en vedette Andrée Champagne, Jacques Lorain, Renée Gallant, Paul Berval, Jean-Claude Deret et Denis Drouin. L'orchestre sera sous la direction de Henry Matthews. Les danseurs de "Music-Hall" évolueront sur une chorégraphie de Brian Macdonald.

Théâtre populaire

Le dimanche 29 juin, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m., le "Théâtre populaire" présentera une oeuvre de Marcelle Maurette et Georgette Paul, intitulée "Neiges".

Dans ce drame émouvant, Yvette Brind'Amour incarne une grande danseuse de ballet dont la carrière achève.

Après avoir connu tous les triomphes de la critique et l'adulation du public, la vedette vieillissante souffre les affres de la jalousie devant l'ascension d'une de ses élèves qui la supplantera bientôt.

Yvette Brind'Amour dit elle-même de cette oeuvre: "C'est un conflit très humain que les comédiens ne peuvent que ressentir très vivement".

Yvette Brind'Amour y tiendra le rôle de Monna, la ballerine et elle sera secondée par Nathalie Naubert (Claudie), Roger Garceau (Smoleff), Eleanor Stuart (Tamar) et Janine Sutto (Anna).

Les décors sont signés Aras et les costumes Janine Caron. C'est une réalisation René Verne.

* * *

Pépinot et Sang et Or

Le samedi 5 juillet, "Pépinot" sera présenté à 10 h. 55 a.m. et "Sang et Or", à 11 h. 25 a.m.

Le samedi 12 juillet, on présentera "Pépinot" à 10 h. a.m. et "Sang et Or", à 10 h. 30 a.m.

* * *

Music-Hall

Le dimanche 6 juillet, de 2 h. 30 à 3 h. 30, le "Music-Hall", avec Michelle Tisseyre, mettra en vedette l'excellent baryton Gilles Lamontagne, qui chantera deux extraits du "Don Juan" de Mozart, "La Chanson à boire" et "Sérénade"; la chanteuse Gaby Laplante et la diseuse Suzette, qui interpréteront "Gavotte des bâtons blancs"; Jean Letarte, qui chantera deux de ses compositions: "Amour et confection" et "Chacun son tour"; le célèbre trio des Three Bars; le populaire Jean-Marc; l'excellent mezzo-soprano Marguerite Paquet; le pianiste Pierre Brabant; le violoniste George Lapenson; Olivier Guimond, dans un sketch humoristique, et les acrobates. Ce "Music-Hall" sera réalisé par Roger Barbeau.

Théâtre populaire

Le dimanche 6 juillet, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m., le "Théâtre populaire" présentera un drame historique canadien d'Yves Thériault, intitulé "Celui que l'on attendait".

Tout en évoquant une des plus nobles figures de l'histoire du Canada, cette pièce plongera les téléspectateurs dans le climat d'angoisse et de fièvre de la mémorable période des "troubles de 1837".

Avec le sens dramatique aigu qui le caractérise, Yves Thériault nous fera revivre un épisode passionnant de la fameuse rébellion.

Yves Thériault nous présente "les héros de '37" non pas comme des personnages de légende mais comme des êtres humains dont la sensibilité n'a pas été émoussée par la guerre et ses duretés.

En effet, on verra qu'un des héros de "Celui que l'on attendait" aime passionnément une jeune fille d'origine écossaise, donc ennemie, et que cet amour sera gravement menacé par les événements tragiques de l'heure.

La distribution de "Celui que l'on attendait" est assurée par Yves Létourneau (Robert), Monique Miller (Léda), Jacques Auger (Henry Grant), Antoinette Giroux (Alice Grant), Yvon Dufour (l'aubergiste), Margot Campbell (Rita), Claude Préfontaine (Timothy), Maurice Dallaire (Gustave), René Caron (Mimile) et Yvon Leroux (l'étranger).

Les décors sont signés Jac Pell et les costumes, Monique Voyer. La réalisation de ce drame a été confiée à Jacques Gauthier.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à cet horaire.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Avec trois ans de retard...

Les Dodgers de Brooklyn ont échangé, ou vendu, le contrat du lanceur Don Newcombe aux Reds de Cincinnati! D'après nous, cet échange est survenu trop tard. Newcombe ne s'est jamais remis des échecs subis aux mains des Yankees. Ces échecs formaient ce qu'on désigne sous le titre de "mental block" en psychiatrie, une science qui ne devrait pas rester indifférente devant le cas Newcombe. Nous détestons cet anglicisme de "mental case", mais il illustre assez bien l'état d'esprit d'un athlète au physique imposant, mais au caractère parfois enfantin et pas toujours solidement équilibré.

Les déboires de Newcombe ont commencé avec sa crainte des Yankees. Il a lancé "comme un lion", jusqu'au jour où il devenait de plus en plus évident qu'il aurait à faire face aux Yankees. Dans les éliminatoires, il devait échouer et confirmait ainsi son opinion qu'il ne pouvait vaincre les Yankees. Il s'est probablement ensuite convaincu lui-même que sa carrière tirait à sa fin, et c'est pourquoi les Dodgers n'ont connu que des difficultés avec cet athlète pourtant solide.

Souhaitons que Newcombe retrouve son aplomb avec les Cardinaux. Il est certainement capable de faire aussi bien qu'autrefois, mais il a besoin de se convaincre lui-même. On dit que Birdie Tebbetts est un instructeur excellent pour des joueurs du calibre et du tempérament de Newcombe. S'il parvenait à tirer Don de sa léthargie mentale, les Dodgers regretteraient encore plus de n'avoir pas échangé ce joueur alors qu'il valait, sur le marché du baseball, la jolie somme de $250,000.

Choix discutable

Il fallait certainement s'attendre à ce que le choix des joueurs qui représenteront le Canada dans les éliminatoires pour la coupe Davis soit discutable et discuté. Le vétéran Henri Rochon, suspendu et désuspendu, a été de nouveau laissé sur le carreau, même s'il a bien joué lors d'un tournoi tenu à Toronto, et qui devait décider du choix de l'équipe! Ce n'est qu'une fois que le tournoi eut été en cours, et qu'un des favoris des juges se soit fait éliminé rondement, qu'on annonça que le tournoi ne voulait rien dire. Rochon était furieux, et à juste titre, mais il devait être encore plus furieux en apprenant les raisons évoquées pour ne pas le choisir.

Rochon, affirme-t-on, s'est fait battre dans un tournoi précédent. La chose est aussi vraie pour Don Fontana et Paul Wiley. Rochon a été battu une fois par un inconnu. Wiley l'a été lui aussi, ce qui ne l'a pas empêché d'être choisi sur l'équipe canadienne. De plus, Fontana a mis deux heures et trente minutes avant de pouvoir éliminer Rochon dans la semi-finale, à Toronto. Est-ce là une victoire facile, remportée contre un joueur fini?

Il semble donc bien évident que Rochon ne devait pas faire partie de l'équipe. Il a été éliminé dans la chambre du comité de sélection, qui se vengeait ainsi d'un joueur spectaculaire, dont la faute principale aura été de parler trop haut et trop fort en faveur d'un sport qu'il aime, et auquel il a consacré beaucoup de temps, et surtout beaucoup d'un argent gagné durement. Rochon n'aurait pas fait gagner le Canada; mais la justice aurait été mieux servie, vu que le comité a décidé de ne présenter que des joueurs d'expérience dans les tournois!

Calendrier mixte?

Nous avons parlé de l'idée d'un calendrier mixte entre les ligues de football de l'Est et de l'Ouest du pays il y a plus de six ou sept ans. Nous n'avons aucun mérite à cela puisqu'à peu près toutes les personnes intéressées au football en parlaient en même temps que nous. Nous voulons simplement souligner ici le fait que les idées ne se propagent pas à la vitesse du son, et qu'il restera encore bien du travail si on veut en arriver à une entente pratique au sujet de ce calendrier mixte.

Il y a d'abord une question d'argent. Les clubs de l'Ouest favorisent le projet, car ils croient que la venue trop fréquente des mêmes équipes décourage le public. Il y aurait une solution à cela: suivre un calendrier moins chargé. Nous ne sommes pas tellement certains que les clubs de l'Est attireraient de grandes foules, surtout si les joutes n'avaient qu'un caractère semi-officiel. Et pourtant, nous favorisons le projet. Des visites plus fréquentes des clubs de l'Est mettraient plus de sportifs canadiens en contact avec des sportifs canadiens d'autres parties du pays. C'est en se connaissant mieux qu'on peut s'apprécier mieux, croyons-nous.

Un autre facteur important qui milite en faveur d'un calendrier mixte est celui de la télévision. Si on veut lutter avec succès contre l'envahissement de la télévision, il faut des figures nouvelles, et les clubs de l'Est et de l'Ouest, en se rendant des visites régulières, aideront à changer un peu l'aspect du paysage et permettront aux amateurs de figures nouvelles et de jeux nouveaux de comparer le calibre du jeu des deux ligues. Sur ce point, la ligue de l'Ouest devrait se défier un peu de ces visites: le football de l'Est n'est pas de meilleur calibre, mais est plus susceptible de plaire aux spectateurs.

Durelle-Holt

Yvon Durelle reviendra devant les cameras de la télévision américaine à la mi-juillet, alors qu'il défendra son titre de champion mi-lourd de l'Empire britannique contre Mike Holt, de l'Afrique du Sud. Heureusement que le sport ne se mêle pas des questions politiques, car cette bataille pour le titre de "l'empire" susciterait certainement des protestations véhémentes dans certains milieux.

L'IBC organise ce combat avec la coopération du promoteur Quinn, de Montréal. La métropole canadienne a donc l'honneur, bien discutable, de recevoir l'accolade de l'IBC, ce qui laisse prévoir que les chances d'un match Moore-Durelle sont bonnes, surtout si le public de la métropole canadienne continue à s'intéresser à la boxe, comme il l'a fait lors du dernier combat entre Durelle-Ballarin.

Le solide boxeur des Maritimes a formidablement déçu ses partisans en perdant aux mains de Tony Anthony de façon aussi décisive. Montréal ne croit pas encore à la supériorité d'Anthony et ce sera le troisième combat pour Durelle, probablement en septembre, s'il triomphe de Holt. Advenant une victoire de Durelle dans ces deux batailles, on voit d'ici l'opportunité pour les promoteurs américains d'organiser un match entre Moore et le rude Acadien. Nous espérons pouvoir être à Montréal le 16 juillet pour suivre les péripéties de cette bataille et pour vous en faire rapport. Il y a assez longtemps que nous avons eu l'occasion d'assister à un bon match de boxe, sauf devant notre appareil de télévision bien entendu. D'après nous, rien ne remplace l'atmosphère d'une salle de combat, et l'expérience en vaudra certainement la peine.

ROME — Les premières chaleurs, qui commencent à se faire sentir à Rome, ont décidé Sa Sainteté Pie XII, sur intervention de son entourage, à ne pas maintenir son activité au rythme intense de ces derniers mois. C'est ainsi que le nombre des audiences sera réduit dans toute la mesure du possible afin d'éviter au Souverain Pontife un surcroît de fatigue.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

UN SOIR D'ÉCOSSE

par Georges DEJEAN

NUMERO 18

A cette pensée, un sourire féroce flotta sur ses lèvres. Son regard puisa une énergie nouvelle dans la contemplation du chancelier de fer dont le portrait lui faisait face. Ah! tant que l'Allemagne aurait des hommes de cette trempe, elle ne risquerait rien. Les autres pouvaient railler, se moquer, ridiculiser la vieille Germanie. Elle serait toujours de taille à les tenir sous sa botte. Elle montrerait à ces petits Français vaniteux et à ces Anglais impassibles, qu'elle pouvait les dominer et les asservir, quand elle le voudrait. Rien ne résisterait à sa force colossale quand celle-ci entrerait en action."

Au dehors, un vent aigre parcourait les bruyères, chassant le sable en tourbillons, apportant par la fenêtre ouverte, l'âcre senteur des marécages; de temps à autre, le cri d'un râle noir déchirait l'air; à l'horizon de lourds nuages d'un gris sale fuyaient vers la mer.

Cet âpre paysage qu'aimait le général, stimulait en lui les idées de rancoeur et de vengeance.

— Et pourquoi pas? murmura-t-il, répondant à une pensée intérieure. Ma présence sur le sol britannique est la dernière chose que le vieux filou envisagera. Il pense que je tiens trop à ma carcasse pour la risquer ainsi. Au fait, mes papiers diplomatiques m'assureront une sécurité à peu près complète. En cas de soupçons, avant qu'une enquête ait abouti, je serai loin. D'ailleurs, je ne compte pas séjourner là-bas. Il faut que je revoie Hans et que je le secoue. Si ce que je prépare réussit, je n'en demanderai pas davantage. Enfin, si j'étais pris, avant d'atteindre le but, je leur échapperai malgré tout. Un peu de cyanure et tout sera dit. Ma vengeance me survivra quand même, puisqu'ils recevront alors les preuves de mon triomphe.

Ainsi réfléchissait le général von Kellering, ce matin-là dans son vieux castel de Wolfsberg où les hiboux et les orfraies trouvaient plus aisément asile que les visiteurs, car la réputation hospitalière de la vieille demeure était bien tombée en raison du caractère irascible de son hôte.

Avec la rigoureuse méthode qu'il mettait à toute chose, le général commença ses préparatifs. Un arrêt de quarante-huit heures à Berlin lui permit de prendre contact avec les services secrets de la Wehrmacht et la direction de la police spéciale de la Chancellerie du Reich.

Il se rendit à La Haye et ce fut muni d'un passeport diplomatique au nom de M. van den Mulhetein, Conseiller à la Légation Hollandaise à La Havane, qu'il s'embarqua pour Harwich.

Afin de modifier sa physionomie, il avait rasé lui-même, à la dernière minute ses fortes moustaches rousses et fait recouvrir par un dentiste de Berlin, affilié au service secret, trois dents saines de la mâchoire supérieure, d'un revêtement d'or.

En cas de danger, il pouvait faire disparaître lui-même ce signe révélateur. Intelligente initiative dont tout le mérite lui revenait. Enfin, il simulait une légère claudication de la jambe gauche qui eut naturellement disparu, s'il l'avait jugé bon.

Ces précautions prises, il débarqua à Harwich, animé d'une quiétude sereine. Personne ne savait sous quel nom il résiderait à Londres. A Berlin, on lui faisait confiance. Nul ne pouvait donc le trahir. Cette pensée lui était infiniment agréable, car il savait bien qu'il ne commettrait aucune de ces bévues qui peuvent compromettre les missions les mieux préparées.

A Londres, il descendit intentionnellement, dans un hôtel dont le propriétaire était connu pour ses sentiments germanophobes. L'un de ses fils était mort en captivité en Allemagne durant la guerre 1914-1918 et le père attribuait sa fin aux mauvais traitements subis. Par expérience, von Kellering savait que les milieux germanophiles étaient fort surveillés et il se jugeait plus en sûreté dans la gueule du loup que partout ailleurs. "Cachez-vous là où l'on n'aura pas l'idée de vous chercher, ni de soupçonner votre présence", disait-il à ses agents.

Il n'était pas à Londres depuis quarante-huit heures lorsque Hans y vint à son tour. Il avait annoncé à Lord Gleneagle qu'il reviendrait sous peu à Edimbourg et ne quitterait pas la Grande-Bretagne sans venir saluer son hôte une dernière fois. Son but, avant d'accomplir la plus délicate et la plus redoutable mission de sa vie, était de se rendre compte si de nouvelles instructions ne lui étaient point parvenues d'Allemagne.

A l'adresse indiquée, chez un commerçant de la Cité, installé depuis plus de vingt ans dans la capitale londonienne et n'ayant jamais attiré l'attention de la police, il trouva un mot de von Kellering l'avisant que ce dernier l'attendrait, chaque soir chez le professeur Harold Nussfeild, personnage très honorablement connu et estimé des dirigeants anglais pour ses articles fort bien documentés sur les bienfaits de la civilisation anglo-saxonne dans les colonies. Un des ouvrages de ce savant, consacré aux grands pionniers anglais: Livingstone, le capitaine Cook, Stanley, etc., faisait autorité et offrait l'avantage de se lire comme un roman, bien que nourri de la plus riche substance et d'une érudition remarquable.

Kindermuller arriva à vingt et une heures chez le professeur. Celui-ci le laissa immédiatement seul avec son oncle dans un petit cabinet dont les murs s'ornaient d'estampes anglaises du XVIIIe siècle.

Tout d'abord, le neveu ne reconnut pas l'homme aux traits glabres qui le dévisageait, mais la voix mordante et dure le rappela aussitôt à la réalité.

D'un geste de commandement, von Kellering avait désigné un siège, tout en prenant place lui-même dans le fauteuil préféré du professeur.

— Eh bien! dit-il, d'un ton péremptoire, où en sommes-nous?

— Vous ici, mon oncle! s'exclama le jeune hitlérien.

L'autre ne dissimula pas son mécontentement.

— Qu'y a-t-il d'étrange à cela? Il faut bien que les anciens se déplacent, puisque les jeunes perdent le goût de l'action. Où en sommes-nous? Pourquoi me laissez-vous sans nouvelles depuis deux semaines. Je veux savoir.

Hans expliqua qu'ayant réussi à se faire inviter en Ecosse, il n'avait pu revenir à Londres plus tôt et s'était abstenu d'écrire, de peur, que sa correspondance fût contrôlée.

— Avez-vous l'impression d'être suspect? demanda le général, dont le regard vif et scrutateur le transperçait comme une épée.

— Je ne pense pas l'être, mon oncle, mais vous m'avez toujours conseillé la prudence. Enfin, si Lord Gleneagle se méfiait de moi, il se garderait bien de me le montrer.

Heureux de prouver qu'il n'avait pas négligé son devoir, Hans parla alors de la conversation surprise au téléphone entre son hôte et un nommé Chazel.

A cette nouvelle, le front de von Kellering se rembrunit; un éclair fauve courut dans ses prunelles bleu acier et ses sourcils touffus se froncèrent brusquement:

— Chazel, s'écria-t-il, êtes-vous sûr d'avoir entendu ce nom?

— Je ne crois pas me tromper mon oncle; j'ai aussitôt songé à l'ancien chef du 2e Bureau Français.

— En ce cas, il faut absolument me citer sans omission, et aussi exactement que possible, les paroles que vous avez surprises. Cela est d'une importance capitale.

— Je puis vous satisfaire sans peine, car je me suis répété à maintes reprises ces termes pour ne pas les oublier.

— J'ai entendu le lord dire: "Ici lord . . . Est-ce vous Chazel?", puis, "Ah! vous avez réussi. Tant mieux". Ensuite, après un silence, "Non, je préfère une autre voie", puis, "Je vous écoute", nouveau silence et le lord a ajouté, "Fort bien, je dirai donc à Monsieur Meursac de vous appeler ce soir. Il pourrait partir demain. C'est parfait. Comment vous remercier? Au revoir, cher ami."

— Meursac, fit le général, d'un air songeur. C'est bien le jeune Français avec qui vous êtes lié?

— Et qui se trouvait, lui aussi, l'hôte de Rockwood. Il est parti, en effet, le lendemain; mais son absence n'a duré que deux jours. Il a dû utiliser l'avion. J'ai idée qu'il était attendu avec impatience. Dès son arrivée, le lord s'est enfermé avec lui. J'ai tenté de surprendre quelques mots de leur conversation. Impossible. Il pleuvait, ce jour-là et la porte-fenêtre ouvrant sur la terrasse était close. Ma présence, sur celle-ci eut d'ailleurs paru anormale sous l'averse. Enfin, la seconde porte donnant accès dans le cabinet du lord est capitonnée. Par surcroît de malchance, au moment où je m'en approchai Mary Graven est survenue; j'ai dû renoncer à mon projet.

Mais von Kellering l'écoutait à peine. Il réfléchissait. Lord Gleneagle et le colonel Chazel étaient amis. Il l'avait déjà soupçonné. Chazel semblait avoir rendu un service au lord et Meursac faisait office d'agent de liaison. Qu'était-il venu chercher à Paris dans ce laps de quarante-huit heures? Un message ou autre chose?

Von Kellering s'interrogeait anxieusement. Comment savoir? Se serait-il trompé? Le cambriolage de son coffre devait-il être mis à l'actif des Français? Chazel en avait-il fait part aux Anglais? Cet homme travaillait-il également pour le compte de ceux-ci? car le général prussien ne pouvait envisager une collaboration cordiale entre ses deux adversaires. Si Chazel renseignait Lord Gleneagle, c'est qu'il était payé par lui, cela ne faisait aucun doute; mais le lord lui donnait du "cher ami" pour débourser moins d'argent. Il le rémunérait, moitié en considération apparente, en propos aimables et moitié en espèces. Le Français vaniteux devait s'en montrer enchanté.

Et l'esprit surexcité de von Kellering trottait toujours.

Oui, il était possible que l'opération, dont il avait été victime, fût due à Chazel. Florestine Audiat était Française, elle avait disparu et pour cause. Après tout, les Anglais pouvaient avoir eu l'idée, mais ils avaient laissé aux Français le soin de la mener à chef, comptant sur la témérité de ceux-ci et désireux de ne pas sacrifier leurs meilleurs agents.

— Mon neveu, interrogea le général, ce Meursac est-il encore chez lord Gleneagle?

— Non, mon oncle, il est parti hier; mais il reviendra, avant la fin du mois, du moins, il l'a promis.

— Avez-vous remarqué quelque intimité entre lui et cette Mary Graven dont vous me parlez si peu?

Le regard du vieillard sondait le jeune homme avec une telle intensité que ce dernier en ressentit une véritable gêne.

— Aucune, dit-il, vivement. Meursac m'a confié qu'il était fiancé à une jeune Parisienne. Nous avons même déjeuné tous les trois, un jour d'automne à la "Vigne d'Alsace". Ils ont l'air très épris. Quant à Mary Graven, elle paraît, pour l'instant, absolument libre, côté du coeur.

— Savez-vous à quel hôtel ce Meursac a coutume de descendre quand il vient à Londres?

— Je pourrais m'y rendre les yeux fermés. C'est dans une petite rue, tout près de Piccadilly, une maison très convenable et fort bien tenue.

— Vous me donnerez l'adresse exacte et j'y ferai jeter un coup d'oeil.

Le général reprit:

— Lorsque le jeune Français est revenu de Paris, avez-vous aperçu ses bagages?

— J'ai remarqué une assez grande valise et une autre plus petite. Un valet les a immédiatement montées dans la chambre de Meursac.

— Celui-ci ne vous a naturellement rien dit de son entretien avec le lord?

(A suivre)



Pour l'enchantement des enfants

Voici des visages qui seront sympathiques aux enfants. Ils ont la douceur de la crème glacée et ils flottent sur un verre de lait parfumé à la mélasse.

☆ ☆ ☆

Breuvage pour les moins de vingt ans

La combinaison du lait et de la mélasse est une saveur irrésistible pour les enfants. Faites-en des breuvages pour vos réceptions de jeunes. Ajoutez des boules de crème glacée sur le dessus de chaque verre et comptez un succès.

Punch des moins de vingt ans

- ¾ tasse de mélasse
- ¾ c. à thé de cannelle
- ⅛ c. à thé de sel
- 6 tasses de lait froid
- 1 chopine de crème glacée à la vanille
- Morceaux de chocolat
- Cerises au marasquin
- Clous entiers

Mêler la mélasse, la cannelle, le sel et le lait. Verser dans de grands verres ou des gobelets. Poser sur chacun une boule de crème glacée préalablement décorée en visage par des morceaux de chocolat pour les yeux, des cerises tranchées pour la bouche et un clou pour le nez.

Pain doré à la mélasse

(3 portions)

- 2 oeufs, battus
- ¼ tasse de lait
- ¼ tasse de mélasse
- Pincée de sel
- 6 tranches de pain
- Beurre

Mêler les premiers quatre ingrédients. Tremper chaque morceau de pain dans ce mélange. Le faire dorer dans un peu de beurre. Servir avec une compote de pomme, saupoudrée de muscade.

Petits conseils

Pour éviter qu'une crème ou une sauce attache à la cuisson, placez une simple bille dans la casserole.

Pour garder frais longtemps les gâteaux dans une boîte métallique, placez au milieu une pomme que vous changerez aussitôt qu'elle se ridera.

Pour empêcher le chocolat de déborder à la cuison, il suffit que vous enduisiez légèrement de beurre le haut de la casserole à l'intérieur.

Pour couper du pain très frais, prenez la précaution de chauffer d'abord la lame de votre couteau.

Pour chasser d'un four l'odeur de brûlé, placez-y une bonne poignée de gros sel.

Pour enlever facilement la peau des tomates, plongez-les trente secondes dans l'eau bouillante, puis dans l'eau froide, et pelez-les immédiatement.

Pour écailler facilement un poisson et éviter de faire sauter les écailles un peu partout, passez-le rapidement dans de l'eau bouillante.

Courrier de Louise

Q. — Nous partirons sous peu pour un long voyage en automobile. Nous serons deux jeunes couples mariés et ferons le trajet dans une petite auto anglaise. Nous avons retenu nos places dans des motels et tous les préparatifs sont complétés. Il y a maintenant le problème des bagages et de ce que nous devrions apporter. Les messieurs, pour nous taquiner, disent qu'ils voyageront avec seulement un de nos sacs à main comme valise, car il leur faudra nous réserver le coffre entier pour les nôtres. Croyez-vous que nous puissions leur jouer le tour de réussir à nous vêtir convenablement sans trop d'embarras? Serions-nous bien mises en pantalons "slim Jims" avec des blouses lavables en coton infroissable? Nous pourrions avoir en plus une ou deux jolies robes de même tissu avec petit boléro qui pourraient servir pour le dîner le soir et même si nous voulions aller danser. Aucun de nous n'a jamais fait de long voyage et nous apprécierions beaucoup un conseil. Merci. — LES QUATRE AS AU VOLANT.

R. — Laissez-moi d'abord vous dire que je vous envie ce premier long voyage et l'enchantement qu'il vous procurera. Comme vous serez sur la route pendant les jours très chauds de la saison, je vous conseillerais de préférence des jupes amples en coton tel que vous le désirez, car vous risqueriez d'avoir beaucoup trop chaud en pantalon. Avec quelques petites blouses, un chandail, des souliers sports et de toilette, un imperméable, les deux robes que vous mentionnez, vous serez très bien mises. Un mouchoir de soie imprimée pour vos cheveux vous sera aussi très utile. De cette façon, vous n'aurez besoin que d'un seul chapeau. N'oubliez pas vos habits de bain. Vous verrez que tout l'essentiel se casera très bien dans une mallette de taille bien ordinaire pour chacune de vous, n'en déplaise à vos maris. J'espère qu'ils ne se proposent pas d'apporter leurs bâtons de golf et leurs agrès de pêche! ! Je me permets un petit conseil encore. Si les "as" que vous êtes alternent au volant à tous les cinquante milles, vous verrez comme le voyage se fera sans fatigue. Je vous souhaite un bon voyage.

• • •

Q. — J'ai beaucoup de pellicules et mes cheveux sont très gras, au point que je dois les laver deux fois par semaine. Ils sont noirs et je les porte longs. Croyez-vous qu'en les coupant leur état de santé s'améliorerait? Merci. — JENNIE-LOU.

R. — Il n'y a pas d'inconvénient à laver les cheveux aussi souvent qu'ils en ont besoin et cela arrive plus fréquemment en été. Je crois que vous auriez plus de facilité à traiter votre cuir chevelu malade si vous portiez vos cheveux courts. Consultez un pharmacien sérieux, il vous recommandera un des nombreux shampooing spéciaux qui sont sur le marché et qui donnent de très bons résultats pour enrayer les pellicules. N'oubliez pas de brosser soigneusement tous les soirs vos cheveux. Avec de tels soins vous ne tarderez pas à les voir reprendre leur lustre et leur santé.

• • •

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire si je pourrais porter un collier de pierres du Rhin de couleur avec une robe blanche pour la cérémonie de graduation à la fin de juin. Je voudrais être bien mise. Merci. — JO.

R. — Cette parure conviendrait plutôt pour une soirée mondaine, alors que celle à laquelle vous devez participer est académique. Vous devez être bien mise mais avec la plus grande simplicité. Les seuls bijoux qui sont de mise dans un tel cas sont les perles. Votre robe aussi doit être de coupe simple, ce qui lui donnera sa véritable élégance.

• • •

Q. — Que pensez-vous d'une jeune femme qui attend son premier bébé prochainement et qui est complètement découragée parce qu'elle ne voulait pas d'enfants? Puis-je vous demander de prier pour elle et de lui adresser un mot d'encouragement? Je sais qu'elle lit fidèlement votre courrier. Merci. — MAMAN DE TROIS.

R. — Je la plains beaucoup cette pauvre madame, car elle fait preuve d'égoïsme. A quoi pensait-elle donc en préparant son mariage? A sa robe, à son voile, à la réception, aux histoires romanesques qu'elle avait lues? Elle n'est pas la première, hélas, à se réveiller pour faire face à une réalité merveilleuse sans y être préparée. Elle ne peut donc apprécier l'immense faveur que le Ciel lui accorde. Je serai heureuse de prier pour elle et je suis certaine que les lectrices du courrier feront de même, surtout celles qui ont eu le bonheur et le privilège d'être mères. Cette jeune femme se reprendra bientôt sûrement, et je lui conseillerais de visiter ses amies qui ont de jeunes bébés et de voir avec quelle joie elles en prennent soin et les dorlotent. Il n'y a rien de plus beau que de voir le sourire d'une jeune maman pour son bébé qui dort.

Vous me dites qu'elle aime beaucoup vos enfants et qu'elle se plaît à les faire causer et à jouer avec eux. Cela promet pour l'avenir. Elle saura bien chérir le poupon que le bon Dieu lui envoie. Un grand nombre de femmes envient son sort. Il lui faudrait aussi songer à toutes celles qui se dévouent auprès des enfants des autres: religieuses enseignantes et infirmières, aux institutrices qui, d'année en année, se donnent sans compter pour l'éducation et les soins physiques des jeunes, sans recevoir les joies et les compensations de les voir les entourer d'affection et d'attentions délicates.

LOUISE.

LES ENFANTS EN VACANCES

"Maman, je m'ennuie! Qu'est-ce que je peux faire?" Ces deux phrases, vos écoliers en vacances vous les répéteront à coeur de jour, aussitôt écoulée la première journée après la fin des classes.

On parle d'organisations de toutes sortes, dans tous les domaines, et pourtant, on néglige trop souvent d'organiser les loisirs des jeunes au foyer. Bien entendu, les enfants doivent jouir d'une certaine liberté, afin d'acquérir ainsi le sens de l'initiative, même dans leurs jeux. Une surveillance discrète, une direction générale sont cependant nécessaires.

La cour

Malheureusement, un trop grand nombre de nos familles urbaines ne disposent que d'un petit terrain, à l'arrière de leur maison. L'espace le plus minuscule, la cour, devient le terrain de jeux des bambins tenus hors des rues. Pour les tout-petits, on peut aménager à peu de frais un carré de sable muni de petites pelles et de chaudières miniatures. Plusieurs expériences avec de jeunes enfants ont prouvé que ceux-ci ne tiennent pas aux jouets dispendieux, autant que les adultes ne le croient. Un jouet mécanique est vite mis en pièces dans les mains d'un Pierrot tapageur. Il préférera souvent une chaudière toute bosselée et un peu de sable au train mécanique qui ne fonctionne que sous les yeux de papa.

Garçonnets et fillettes de huit à douze ans se complaisent dans les jeux organisés. Ce seront sans doute des courses, des cris, des disputes entre frères et soeurs et jeunes voisins. Les mamans sauront intervenir avec délicatesse, quand les petites guerres auront trop excité les bambins devenus soldats ou "cow-boys", quand le brave petit général reviendra en pleurs, après avoir reçu une taloche, au lieu d'un coup de feu imaginaire.

Terrains de jeux

Que penser des terrains de jeux? Voici l'endroit idéal pour les enfants en vacances, ceux qui demandent une surveillance continuelle, impossible à la maman déjà débordée de travail. Ces visites au terrain de jeux dépendront cependant de la décision des parents. L'enfant prend trop tôt l'habitude de ne s'amuser qu'à l'extérieur de son foyer, en compagnie de tout camarade, autre que ses frères et soeurs. La maman agirait avec sagesse en



déterminant les jours de la semaine où elle a trop à faire à la maison, avec les plus jeunes, pour s'occuper de ses fils et de ses filles qui ne sont plus des bébés, mais pas encore des adolescents. Sous surveillance compétente, les enfants de huit à douze ans prendront alors leurs ébats au terrain de jeux.

En famille

Pour apprendre aux enfants à goûter les joies familiales, réunissons la famille le dimanche. La saison estivale se prête aux randonnées à la campagne. Une réunion paisible, dans l'atmosphère reposante de la nature, semble de nature à intéresser les jeunes membres de la famille, comme les moins jeunes. Que les parents insistent pour se faire accompagner des récalcitrants, tels que se montrent souvent à ce sujet les adolescents âgés de plus de 16 ans. Messieurs et Mesdemoiselles feront peut-être la moue sur le projet d'une randonnée familiale à la campagne. Malgré leur mauvaise humeur du début, ils n'en bénéficieront pas moins d'un tranquille après-midi à la campagne; ils en viendront même à sourire à la vue de l'enthousiasme des plus jeunes.

Parents et jeunes gens participeront aux jeux des petits. Ils redeviendront enfants, quelques heures, pour le plus grand bien de chacun.

Thérèse L'HEUREUX.

Dix leçons de bonheur

A la sortie des classes, les étudiants et les étudiantes se demandent avec raison ce qu'il adviendra d'eux plus tard. Certains s'interrogent avec angoisse et appréhension, d'autres avec crainte. En effet, pas un jeune homme ou une jeune fille de seize, dix-huit ans, qui en est à sa dernière année d'étude, ne peut considérer l'avenir avec indifférence et détachement. Ils sont à un carrefour de leur vie, et il convient que ce carrefour soit contourné avec sagesse, prudence, intelligence et discernement pour pouvoir partir dans la vie avec des décisions fermes, des résolutions précises et une connaissance, sinon pratique, du moins théorique du rôle qu'ils auront à remplir dans la société.

Cette connaissance théorique, bien sûr, les parents et les éducateurs se sont dévoués à la leur inculquer, les premiers par la bouche de l'expérience, les seconds par leur science et leur compréhension des jeunes. Mais il faut quand même que l'étudiant, l'étudiante, au sortir du collège ou du couvent, fasse l'effort personnel d'étudier les diverses vocations qui les sollicitent, pour être en mesure de jauger leurs aptitudes, leurs qualités, leurs goûts, d'une façon raisonnée.

Le Cours d'Orientation dans la vie est tout indiqué pour aider les jeunes à se connaître. Ils apprendront dans les dix leçons du cours les différents aspects des trois grandes vocations: le sacerdoce ou la vie religieuse, le célibat et le mariage. C'est le temps ou jamais pour eux d'éviter les erreurs et les regrets. Ah! si j'avais su! . . . dit-on. Oui, les jeunes d'aujourd'hui ont le grand avantage de pouvoir dire: je sais, ou . . . je saurai. Il suffit pour eux de s'inscrire au cours d'Orientation dans la vie que le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa met à leur disposition. Cela constituera pour eux un agréable emploi de vacances et dissipera l'angoisse qui les tenaille devant le mystère de demain.

Tous les étudiants et étudiantes, de même que tous les jeunes gens et jeunes filles qui sont indécis devant leur avenir profiteront grandement de ce cours, à formule tellement pratique, puisque c'est un cours par correspondance.

Nous vous invitons donc à demander de plus amples renseignements sur ce cours qui suscite l'admiration et les félicitations de tous ceux et celles qui en ont déjà profité.

Je désire obtenir, sans engagement de ma part, tous les renseignements sur le cours d'Orientation dans la vie.

Nom ....

Adresse ....

....

Le Service d'Orientation dans la Vie,
Le Centre Catholique,
1, rue Stewart,
OTTAWA, Ont.

Brosse à cheveux: arme essentielle pour une belle chevelure

Lorsque Mary Martin a tourné le film "South Pacific", elle était obligée de se laver les cheveux après chaque séance, quelque fois même deux fois par jour. Alors, n'allez pas croire qu'il est mauvais pour les cheveux de se faire des shampooings trop souvent. Ce qui est mauvais pour les cheveux, c'est la saleté, la suie et la fumée, ainsi que trop de soleil, de sel et de sable. Et aussi, le manque d'huile et de nourriture.

Nettoyez votre brosse

Pour obtenir des cheveux souples et sans pellicules, il vous faut utiliser une brosse très propre et ne pas avoir peur de vous en servir. Commencez par laver et stériliser tous vos peignes et brosses, aussi bien ceux qui sont sur votre coiffeuse que le peigne de votre sac. Pour enlever rapidement les impuretés, versez quelques gouttes d'ammoniaque dans une cuvette d'eau ou une cuillère à soupe de bicarbonate de soude dans une chopine d'eau. Rincez avec une eau savonneuse, puis avec de l'eau claire et tiède.

Deuxième étape . . .

Brossez vos cheveux, avec la tête en bas ou pendante du pied de votre lit, les bras et les épaules étant libres. (Pendant que vous brossez, vous faites également un excellent exercice pour la poitrine). Faites un véritable travail professionnel, c'est-à-dire toujours vers le haut à partir du cuir chevelu, en appuyant d'abord la brosse dans un mouvement tournant sur le crâne, pour détacher les écailles sèches ou grasses. Tirez fort jusqu'à l'extrémité des cheveux, d'abord avec la brosse, ensuite avec les mains, une boucle à la fois, pour activer la circulation. Ensuite, vous êtes prête pour le shampooing selon la nature de vos cheveux. Rincez parfaitement. Pour faire sécher vos cheveux, entortillez-les dans une serviette éponge.

Brosses pour sécher

Employez votre brosse propre pour faire sécher vos cheveux. Brossez-vous la tête en bas de nouveau, votre circulation nourrira les racines de vos cheveux. Brossez toujours vers le haut, à partir du crâne. Donnez peu à peu une forme à votre chevelure. Si vous avez des cheveux courts presque droits, ou quelques ondulations naturelles, c'est le moment de faire votre mise en plis. Si votre permanent est toute fraîche, trouvez votre meilleur style et brossez, jusqu'à ce que vous obteniez la forme que vous désirez.

Qu'ils soient longs ou courts, vos cheveux auront plus facilement le "fini" du grand coiffeur, si vous les brossez avant de les séparer en mèches pour la mise en plis définitive.

Quelques conseils d'imprudence au début des vacances

Pour ceux qui seraient enclins à ne pas suivre les conseils de prudence qu'on leur donne de parts et d'autres, voici quelques conseils d'imprudence que la Ligue de Sécurité de la Province de Québec donne aux imprudents étant bien certains qu'on ne voudra pas les suivre.

Pour avoir plus de chance de vous noyer:

1) Allez toujours vous baigner seul ou loin des autres;

2) Si vous ne vous sentez pas bien, allez quand même vous jeter à l'eau;

3) Pour plus de sûreté d'avoir des crampes, jetez-vous à l'eau moins d'une heure immédiatement après avoir mangé;

4) Si vous ne connaissez pas la profondeur de l'eau, jetez-vous-y tête première; tentez la même chose, le soir, à la noirceur, vous risquez davantage;

5) De temps à autre, appelez au secours. C'est une bonne farce et un jour, il peut vous arriver d'être sérieux et on ne vous croira pas;

6) Enfin, si vous ne savez pas nager, faites comme si vous le saviez et lancez-vous dans les courants.

Ces conseils sont forcément incomplets. Mais, s'ils sont suivis à la lettre, vous êtes à peu près certain que votre nom paraîtra d'ici la fin de l'été dans la colonne des noyades.

Mais faites le contraire et il ne vous arrivera pas d'accident.

L'éteignoir

C'était la fin de la cérémonie. Un grand mariage. Fleurs, tapis allant de l'autel jusqu'au trottoir, toilettes, couples d'honneur gracieux, juvéniles, rieurs, mariée jolie à croquer, parents très distingués, amis souriants, compliments émus, baisers, félicitations, etc. La musique: orgue, violon, violoncelle, lançait sous les voûtes ses accords triomphants, tandis que le cortège descendait lentement vers le porche . . .

Et puis, tout s'est tu. Il n'y a plus eu, dans l'église vide, que les fleurs à l'autel et les cierges brasillants que silencieusement la sacristine coiffait avec le grand éteignoir, un à un.

J'ai regardé les flammes vivantes étouffées l'une après l'autre, impitoyablement. J'ai ressenti vivement le contraste entre l'animation de tout à l'heure et le silence présent. Et j'ai pensé soudain à tant de foyers, où la flamme de l'amour montait, chaude, vivificatrice, ardente, lors de ce départ pour la vie qu'est le mariage, et où elle a été étouffée, inexorablement, sans bruit, à l'insu presque de tout le monde, par la réalité quotidienne, par les infidélités, petites et grandes, au devoir d'état ou au . . . conjoint . . . par toute cette ambiance moderne dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est guère favorable aux foyers!

J'ai prié pour tous ces foyers dont le coeur s'est refroidi. Mais, de même qu'à l'autel où, tous cierges éteints, reste la lampe du sanctuaire, annonçant la présence du Seigneur qui est Amour, de même je crois qu'il est impossible, au coeur des foyers, que l'amour s'éteigne totalement.

La flamme éteinte peut toujours se rallumer, avec la grâce de Dieu et la volonté du couple humain . . .

MARIE-LOUISE.

Patron imprimé



Numéro du patron: 9099

Pour poupées de 10 à 20 pouces de hauteur

Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 45—No 13

Pour telephoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h du matin et midi ou entre 1 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la celebre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 85, avenue Provencher, St-Boniface Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

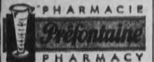
ON DEMANDE — Ménagère d'âge moyen pour deux adultes. Devra résider dans la maison. Téléphone: CHapel 7-1678. 12-147-13C.

ON DEMANDE — Ménagère d'âge mûr pour 3 adultes. Devra résider à la maison. S'adresser à boite 65, Le Pas, Man. 13-174-13P.

ON DEMANDE — Jeune fille ou dame Parfaitement Bilingue, sachant dactylographie, pour traductions et rédactions diverses pour la radio. S'adresser au gérant du Poste de Radio CFNS, Saskatoon, en mentionnant salaire désiré. 11-124-14C.

ON DESIRE garder enfants, 4 heures par jour. Téléphone: 2-2090. 13-160-13C.

ON DEMANDE — Dame d'âge mûr et de langue française comme ménagère et pour prendre soin d'homme invalide dans maison complètement moderne à St-Boniface. Epouse vivante mais ne pouvant travailler. Faire parvenir références et salaire demandé à boite 400, Gravelbourg, Sask. 13-173-14C.



Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais
Faisant partie du **Centre Médical Norwood** et attenant à la Pharmacie se trouvent les bureaux de quatre médecins, dont un spécialiste en chirurgie, un autre en maladies d'enfants et deux médecins de médecine générale.



Mesdames! Faites-vous donner votre permanente 1958 chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.00
Une bouteille de parfum donnée GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Golden Beauty Salon
St Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie.
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

EMPLOYES DE BUREAUX, pour le Département de la Défense Nationale à Fort Churchill.
Salaire initial — selon qualifications
$205 - $206—employés célibataires
$230 - $265—employés mariés (avec dépendants)
Résidence privée et pension disponibles à $65 par mois.
On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg. 58-W653

ON DEMANDE à louer à St-Boniface. Pour le 1er août. Maison: 5 pièces. Téléphone: CEdar 3-4494. 13-154-T.F.

ON DEMANDE — Maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. S'adresser à Gus Fredette. Téléphone: SPruce 5-3363. 6-37-T.F

A LOUER — St-Vital. Près église Ste-Marie. Chambre fournie. Filles de préférence. Maison moderne. Téléphone: CEdar 3-3297. 11-123-14P.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. 2 pas de l'autobus. Chambre fournie. Jeune homme de préférence. Téléphone: CHapel 7-4919. 6-74-T.F

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis: 2 pièces non meublées. Couple tranquille de préférence. Téléphone: CHapel 7-6203. 12-130-13C.

A LOUER — St-Boniface, 254, blvd Dollard. Logis: 4 pièces. Salle de bain et entrée privées. 2e étage. Téléphone: CEdar 3-6888. 13-159-13P.

A LOUER — St-Boniface, rue Provencher. Chambre avec accommodation pour cuisiner pour une ou deux jeunes filles qui travaillent. Près autobus. Téléphone: CEdar 3-5268. 13-166-16C.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. CHapel 7-4559.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
801, rue Kanata, Transcona, Man. Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages Bouquets de corsage et autres Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Pour acheter une auto neuve ou usagée — voyez
Jos. POIRIER ou Jos. PIERSON
chez NATIONAL MOTORS
276, rue Colony, Winnipeg
Téléphone: SPruce 2-2411
Vendeurs de MERCURY - LINCOLN - METEOR

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bureau WHitehall 2-7052
Résidence CHapel 7-9126
322, rue Donald, Winnipeg

ON DEMANDE dactylographe bilingue pour faire travail général de bureau et répondre au téléphone. Ecrire donnant détails et références au Gérant, 619 McDermot, Winnipeg 2, Man., ou téléphoner le 30 juin à SPruce 4-3415.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces avec poêle. Téléphone: WHitehall 3-9744. 13-177-14C.

ON DEMANDE à louer. Maison d'au moins 6 pièces. Faculté d'achat. Téléphone: CEdar 3-1971. 12-146-13C.

A LOUER — Norwood, 190, rue Braemar. Logis: 3 pièces avec évier et armoires. Nouvellement décoré. 13-176-13C.

POUR OUVRAGE PROPRE, prix raisonnable et estimation gratuite, consulter Jos Fouillard, peintre décorateur, 104, rue Horace, Norwood. Téléphone: CHapel 7-1328. 13-181-13C.

A LOUER — Chambre avec pension. Pour 2 jeunes hommes. Téléphone: ALpine 3-4718. 13-161-13C.

A LOUER — Norwood, rue Eugénie. Logis: 2 pièces fournies. Frigidaire. Téléphone: CEdar 3-1203. 13-162-13C.

A LOUER — St-Boniface, 379, Place Cabana. Logement avec ou sans garage. Téléphone: CEdar 3-6741. 13-165-T.F.

A LOUER — Norwood, 171, rue Kitson. Logis: 2 pièces meublées. Evier et frigidaire. Libre immédiatement. 13-167-13C.

A LOUER — St-Boniface, 452, rue Valade. Chambre fournie. Près hôpital. Téléphone: CEdar 3-4757. 13-172-13C.

A LOUER — Norwood, centre, 104, rue Horace. Chambre nouvellement décorée. Fournie. Facilités pour faire la cuisine. Téléphone: CHapel 7-1328. 13-180-13C.

A LOUER — St-Boniface, 343, ave Provencher. Chambre meublée. Pour hommes. Près autobus. Téléphone: CEdar 3-5168. 13-179-13C.

A VENDRE — St-Boniface. Lot de 45'. Téléphone: CEdar 3-4501. 12-157-13C.

A VENDRE — St-Boniface, 234, blvd Dollard. Maison: 6 pièces. Chauffage à l'huile. Lot 75'. 11-139-13C.

A VENDRE — Paire de draperies doublées 54"x78" chacune — $10.00. Tapis 5'6x7'6 — $25. Téléphone: CHapel 7-2409. 10-104-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 6 pièces, 3 au 1er, 3 au 2e. Chauffage à l'eau chaude. Bonne location. Prix: $7,300. Téléphone: CEdar 3-2129. 13-175-13C.

A VENDRE — 1,200 pieds de bois. Bon marché. Téléphone: CEdar 3-6173. 13-163-13C.

A VENDRE — Parc Windsor. Grand lot: 50'x200'. Téléphone: CEdar 3-5711. 13-164-13C.

A VENDRE — Maison: 16'x24'. 3 pièces. Sur lot. S'adresser à M. Henri Legras, St-Claude, Man. 13-168-13P.

A VENDRE — Norwood, angle Enfield Crescent et Traverse. Lot 90'x33'. Téléphoner: CEdar 3-5818 avant midi et après 8 h. 30 p.m. 12-145-14C.

IN RE: LA SUCCESSION DE SUZANNE ARNAL
A VENDRE
Cette propriété doit être achetée pour de l'argent comptant
¼SO et ½S du ¼NO de 17-9-2, Ouest du P.M.
Lot (5½ acres Ouest de la Salle Paroissiale, Fannystelle), et résidence à deux étages, plein soubassement, stucco couleur beige, bardeaux en cèdre gris, cuisine, chambre de bain, 4 chambres à coucher, 1 salon, 1 salle à manger, eau chaude et froide.
S'ADRESSER A: L. Deniset, a/s Grafton, Deniset, Dowhan, Bétournay & Muldoon, 4-431, rue Main, Winnipeg 2, Manitoba. Téléphone: WHitehall 2-3135.

A VENDRE
St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Prix: $6,900.
St-Boniface — Duplex: 8 pièces. $9,500.
St-Boniface — Cottage neuf: 4 pièces. Chauffage à l'huile. Grand lot. $8,-900.
St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. Belle location. Possession immédiate. $13,700.
Norwood — Maison, 7 pièces. $8,500.
Norwood — Maison: 4 pièces. Chauffage automatique. $7,000.
Norwood — Maison: 7 pièces. $10,600.
Norwood — Bungalow: 6 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Belle location. $13,300.
St-Vital — Cottage: 4 pièces. Une acre de terre. $7,900.
St-Vital — Cottage: 4 pièces. Lot double. Prix: $7,400.
Ste-Anne — Maison: 5 pièces. Presque neuve. $3,800.
Commerce — Epiceries et viandes, à St-Boniface. Prix: $2,500, plus stock. Loyer, $100 pour commerce et logis 3 pièces.
Pour achat et vente d'hypothèques, perception de paiements sur hypothèques ou loyers, rapports d'impôt,
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
12-107-13C.

Procurez-vous l'Album du Jubilé d'Or de la ville de St-Boniface (Un dollar)
☆
Volume historique religieux économique
☆
Abondantes illustrations
☆
S'adresser à:
H. d'Eschambault, secrétaire gérant, 136, ave Provencher, St-Boniface.

Il semble bien que la lutte soit "une loi du monde": aucun triomphe n'est pacifique.
F. BRUNETIERE.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue pour école St-Léon No 1425. Dans village de St-Léon. Grades: 1-2-3-4. Salaire $2,500 ou plus. S'adresser à Antoine Labossière, secrétaire trésorier, St-Léon, Man. Téléphone: 304-4. 8-59-T.F.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue pour école Pennarun no 1799. Grades 1 à 8. Ecole moderne. 12 élèves. Salaire: $2,600. S'adresser à Paul Maguet, sec., Kergwenan, Man. 12-153-14P.

ON DEMANDE
Une institutrice pour le district scolaire de Caledonia no 1417. Salaire courant. S'adresser à T. Perrin, secrétaire-trésorier, Ste-Anne, Manitoba. 13-178-13P.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue. Ecole Levis, No 1005, St-Elisabeth. Grades: 2, 4, 5, 6, 7, 8. Dix élèves. Logis. Chauffage à l'huile. Chemin: gravier. S'adresser à Antonin Lussier, sec., Ste-Elisabeth. Téléphone: St-Pierre 301-2. 13-169-14P.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour collège de St-Norbert. Grade 3. 30 à 35 élèves. Salaire de base $2,450. Augmentation annuelle de $150. Pension tout près de l'école. S'adresser à M. Gabriel Cloutier, secrétaire, St-Norbert. Téléphone: GLobe 2-0391. 13-171-13C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
A VENDRE
St-Boniface — rue Cherrier — Prix $7,800. Duplex: 7 pièces, 5 au 1er et 2 au 2e. Louée à $30 par mois. Chauffage à l'huile. Garage double. Grand lot. Comptant requis $1,500.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 9 pièces. Très belle localité. Possibilité d'un bon revenu, 5 pièces pour propriétaire. Chauffage automatique. Garage. Lot: 50'. Comptant requis: $2,000.
St-Vital — Près Norwood. Bungalow: 4 pièces. Grands salon et cuisine, 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Prix: $9,-900 à termes.
Winnipeg — rue Alexandre. Bungalow: 5 pièces. Grands salon et cuisine. Salle à manger. 2 chambres à coucher. Prix: $8,200. Comptant requis: $800. Balance facile.
St-Vital — ave Fernwood. Prix réduit: $11,000. Bungalow 4 pièces, plus salle de récréation. 6 ans. Grande cuisine. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Nombreux extras. Près autobus, église et école catholiques. Comptant requis: $3,000. Balance à 6½%.
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
12-108-13C.

A VENDRE
Grand lot de 100'x500' et plus. Traversé par rivière La Salle. Pour résidence. Français seulement.
S'adresser, après 7 h. p.m., à Armand B. Champagne, Boite 1, St-Norbert.

Recettes et dépences prévues dans le budget

OTTAWA — Voici un tableau indiquant la répartition des sources de recettes et des dépenses d'après le budget de 1958-1959.

Sources des recettes

On s'attend que le total des recettes budgétaires en 1958-1959, compte tenu des modifications fiscales annoncées dans l'exposé budgétaire, s'élèvera à $4,652 millions.

Ces recettes proviendront des sources suivantes:

Impôt sur le revenu des particuliers	29%
Impôt sur le revenu des sociétés	22
Taxe de vente	15
Droits de douane sur les importations	10
Taxe sur les produits alcooliques et les produits du tabac	10
Autres taxes d'accise (automobiles, bijoux, cosmétiques, etc.)	2
Autres taxes	3
Total des recettes fiscales	91
Recettes non fiscales	9
Total	100

Répartition des dépenses en 1958-1959

On s'attend que l'ensemble des dépenses budgétaires pour l'année 1958-1959 atteigne $5.3 milliards. Ce montant se répartira de la façon suivante:

Pour la défense nationale	29%
Intérêts et service de la dette publique	11
Allocations familiales	9
Versements aux provinces	9
Subventions d'ordre général au titre de la santé publique, assurance-hospitalisation, déficit de la caisse de la sécurité de la vieillesse et autres services sociaux	8
Ministère des Affaires des anciens combattants	5
Ministère des Transports	5
Travaux publics	4
Agriculture	2
Fonctionnement des postes	3
Prélèvement de tous les impôts	1
Ministère des Affaires extérieures	1
Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales	1
Conseil national de recherches et énergie atomique	1
Ensemble des autres services et dépenses de l'Etat	11
Total	100

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour école Laval no 1617, Fisher Branch. Grades 1-8. Environ 30 élèves. 4 milles du village. Un mille de la route principale en gravier. Logis: chauffage à l'huile, électricité et téléphone, table et chaises en chrome, lit, batterie de cuisine, etc. Salaire: $3,000. S'adresser à M. W. Meilleur, secrétaire-trés., B.P. 181, Fisher Branch. Téléphone: 6257. 11-125-13C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
185, ave Provencher, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-2129
Résidence: CEdar 3-5050
11-106-13C.

UNDER THE TRUSTEE ACT
IN THE MATTER OF the estate of ANDRE BENOIT, late of the Village of St. Norbert, in Manitoba, Shipper, deceased.
ALL CLAIMS against the above estate verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned Solicitor, at 302 McIntyre Bldg., 416 Main St., Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 30th day of July, A.D. 1958.
DATED at Winnipeg, Manitoba, the 24th of June, A.D. 1958.
JOSEPH N. LANDRY, Solicitor for Madeleine Benoit, Administratrix.

UNDER THE TRUSTEE ACT
IN THE MATTER OF the estate of ALPHONSE BEDARD, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Machinist, deceased.
ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of July, A.D. 1958.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 19th day of June, A.D. 1958.
MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY, Solicitors for the executors Pierre Bedard and Yvonne Bedard.

UNDER THE TRUSTEE ACT
IN THE MATTER OF the estate of Napoleon Johnson, late of the Village of Lorette, in the Province of Manitoba, Retired, deceased.
ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of July, A.D. 1958.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 24th day of June, A.D. 1958.
MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY, Solicitors for the executors. Octave Jeanson and Jules Jeanson.

Eglise St. John
avenue Duke
Portage-la-Prairie
Horaire des messes du dimanche 9 h. et 11 h. a.m. heure normale (10 h. et 12 h. heure avancée)
Les Manitobains qui voyagent vers l'ouest le dimanche peuvent partir tôt pour ne pas manquer la messe.
(Les sièges ne sont pas réservés)
L'église est à une rue de l'avenue Saskatchewan (Grande route Trans-Canada)
Tournez à gauche au bureau de poste si vous allez vers l'ouest, tournez à droite au bureau de poste si vous allez vers l'est.
Surveillez les signaux aux entrées de la ville.
Les visiteurs sont bienvenus
Facilités de pique-niques disponibles au Island Park situé au bout du chemin Royal

STANMOUNT PIPE LINE COMPANY
AVIS est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada par Stanmount Pipe Line Company d'accorder, pendant la présente session ou la prochaine ou celle qui suivra, un bill permettant d'amender son Acte d'Incorporation, ledit amendement étant proposé comme suit:
1. Le paragraphe 5 du chapitre 78 des statuts de 1955 est abrogé et remplacé par le texte suivant:
"5. La Compagnie jouira de tous les pouvoirs, privilèges et franchises, et sera soumise à toutes les restrictions, obligations et dispositions prévues par la Loi sur les pipe-lines et par toute autre législation générale édictée par le Parlement sur les pipe-lines pour le transport et l'acheminement de pétrole, de gaz et de tous autres hydrocarbures à l'état liquide ou gazeux."
2. Le paragraphe 6 (a) dudit Acte est abrogé et remplacé par le texte suivant:
"6. En se conformant aux dispositions de toute législation générale adoptée par le Parlement sur les pipe-lines pour le transport et l'acheminement de pétrole, de gaz et autres hydrocarbures liquides ou gazeux, la Compagnie peut:
(a) à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire canadien construire, acheter, louer ou en général acquérir et posséder, étendre, exploiter, entretenir, contrôler, louer, hypothéquer, grever, vendre, transmettre ou, en général, disposer de et tirer profit de tous et chacun desdits pipe-lines interprovinciaux, extraprovinciaux et/ou internationaux ainsi que tous accessoires s'y rapportant pour recueillir, apprêter, traiter, transporter, acheminer, entreposer et livrer du pétrole et du gaz et autres hydrocarbures liquides ou gazeux et leurs produits, y compris: postes de pompage, postes de compression, postes de mesurage, systèmes collecteurs, têtes de ligne, citernes, réservoirs et installations s'y rapportant pour usage en rapport avec lesdits pipe-lines, à condition que le ou les pipe-lines principaux destinés au transport et à l'acheminement de pétrole ou de gaz ou autres hydrocarbures liquides ou gazeux soient entièrement situés au Canada; et d'acheter ou en général acquérir, vendre, distribuer et en général disposer de gaz et autres hydrocarbures gazeux et leurs produits; posséder, louer, exploiter et entretenir des avions et des aérodromes nécessaires à la bonne marche de son entreprise ainsi que toutes les installations requises pour lesdits avions et aérodromes; posséder, louer, exploiter et entretenir des systèmes de communication d'un poste à l'autre par téléphone, télétype et télégraphe et, dans le cadre de la Loi sur la Radio et tout autre statut s'y rapportant, posséder, louer, exploiter et entretenir un service de communications par radio d'un poste à l'autre;"
FAIT à Toronto, Ontario, ce treizième jour de juin 1958.
STANMOUNT PIPE LINE COMPANY
N. A. Bodrug, secrétaire, 111 St. Clair Avenue West, Toronto, Ontario.

Ouverture officielle du nouveau local de la **Centrale** des **Caisses Françaises**
DIMANCHE APRES-MIDI
29 juin 1958
A 4 HEURES ET DEMIE (HEURE D'ETE)
- Coupe du ruban
- Bénédiction de l'édifice par Mgr Aimé Decosse
- Visite des bureaux

A 5 HEURES ET DEMIE (HEURE D'ETE)
Grand banquet à la salle des Canadiens de Naissance
Les membres des caisses françaises peuvent se procurer des billets pour le banquet, au local, 194, avenue Provencher

ON DEMANDE
Vieux timbres-poste
On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements envoyez un timbre de 5c à
STERN & COMPANY
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

ON DEMANDE
Vieille monnaie
On paiera les plus haute prix Faites parvenir votre monnaie à
STERN & COMPANY
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

Joignez-vous à notre groupe pour la célébration du
3e Centenaire de Ste-Anne-de-Beaupré
Départ de Winnipeg le 7 août
Prix du voyage — Québec et retour via Pacifique Canadien en wagon-dôme $66.10
pourvu que nous soyons quinze ou plus
Prière d'appeler: SPruce 4-8549
Mme Joseph Carignan, organisatrice
580, avenue Elgin, Winnipeg 2

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

LPR
Marque de commerce déposée au Canada
Pour soulager les douleurs arthritiques ou rhumatismales, essayez LE RAY'S PERROL, un remède nouveau, internationalement reconnu comme remède merveilleux, procurant un soulagement vraiment efficace et durable pour tous les âges. Pour traitements à domicile, appelez JUstice 9-1375 ou, jusqu'à écoulement du stock, écrivez à:
Le Ray's Remedies Co. Ltd.
439, avenue Cathédrale, Winnipeg 4, Man.

ASSINIBOIA DOWNS
WINNIPEG
Courses de chevaux, chaque jour
du 10 juin au 3 juillet



Heures des courses:
les samedis et jours de congé: 2 h. p.m.
chaque jour: 5 h. 30 p.m.
La plus récente et la plus moderne piste au Canada

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

A Victoria, C.-B.
Pour acheter une propriété aux environs de l'église St-Jean-Baptiste, église des catholiques de langue française,
adressez-vous à
O. W. CHRÉTIEN
Tél. 5-2598 — 182, rue Berkley
VENDEUR D'IMMEUBLES

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones
Bur.: CHapel 7-5023 - Res.: 42-3618

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

A mes amis du comté de La Vérendrye
Je désire prendre cette occasion pour vous remercier tous pour la confiance que vous m'avez faite; remerciements spéciaux aussi à tous ceux qui ont travaillé si ferme pour me voir élu.
Je désire aussi cette fois renouveler ma promesse de servir tous les gens de notre comté au meilleur de ma capacité.
Stan Roberts

La Sauvegarde
L'assurance-vie est un devoir social et familial.
La plus ancienne des compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie
Payés aux assurés ou à leurs bénéficiaires en 1957, près de $2,600,000.
Demandez nos polices familiales
UNE SENSATION DANS LE DOMAINE DE L'ASSURANCE-VIE.
Toute la famille protégée par la même police.
★
Nos représentants

MANITOBA

Philippe Arsène Perron	Gérant	St-Eustache.
Philippe Perron	Agent général	680, rue Langevin, St-Boniface.
Edouard Lachance	Agent spécial	299 Eugénie, Norwood, St-Boniface.

SASKATCHEWAN

Hervé Leblanc	Gérant	Vonda.
Edouard Ethier	Agent spécial	St-Isidore de Bellevue.
Laurier Chabot		Ferland.
Georges Lacasse		Ferland.

Organisateur général: Raymond Denis, 152, Notre-Dame est, Montréal.

Profitez de notre expérience de plus de 30 ans
TWIN CITIES PAINTING & BUILDING CLEANING CO.
309, avenue Provencher, Saint-Boniface
Joseph Bourbonnière propriétaire Tél. CHapel 7-4069